

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XIII

MONTRÉAL, VENDREDI 2 FÉVRIER, 1894

No 22

LE PRIX COURANT

A. & H. LIONAIS,

Éditeurs-Propriétaires.

ADMINISTRATION. { Chambre 402 Bâtisse "New
York Life."
Téléphone No 2517.
Boîte de Poste No 1417.

REDACTION. { 25 rue St-Gabriel.
Téléphone 2602.
Montréal, Canada.

ABONNEMENTS

(Strictement payables d'avance)

Montréal et Banlieue un an	\$2.00
" " " 6 mois	1.00
" " " 3 mois	0.50
Canada et Etats-Unis, un an	1.50
" " " 6 mois	0.75
France et Union Postale un an	3.00

LE NUMERO 10 CENTINS.

Adresser toutes communications comme suit :

LE PRIX COURANT,
Montréal, Canada.

LE COMPTOIR DES ENTREPRENEURS.

La loi sur les privilèges des ouvriers, fournisseurs de matériaux et entrepreneurs, dont nous avons donné le texte dans notre dernier numéro, va avoir pour effet, de l'avis de la plupart de ceux qui l'ont étudiée, de provoquer une crise sérieuse dans l'industrie de la construction.

Elle crée une hypothèque occulte contre laquelle les compagnies de prêt et les capitalistes n'ont aucun moyen de se défendre à moins de se résigner à suivre pas à pas la marche des travaux et d'exiger pour chaque avance de fonds au propriétaire, des quittances de tous ses ouvriers, fournisseurs et entrepreneurs. Nous ne croyons pas que les uns ni les autres se soucient de s'embarquer dans pareille galère.

Un temps d'arrêt dans la construction à Montréal, ne serait peut-être pas un mal sans compensation, s'il était produit par le sentiment de la surproduction qui existe certainement, car il n'aurait d'effet

que pour les localités et pour le genre de construction qui en ont besoin, tandis qu'il laisserait pleine liberté de se développer aux autres localités et aux autres bâtisses. Mais la suspension au moins temporaire des travaux qui sera l'effet de la loi dont M. Augé réclame la paternité, ne laisse place à aucune discrimination de ce genre.

Il y aurait, cependant, un moyen d'atténuer dans une grande mesure les effets probables de la loi. Ce moyen serait de fonder une institution de crédit outillée spécialement pour fournir aux entrepreneurs les fonds nécessaires à l'exécution de leurs contrats, naturellement, avec toutes les précautions nécessaires, et de les mettre en mesure d'attendre le propriétaire jusqu'au moment où, trente jours après l'achèvement des travaux, il pourra faire un emprunt sur sa propriété.

Cette institution à laquelle on pourrait donner le nom de "Comptoir des Entrepreneurs" serait organisée à la façon d'une banque incorporée, quant au capital, à l'émission des billets, au pouvoir d'escompter, de recevoir des dépôts, etc. Mais elle en différerait dans la manière d'opérer. Ainsi, on pourrait adjoindre au bureau ordinaire de direction, deux ou trois inspecteurs, hommes du métier, retirés des affaires, à qui serait confiée l'appréciation des travaux et la vérification des certificats d'architectes.

Supposons le Comptoir en opération. Voici un entrepreneur qui obtient un contrat pour des travaux se montant à, disons \$3,000. Il désire se faire ouvrir un compte de \$2,000 sur lequel il pourra tirer au fur et à mesure du progrès de ses travaux, pour le liquider après l'achèvement du contrat. Il fait sa demande au Comptoir, produisant à l'appui une copie du contrat et une copie des plans et devis, qui formeront son dossier. Le tout est soumis aux inspecteurs qui, s'ils trouvent les prix convenables, s'ils sont satisfaits de la réputation professionnelle et de la solvabilité de l'entrepreneur, font un rapport favorable. Un

compte de \$2,000 est en conséquence ouvert et, chaque quinzaine, sur présentation d'un certificat d'architecte, de la liste de paie et des factures acquittées des fournisseurs de matériaux, un chèque est remis à l'entrepreneur pour les deux tiers du montant représenté par ces documents.

La construction met en mouvement chaque année, à Montréal, des capitaux représentant un montant de cinq à six millions de piastres, au moins; il y aurait donc un vaste champ à exploiter par le Comptoir des Entrepreneurs. Les bénéfices, du reste, ne sauraient être moindres que ceux des banques et pourraient être bien supérieurs; quoique les frais d'administration fussent, naturellement, être plus élevés aussi. Combien de petits entrepreneurs sont aujourd'hui obligés d'avoir recours à ces prêteurs qui s'intitulent "banquiers privés" et qui escomptent les certificats d'architectes à 12, 15 p. c., et même davantage? Supposons le Comptoir organisé au capital de \$500,000, et émettant des billets comme les autres banques; il pourrait avoir, sans compter les dépôts, un capital en circulation de \$900,000 qui rapporterait 8 p. c., de revenu brut; mettons 2 p. c., (\$18,000) pour les pertes, les faux frais et pour les frais d'administration, il resterait 6 p. c., sur \$900,000 ou \$54,000, soit près de 11 p. c., aux actionnaires, rien qu'avec leur propre capital.

On nous dira peut-être qu'il vaudrait mieux commencer sur une plus petite échelle; mais si l'on veut avoir l'avantage de doubler le capital—et les bénéfices—par l'émission de billets, il faudra se conformer à l'acte des banques qui exige un capital minimum versé de \$500,000.

On conçoit que, dans l'ébauche que nous donnons de ce projet, il manque des détails assez importants, mais nous désirons soumettre d'abord aux gens compétents l'idée d'ensemble et, si elle obtient une appréciation favorable, nous développerons plus au long les opérations de fonctionnement telles que nous les comprenons.

ETAT DE SITUATION DES BANQUES à fonds social au 31 Décembre 1893,

PASSIF

NOM DE LA BANQUE.	Capital souscrit.	Capital versé.	Fonds de réserve.	Dividende déclaré. Taux annuel.	Billets en circulation.	Balance due au gouvernement fédéral. Deduction faite des avances sur crédits ouverts aux bordereaux de paie, etc.	Balance due aux gouvernements provinciaux.	Dépôts du public remboursables à demande.
ONTARIO.								
Bank of Toronto	Toronto.	2,000,000	2,000,000	1,800,000	17	1,591,491	25,754	5,137,235
Canadian Bank of Commerce	do	6,000,000	6,000,000	1,100,000	7	3,061,817	37,662	4,862,322
Dominion Bank	do	1,500,000	1,500,000	1,450,000	10	1,036,265	24,697	2,776,687
Ontario Bank	do	1,500,000	1,500,000	315,000	7	901,682	17,161	1,382,931
Standard Bank	do	1,000,000	1,000,000	550,000	8	835,434	20,453	1,610,832
Imperial Bank of Canada	do	1,953,000	1,953,558	1,101,769	8	1,501,739	92,149	2,608,417
Traders	do	607,400	607,400	751,000	6	600,195	68,433	707,300
Bank of Hamilton	Hamilton.	1,250,000	1,250,000	650,000	8	1,145,112	19,277	1,250,696
Bank of Ottawa	Ottawa.	1,500,000	1,487,560	847,213	8	1,030,429	28,055	1,023,300
Western Bank of Canada	Oshawa.	500,000	360,091	86,000	7	233,820		238,066
QUEBEC.								
Bank of Montreal	Montreal.	12,000,000	12,000,000	6,000,000	10	5,056,282	1,626,845	13,428,719
Bank of British North America	do	4,866,666	4,866,666	1,338,333	7 1/2	1,084,438	3,700	2,239,406
Banque du Peuple	do	1,200,000	1,200,000	500,000	6	825,040	16,428	1,499,580
Banque Jacques-Cartier	do	500,000	500,000	215,000	7	402,727	21,586	747,908
Banque Ville-Marie	do	500,000	479,500		6	306,870	5,701	161,236
Banque d'Hochelega	do	710,100	710,100	230,600	6	641,551	20,181	680,338
Molson's Bank	do	2,000,000	2,000,000	1,200,000	8	1,761,491	16,214	4,806,168
Merchants' Bank of Canada	do	6,000,000	6,000,000	2,900,000	7	2,927,570	201,432	3,261,278
Banque Nationale	Québec.	1,200,000	1,200,000	30,000	6	1,034,178	3,859	842,317
Quebec Bank	do	2,500,000	2,500,000	550,000	7	826,513	18,294	4,316,730
Union Bank of Canada	do	1,200,000	1,200,000	250,000	6	1,160,141	6,699	735,105
Banque de St. Jean	St. Jean.	500,200	255,062			39,558		5,867
Banque de St. Hyacinthe	St. Hyacinthe	504,600	310,575	25,000	6	271,077		47,943
Eastern Townships Bank	Sherbrooke.	1,500,000	1,199,905	650,000	7	761,073	25,377	544,038
NOUVELLE ECOSSE.								
Bank of Nova Scotia	Halifax.	1,500,000	1,500,000	1,200,000	8	1,163,713	540,000	1,180,285
Merchants' Bank of Halifax	do	1,100,000	1,100,000	600,000	6	1,035,585	116,301	1,222,313
People's Bank	do	700,000	700,000	130,000	6	441,014	6,671	360,214
Union Bank	do	500,000	500,000	120,000	6	302,674	6,106	440,830
Halifax Banking Company	do	500,000	500,000	210,000	6	455,461	28,643	409,145
Bank of Yarmouth	Yarmouth.	300,000	300,000	60,000	6	84,250	20,284	55,898
Exchange Bank of Yarmouth	do	280,000	249,788	30,000	6	59,598		32,685
Commercial Bank of Windsor	Windsor.	500,000	260,000	80,000	6	84,752	15,211	45,412
NOUVEAU BRUNSWICK.								
Bank of New Brunswick	St. John.	500,000	500,000	525,000	12	453,707	36,890	591,475
People's Bank	Fredericton.	180,000	180,000	195,000	8	106,808	14,083	42,228
St. Stephen's Bank	St. Stephen.	200,000	200,000	45,000	6	54,000	17,916	151,230
Grand Total y compris Manitoba et Col. Brit. et l'île du P. E.		63,170,654	62,099,213	26,459,815		31,418,936	3,399,290	62,594,075

NOM DE LA BANQUE.	Dépôts du public remboursables après avis ou à une date fixe.	Emprunts faits d'autres banques ou dépôts faits par d'autres banques en Canada, garantis.	Dépôts remboursables sur demande de ou après avis, ou à une date fixe aita par d'autres banques en Canada.	Dû à d'autres banques en Canada.	Dû à des agences de la banque ou à d'autres banques ou agences dans les pays étrangers.	Dû à des agences de la banque ou à d'autres banques ou agences du Royaume-Uni dans le	Engagements non compris dans les items qui précèdent.	Total du passif.
ONTARIO.								
Bank of Toronto	Toronto.	3,330,097	48,901	23,561	3,141		915	10,157,202
Canadian Bank of Commerce	do	11,252,567	275,966	6,725	20,281	586,957	7,306	20,695,737
Dominion Bank	do	6,376,986		9,912		18,215		10,243,161
Ontario Bank	do	3,462,170	42,766			81,249		6,134,086
Standard Bank	do	3,254,295		1,510		376,058		6,236,128
Imperial Bank of Canada	do	5,565,726		11,310				10,218,213
Traders	do	241,303	45,000	16,639				4,188,958
Bank of Hamilton	Hamilton.	3,623,309	2,818	1,384		230,486		6,551,102
Bank of Ottawa	Ottawa.	3,067,739	100,000	921		417,110		5,368,612
Western Bank of Canada	Oshawa.	975,088		1,722		55,942	3,610	1,493,338
QUEBEC.								
Bank of Montreal	Montreal.	15,080,284	695,614	9,919			93,838	36,007,925
Bank of British North America	do	6,737,633	19,237		19,991		10	10,136,615
Banque du Peuple	do	3,928,437		5,801		127,574	4,315	6,574,526
Banque Jacques-Cartier	do	1,964,908				27,921	6,014	3,221,076
Banque Ville-Marie	do	643,195					1,755	1,123,729
Banque d'Hochelega	do	2,570,529		3,674	1,671		35,869	3,971,649
Molson's Bank	do	3,516,619	64,564	3,104	3,816	129,578	11,901	10,326,002
Merchants' Bank of Canada	do	6,351,979	753,661	3,421		623,509	9,268	14,139,516
Banque Nationale	Québec.	1,735,136	22,567	48,237	2,222			3,721,184
Quebec Bank	do	1,872,325	33,790	43,707				7,116,283
Union Bank of Canada	do	2,952,161	31,814			363,725		5,645,174
Banque de St. Jean	St. Jean.	56,170					93	101,689
Banque de St. Hyacinthe	St. Hyacinthe	886,122						1,214,342
Eastern Townships Bank	Sherbrooke.	2,396,314				32,086		3,766,451
NOUVELLE ECOSSE.								
Bank of Nova Scotia	Halifax.	4,553,487	30,014	5,965	85,468		180,343	7,739,287
Merchants' Bank of Halifax	do	3,001,866	119,786		5,575	406,470	55,462	5,941,360
People's Bank	do	810,901	33,839				2,491	1,655,132
Union Bank	do	566,741	12,285			171,649	4,852	1,513,245
Halifax Banking Company	do	1,588,197				13,664	6,795	2,501,911
Bank of Yarmouth	Yarmouth.	396,738		1				553,772
Exchange Bank of Yarmouth	do	110,675					855	194,815
Commercial Bank of Windsor	Windsor.	312,902	726				200	459,195
NOUVEAU BRUNSWICK.								
Bank of New Brunswick	St. Jean.	1,143,600	37,211			9,644		2,291,271
People's Bank	Fredericton.	145,692	19,582					328,394
St. Stephen's Bank	St. Stephen.	112,340			2,183		222	377,913
Grand Total y compris Manitoba et Col. Brit.		107,885,149		2,421,394	200,476	166,966	446,796	218,662,965

LA SITUATION DES BANQUES.

Nous n'avons reçu que vendredi, c'est-à-dire après la publication de notre numéro de la semaine dernière, l'extra de la *Gazette du Canada* contenant l'état de situation des banques à fonds social au 31 décembre 1893. Cependant nous voyons que cet extra a dû parvenir à nos confrères d'Ontario dès jeudi matin ou peut-être même plus tôt, car ils ont eu le temps d'en publier un résumé dès la semaine dernière. Nous ne croyons pas, pourtant, que la distance d'Ottawa à Toronto soit moindre que celle d'Ottawa à Montréal. Si c'était la première fois que pareille chose arrive, nous pourrions l'attribuer à un accident, à un malentendu, enfin à une cause fortuite quelconque; mais non, le département de l'Imprimeur de la Reine est coutumier du fait. Si c'est une manière de favoriser Ontario aux dépens de Québec, nous la trouvons bien maladroite. Ceci soit dit en passant.

La situation des banques au 31 décembre offre avec celle du 30 novembre quelques différences assez remarquables. La circulation a diminué de \$700,000, cette diminution est dans l'ordre; après la clôture de la navigation, les achats de produits agricoles: foin et grains, à la campagne, ont diminué considérablement. Les fromageries ont été closes, et leur dernière distribution de fonds aux patrons a eu lieu à la fin de novembre. Désormais, les billets de nos banques vont reprendre graduellement le chemin des caisses d'où ils sont sortis cet été et, au fur et à mesure que les avances sont remboursées, les banques voient rentrer leur circulation, soit directement par leurs propres clients et leurs succursales, soit par l'intermédiaire des chambres de compensation.

Les dépôts en compte courant ont diminué de quelques centaines de mille piastres, tandis que ceux qui portent intérêt augmentaient de près de \$3,500,000. Les banques préféreraient beaucoup que ce fut l'inverse car, dans l'état actuel du marché, elles doivent avoir beaucoup de difficulté à faire produire un revenu suffisant à ces fonds sur lesquels elles paient généralement 3½ p. c., d'intérêt. Leur ressource, au début de l'exercice, était le placement aux Etats-Unis où pendant la période aiguë de la crise, les prêts à demande rapportaient des intérêts fabuleux. Maintenant, que les capitaux américains sont sortis de leurs cachettes, ils encomrent les marchés et l'on

peut se procurer des fonds remboursables à demande, à New-York, à 1 p. c. C'est encore aux Etats Unis, pourtant, que nos banques ont placé la plus grande partie (\$2,000,000) de ce surplus de fonds à leur disposition. Le reste attend, oisif, l'occasion de se placer, comme l'atteste l'augmentation de \$1,300,000 dans le compte "billets et chèques d'autres banques".

Les comptes courants de nos banques avec l'Angleterre, accusent une diminution de \$268,000 au passif et de \$1,300,000 à l'actif, par suite du règlement des traites tirées contre nos dernières exportations.

Les prêts à la spéculation ont diminué de \$200,000; ce n'est pas de ce côté, évidemment que nos banquiers désiraient trouver un débouché pour leur capital, car le chiffre de ces prêts eût pu facilement être augmenté si l'on avait voulu baisser le taux de l'intérêt. Mais il paraît que l'on préfère placer à 1 p. c. à New-York, plutôt qu'à 4 p. c. au Canada. C'est une préférence que nous avons quelque peine à comprendre.

Les escomptes en cours ont diminué de \$1,300,000, sans que le compte des effets en souffrance ait augmenté, ce qui indique une bonne liquidation des échéances du mois.

Voici un résumé comparatif de l'état de situation des banques, comparé à celui de la fin du mois précédent :

	PASSIF.	
	30 novembre 1893	31 décembre 1893
Capital versé.....	\$62,090,355	\$62,099,243
Réserves.....	26,213,861	26,459,815
Circulation.....	\$35,122,561	\$34,418,936
Dépôts des gouvernements.....	5,762,092	5,377,276
Dépôts publics remb. à demande.....	62,926,785	62,594,075
Dépôts publics remboursables après avis.....	104,414,955	107,885,149
Dépôts ou prêts d'autres banques garantis.....
Dépôts ou prêts d'autres banques non garantis..	2,947,491	2,421,394
Balances dues à d'autres Banques au Canada...	268,158	200,476
Balances dues à d'autres banques à l'étranger...	131,778	166,966
Balances dues à d'autres banques en Angl-terre...	4,419,033	4,151,804
Autres dettes.....	779,634	456,796
Totaux, passif.....	\$216,771,481	\$218,602,965
	ACTIF.	
Espèces.....	\$ 7,589,418	\$ 7,691,331
Billets du Dominion.....	13,041,516	13,287,292
Dépôts en garantie de la circulation.....	1,818,571	1,815,571
Billets et chèques d'autres banques.....	7,047,402	8,323,753
Prêts à d'autres banques en Canada, garantis....	5,000
Dépôts faits à d'autres banques au Canada....	3,673,219	3,630,883
Dû à d'autres banques sur échanges journaliers....	118,925	173,697
Balances dues par banques étrangères.....	16,242,571	18,229,248

Balances dues par banques anglaises.....	4,827,660	3,540,220
Obligations fédérales....	3,191,383	3,191,383
Valeurs mobilières.....	16,439,315	16,674,536
Prêts sur titres et valeurs	14,465,113	14,236,629
Escomptes et avances en cours.....	201,996,246	200,397,498
Prêts aux gouvernements	1,730,685	2,263,712
Effets en souffrance.....	3,099,648	3,040,075
Immeubles.....	826,043	854,480
Hypothèques.....	649,844	636,640
Immeubles occupés par les banques.....	5,123,699	5,132,156
Autres valeurs.....	1,569,404	1,129,385
Totaux, actif.....	\$308,455,870	\$304,241,696

En comparant les bilans des deux derniers mois, on arrive aux résultats suivants :

PASSIF.	
31 décembre 1893.....	218,662,965
30 novembre 1893.....	\$216,771,481
Augmentation.....	\$ 1,891,484
ACTIF	
31 décembre 1893.....	304,231,696
30 novembre 1893.....	\$ 303,455,870
Augmentation.....	\$ 775,826
Augmentation du passif.....	1,891,484
Diminution de l'actif net.....	\$ 1,115,658

Soit un peu moins que la somme payée aux actionnaires pour le dividende du 1er décembre; autrement dit, l'actif des banques se trouve diminué des profits des premiers six mois de l'exercice, moins les bénéfices qu'elles ont pu faire pendant le mois de décembre.

NOTES FINANCIERES

Le capital des banques du monde entier est de \$15,985,000,000.

La corporation de Hull a pour \$32,000 de billets promissoires en circulation.

Soixante treize chemins de fer ont fait banqueroute aux Etats-Unis durant l'année 1893.

On dit que le Crédit Foncier Franco-Canadien doit bientôt ouvrir un bureau dans la Colombie-Anglaise.

La Caisse Nationale d'Epargne, de France, comptait au 31 décembre 1892 1,973,693 comptes ouverts et les sommes dues aux déposants, y compris les intérêts étaient de 616,363,426 francs, soit en monnaie canadienne \$118,958,141.22.

La valeur au pair des actions et des obligations des chemins de fer aux Etats-Unis, se monte à environ \$10,000,000,000. Une dépréciation de 10 p. c. sur cette valeur représente par conséquent une diminution d'un milliard de dollars.

Il est question d'une nouvelle conférence monétaire à laquelle prendraient part l'Angleterre, la France, l'Allemagne et les Etats-Unis. On proposerait à ces quatre puissances une union monétaire où l'or serait le seul étalon reconnu pour le paiement des dettes, mais où l'argent serait accepté en paiement pour toute somme au-dessous de \$5.00, de 25 francs et de un louis sterling.

LE POIVRE AU CAMBODGE.

Le poivrier, dit M. A. Leclère, dans la *Revue Scientifique*, n'est pas un arbuste, comme le prétendent certains écrivains, mais une plante grimpante qui a besoin de l'appui d'un arbre, lorsqu'elle croît à l'état sauvage ou d'un fort échalas, lorsqu'elle est cultivée. L'auteur a vu des poivriers sauvages près de Chandoc, dans le Cambodge; ils avaient été plantés par les paysans puis abandonnés à eux-mêmes. Leur croissance a été vigoureuse et ils ont atteint une longueur considérable; mais ils ne portaient que quelques grappes de fruits, rares et clairsemés, et de qualité inférieure. On ne peut obtenir une récolte abondante et de bonne qualité qu'au moyen d'une culture soignée et bien dirigée.

La culture du poivrier est florissante dans la vallée de Kampot, où une vingtaine de villages s'y adonnent. Au village de Suam Ampil, il y a quatre-vingt-neuf planteurs et plus de cent plantations contenant 48,441 plants. Les plants proviennent de boutures, coupées d'une longueur d'environ dix-huit pouces, sur des plants d'un an ou deux. Des échalas de dix pieds de haut, plantés solidement dans le sol, supportent ces plants et l'on fertilise le sol chaque année avec un engrais spécial composé de huit parties de bon sol et d'une partie d'écaillés d'écrevisses pulvérisées.

Les plants sont sujets aux attaques d'un petit parasite qui les empêche de produire. Pour l'éloigner on se sert d'une décoction de tabac. On fait la première récolte, qui d'ailleurs est insignifiante, dans la troisième année de la plantation. La quatrième année, on récolte à peu près deux livres de poivre par échalas, c'est-à-dire par deux plants, et la production continue à augmenter chaque année pendant huit ou dix ans. Dans des cas exceptionnels, avec un bon sol, on peut obtenir jusqu'à huit livres par échalas; mais un rendement de quatre à cinq livres est considéré comme une bonne moyenne.

Quelques plants vivent jusqu'à cinquante ans, mais ils ne sont guère productifs passé quarante ans, et, en règle générale, on considère comme n'ayant plus de valeur une plantation de trente-cinq ans.

Le poivrier fleurit en mai et juin et la cueillette des fruits se fait en février; on recueille les grappes qui sont rouges et on laisse les autres pour une cueillette ultérieure. On détache les baies des grappes et on

les fait sécher au soleil où elles deviennent noires; alors on les met dans des caisses et elles sont prêtes à être mises sur le marché. On obtient le poivre blanc ou gris en laissant mûrir la baie un peu plus longtemps et en leur enlevant leur enveloppe. Dans plusieurs districts on facilite cette dernière opération en faisant préalablement tremper les baies dans l'eau de mer. Un journalier peut d'habitude prendre soin de mille échalas environ.

NOTES SUR LA LAINE ET SES PRODUITS

10. LAINE

(Suite.)

EFFILOCHAGE. Les chiffons destinés à être transformés en renaissance passent par différentes opérations avant de posséder l'apparence fibreuse de la laine. On commence par les battre, pour les débarrasser de la poussière et des saletés, puis ils passent entre les mains des trieuses, qui les classent suivant la qualité et la nuance. Ce travail préliminaire exige une attention considérable et du jugement afin d'obtenir une matière régulière comme longueur et comme finesse. Les vieux chiffons ainsi que les chiffons neufs sont soumis à cette opération. On a trié jusqu'à vingt et trente variétés d'une même balle.

Après le triage vient une opération qui ne s'applique qu'aux chiffons provenant de vieux vêtements, et qui consiste à enlever tous les fils de cotons des coutures. Les chiffons sont ensuite graissés afin d'adoucir la matière et faciliter l'effilochage. La machine dans laquelle s'effectue l'effilochage a reçu le nom d'effilocheuse. Elle se compose d'une toile sans fin, de cylindres cannelés, d'un grand cylindre à révolution rapide, et d'un tuyau en forme d'entonnoir par lequel le mûngo sort effiloché. Le grand cylindre qui forme l'élément principal de l'effilocheuse, se trouve dans l'intérieur du bâti; sa largeur est d'environ 45 centimètres; (15 pouces) son diamètre 1.05; (38½ pouces), il est garni de 12,000

à 14.000 dents coniques en acier. Il tourne avec une vitesse qui varie de 640 à 800 révolutions à la minute. Les chiffons sont étalés sur la toile sans fin, passent de là entre les cylindres cannelés et sont saisis par les dents du grand cylindre qui non seulement effectuent la séparation des filaments, mais les réduisent en une masse fibreuse à apparence de laine. Les chiffons ainsi effilochés

passent dans un conduit par où ils trouvent une sortie. Les bouts de draps durs qui ne sont qu'imparfaitement effilochés tombent dans une cage d'où on les reporte sur le tablier sans fin. Des poids permettent au cylindre cannelé supérieur de se soulever dans le cas où l'effilocheuse est surchargée, et les chiffons passent alors directement de la toile sans fin sur le cylindre, qui les projette dans la cage jusqu'à ce que la machine soit complètement déchargée.

EXTRACT.—L'extract provient de chiffons composés de fils de laines mélangés à des fils de coton, comme dans les étoffes à robes à chaîne coton et trame mohair ou peigné brillant, et dans les tissus "unions" bas prix à chaîne coton et grosse trame cardée. Comme l'on ne cherche qu'à recouvrer la fibre animale, on détruit le fil de coton par un carbonisage chimique. Pour cela, on fait tremper les chiffons dans une cuve contenant de l'eau acidulée; après les avoir retirés, on les essore dans un hydro-extracteur et on les introduit dans un séchoir. Sous l'influence de la chaleur, l'acide sulfurique attaque le coton, qui tombe en poussière, sans la moindre friction. On lave le résidu afin de débarrasser les fils de laine de l'acide et on soumet la matière à un léger cardage afin de lui donner l'apparence laineuse d'une fibre textile.

L'extract ne possède que peu de propriétés feutrantes, et manque de longueur, d'élasticité et de solidité. Il s'obtient dans une grande variété de nuances et est employé dans la fabrication de draperies fantaisie, bon marché, et aussi, en mélange avec de la laine, dans les fantaisies de qualité intermédiaire.

BOURRES ET TONTISSES.—Ce sont des fibres douces et duveteuses qui sont produites comme des déchets dans diverses opérations de la fabrication des draperies.

Elles proviennent de trois sources différentes, du foulage, du lainage et de la tonte. Dans ce dernier cas, on leur donne le nom de tontisses.

Les bourres qui proviennent du foulage sont les plus estimées; lorsqu'elles sont d'un blanc pur, elles atteignent toujours un prix élevé, et conviennent, en mélange avec de la laine, à la fabrication d'une grande variété d'articles du genre cheviot. Comme ces bourres sont généralement légères et aptes à se disséminer dans le mélange, elles sont fréquemment employées pour des fils destinés à la vente.

Les bourres de lainerie proviennent des chardons qui retiennent

une certaine quantité de fibres courtes pendant l'opération du lainage. Ces bourres sont semblables en caractères aux bourres de foulage ; aussi sont-elles employées aux mêmes usages. Les toissesses ou bourres de tondeuse sont rarement usitées comme matières propres à la filature. On les emploie presque toujours à la fabrication de papiers tentures et d'autres papiers à usage décoratif. Dans le dévidage et le gavage de la soie, il se forme une espèce de bourres, similaires aux bourres de tondeuse ; elles sont tellement courtes qu'on ne peut les employer dans le travail des matières textiles et elles servent à la fabrication de papiers tentures de qualité supérieure.

TRIAGE. — L'opération première du travail de laine est le triage de la toison, d'après la longueur, la finesse, l'élasticité et la solidité de la mèche. La nécessité de ce travail provient de la différence de qualité des diverses parties de la toison. Comme cette dernière contient des mèches communes et fines, solides et tendres, elle ne peut être employée dans cet état à la fabrication des étoffes ; car l'on obtiendrait qu'un fil irrégulier et défectueux sous tous rapports. On peut former treize ou quatorze choix dans une toison, mais le plus souvent on n'en fait pas plus de cinq ou sept.

Le tableau suivant donne une classification de la toison d'un mouton mérinos.

1. *Les épaules* ; 2. *Le flanc*. — La laine qui croît sur ces parties est remarquable par la longueur et la force du brin, la douceur du toucher et l'uniformité de caractère. C'est ordinairement la laine de choix de la toison.

3. *Le dos*. — Fournit une laine de bonne qualité, saine et ressemblant à la précédente, mais moins fine de brin et moins douce.

4. *Le haut de cuisses*. — Le brin est relativement plus court et moins fin, mais la laine est généralement de bonne pousse. Quelquefois, cependant, elle manque de résistance.

5. *Les cuisses*. — La laine de cette partie est de moyenne longueur, mais grossière de brin et présente souvent une mèche peu garnie. Elle est cependant de saine nature, mais est sujette à contenir des pailles.

6. *Le colletet*. — Laine de qualité inférieure, de pousse souvent irrégulière et remplie de pailles, d'épines, etc.

7. *Le garot*. — Cette laine ressemble à celle que l'on obtient au haut des cuisses ; elle est assez tendre.

8. *Le ventre*. — Laine qui croît entre

les pattes de devant et les pattes de derrière du mouton. Elle est courte, sale, pauvre de qualité et souvent très tendre.

9. *La queue*. — Laine de brin grossier, court, brillant qui contient souvent des jarres ou poils luisants.

10. *Le bas de cuisses*. — Laine sale et huileuse ; la mèche manque d'ondulation et le brin de finesse. Elle est habituellement remplie de matières végétales.

11. *Le têtard* ; 12. *la gorge* ; le *bas de l'épaule*. Les laines de ces parties sont dans quelques triages classées ensemble, car elles ont des points communs. La fibre est droite, dure, grossière, et la laine est remplie de pailles et jarreuse.

14. *Les cuissards*. Fournissent aussi une laine courte, grossière, dure et brillante.

On donne le nom de supra, prime, premier choix, etc., aux différentes catégories, basées sur la finesse, dans lesquelles une toison est divisée.

La laine supra comprend les parties les plus estimées de la toison, tant sous le rapport de la finesse du brin que sous le rapport de l'élasticité et de la solidité ; la prime est une laine semblable, mais de nature un peu inférieure. Ces deux catégories, ainsi que les premiers choix se trouvent aux épaules et aux flancs. Le dos et le haut de cuisses fournissent le deuxième choix (certaines parties fines de cette catégorie peuvent être jointes au premier choix) ; les cuisses rentrent dans le troisième choix ; le garot et le ventre forment le quatrième choix ; le colletet, la gorge, le bas de l'épaule fournissent le cinquième choix ; on fait enfin une dernière catégorie des cuissards auxquels on ajoute les parties plus communes appelées crottins. Quoique l'on ne soit pas d'accord sur les parties à assembler et que le triage varie d'une fabrique à l'autre, on peut considérer cette classification comme suffisamment exacte dans la plupart des cas. Dans le triage des toisons fines pour laines à peigne, on ne donne pas de nom spécial aux différentes catégories, mais les choix sont désignés d'après le numéro du fil que la laine produira, par exemple, du numéro 30, 50, 70, 100 et ainsi de suite.

Le trieur commence par étendre la toison sur une claie d'osier ou de fil de fer, à travers laquelle la poussière, le sable et les autres matières dures tombent en partie pendant l'opération du triage. Puis il retire les matières végétales telles que graines, pailles, graterons, etc., éparées dans la laine et coupe les parties dures (pattelottes, crottes, etc.) qui

d'une façon ou d'une autre adhèrent fermement aux mèches.

Ceci fait, il partage en deux, suivant une ligne indistincte qui descend le long du dos.

Il procède alors à l'examen attentif de la toison en jetant les mèches, suivant leur qualité, dans les différents paniers dont il est entouré. Il juge principalement la laine d'après le toucher plus ou moins doux et d'après l'épaisseur de la pousse ; le peu de résistance de la mèche, un toucher dur ou peu agréable et le manque de vigueur dans la pousse indiquent une laine de qualité inférieure.

(à suivre.)

QUAND CESSER D'ANNONCER

Un confrère anglais a demandé à ses principaux annonceurs quel était le meilleur moment pour cesser d'annoncer et il a reçu les réponses suivantes :

Lorsque la population cessera de se multiplier et que les nouvelles générations qui n'ont jamais entendu parler de vous, cesseront de remplacer les anciennes.

Lorsque vous aurez convaincu tous ceux dont la vie peut être mêlée à la vôtre, que vous avez la meilleure marchandise et que vous la vendez meilleur marché que partout ailleurs.

Lorsque vous vous apercevrez que ceux qui n'annoncent pas ont plus de succès que ceux qui annoncent, dans la même ligne de commerce.

Lorsque personne ne fera plus fortune à l'aide de la publicité bien employée.

Lorsque vous aurez complètement oublié les avis des négociants les plus intelligents et les plus heureux en affaires.

Lorsque tout le monde sera tellement devenu l'esclave de la routine qu'on achètera certainement cette année les mêmes marchandises dans le même magasin que l'année dernière.

Lorsque l'on ne verra plus surgir de nouvelles maisons plus jeunes, plus alertes, commençant les affaires et se servant des journaux pour faire savoir au public qu'elles peuvent faire mieux que vous.

Lorsque vous préférerez faire à votre tête, et faire faillite, plutôt que d'arriver au succès en suivant de bons conseils.

Lorsqu'il n'y aura plus personne à croire à la vertu de l'annonce.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

LES TABACS EN PALETTES

A une réunion de l'association des épiciers de gros du Dominion, tenue la semaine dernière, à Montréal, on a discuté la question des tabacs en palette et de la circulaire de M. Macdonald, laissant ouverts les prix de vente de ses tabacs. Il n'a été conclu rien de définitif à cette réunion; on y a seulement décidé de tâcher de faire revenir M. Macdonald sur sa décision, même s'il fallait le menacer de ne plus tenir ses tabacs. Du moins c'est ce que nous apprenons de notre confrère le *Canadian Grocer* qui, nous ne savons comment, parvient toujours à se procurer le compte-rendu des réunions de ce genre, malgré le huis-clos, tandis qu'on nous refuse impitoyablement tout renseignement à ce sujet. Nous voulons bien croire que ces indiscretions proviennent de membres de langue anglaise de l'association, et, ce que nous en disons, c'est plutôt pour nous plaindre de la trop grande discrétion des membres canadiens qui crée une discrimination à notre désavantage.

Les maisons suivantes étaient représentées, d'après le confrère: G. W. Childs & Co, par M. Geo. Childs, jr.; L. Chaput, Fils & Cie, par M. Charles Chaput; Kinloch, Lindsay & Cie, par M. Kinloch; Carter, Galbraith & Cie, par M. Carter; Ransom, Forbes & Cie, par M. Forbes; Birks, Corner & Cie, par M. Birks; Caverhill, Hughes & Cie, par M. Hughes; — de Montréal; Eby Blain & Cie, par M. Blain; H. P. Eckhardt & Cie, par M. Eckhardt; Davidson & Hay, par M. Dixon; J. Kinnear & Cie, par M. Kinnear; Warren Bros & Boomer, par M. Boomer; Perkins, Ince & Cie, par M. Ince; — de Toronto; Balfour & Co, par M. Balfour; Stewart & MacPherson, par M. MacPherson; Lucas, Steel & Bristol, par M. Lucas; W. H. Gilliard & Co, par M. Gilliard; — de Hamilton; Mazurette & Cie, par M. Mazurette; E. Adams & Cie, par M. Adams; — de London; MM. Rose de Berlin, et Watt, de Brantford.

On s'y est occupé également du coupage des prix sur le sucre et sur d'autres lignes et l'opinion a été exprimée que ces coupages étaient condamnables et qu'on devrait les discontinuer.

Quant au tabac, en attendant les rapports des différentes associations locales, il a été convenu que l'on continuerait à vendre à une avance de 4 c. sur les prix des manufacturiers.

MODES ET NOUVEAUTÉS

Malgré les craintes que les manufacturiers de cotonnades expriment avec tant d'insistance, de l'effet pernicieux qu'aurait sur leur industrie un changement de tarif, la Dominion Cotton Company a inauguré l'automne dernier, à son établissement de Magog, la fabrication des indiennes à l'indigo, c'est-à-dire en couleurs qui ne changent pas au lavage. Qu'est-ce que cela veut dire?

L'inventaire vient de révéler qu'il reste dans les rayons, dans les coins, sous les comptoirs, des coupons de soie, des coupons d'indienne, des coupons de tweed etc; que des marchandises qui ont servi à la dévanteure sont défraîchies, décolorées, ou tachées par la poussière; que tel ou tel article est complètement passé de mode et n'est pas demandé deux fois par saison. C'est le temps d'organiser le comptoir des coupons et le comptoir des occasions. Écoulez tout cela au plus vite, à n'importe quel prix, cela vaudra mieux que de le garder à encombrer le magasin.

Les meilleurs gants noirs deviennent éraillés ou se déforment au bout des doigts. On peut les réparer au moyen d'encre noire et d'huile d'olive appliquées avec un pinceau mou.

NOTES COMMERCIALES ET INDUSTRIELLES

Les magasins de fer de Sherbrooke doivent fermer désormais à 7 heures p. m., le lundi et le mercredi et à 6 heures le mardi et le jeudi.

Un sondage fait dernièrement à Sydney, Australie, a fait découvrir une veine de charbon épaisse de 10 pieds à une profondeur de 2,929 pieds.

La compagnie du Télégraphe Anglo-Américain vient de passer contrat pour un nouveau câble entre l'Irlande et Terre-Neuve, qui coûtera £450,000.

Pour la première fois, de mémoire de marchands de fruits, les pommes sont plus chères à New-York que les oranges. Un baril d'oranges coûte moins cher qu'un baril de pommes.

Les actionnaires de la Cie du Gaz des Trois-Rivières sont convoqués en Assemblée pour le 2 février, dans le but d'aviser à la liquidation ou au relèvement de la compagnie.

Le parapluie est un objet qu'on ne trouve dans aucune collection d'objets historiques. Un nommé John Bickell de Harrisburg, Pa., en possède un qu'il dit dater de 105 ans et avoir toujours été dans la famille. Il n'a jamais été prêté à personne.

L'assemblée annuelle de l'association de l'industrie laitière et fermière de la

province du Nouveau-Brunswick, aura lieu à Frédéricton, les 20, 21 et 22 février prochain. Le professeur Saunders, de la ferme expérimentale d'Ottawa, et le professeur Robertson, commissaire de l'industrie laitière, seront au nombre des conférenciers. On y discutera particulièrement l'industrie laitière, sans toutefois négliger les autres branches de l'industrie agricole.

Le premier pont en fer qui ait été construit est encore actuellement en bon état de service. Il réunit les deux rives d'une petite rivière dans le comté de Salop, en Angleterre. Il date de 1778 et a exactement 96 pieds de longueur; le poids total du fer employé à le construire est de 378 tonnes. Le grand ingénieur Stephenson dit, au sujet de ce pont: "Lorsque l'on se rappelle que les procédés de fonte du fer étaient à cette époque embryonnaires, on en conclut qu'il a fallu une audace sans pareille pour oser concevoir et exécuter un ouvrage de ce genre."

D'après les rapports de l'agence R. G. Dun & Cie, l'année 1893 a vu une diminution de 29.9 p. c. dans la production industrielle aux Etats-Unis. Les industries où cette diminution a été la plus marquée sont:

Les tissus	diminution 41. p. c.
Métallurgie	" 39.8 "
Bijouterie	" 24.3 "
Ameublement	" 27.2 "

Dans le commerce d'épicerie, il y a eu, par une exception remarquable, une augmentation de 0.1 p. c.

Une délégation de commerçants de bestiaux doit se rendre à Ottawa bientôt pour engager le gouvernement fédéral à demander au gouvernement de Washington le privilège d'expédier leur bétail par voie des ports américains, à cause du coût trop élevé de la nourriture du bétail jusqu'au printemps.

Si le gouvernement américain accorde ce privilège, il exigera certainement quelque autre chose en retour, par exemple, le privilège d'expédier les bestiaux américains en été, par les ports canadiens.

Tous les rois de l'industrie du bois en ce pays assistaient l'autre jour, au Russell, à Ottawa, à la vente des limites de MM. Perley & Pattee.

96 milles sur la Kippewa ont été vendus à M. J. C. Brown pour M. Lumsden. \$160 par mille ont été payées.

47 milles au même endroit, ont été vendus au même homme à \$450 par mille.

37 milles ont été achetés sur l'Ottawa et la Kippewa par M. W. C. Edwards à \$500 par mille.

100 milles sur la Du Moine ont été vendus à W. Mason & Son, à \$100 par mille.

115 milles au même endroit, à P. White, à \$30 par mille.

200 milles sur la Noire, à W. C. Edwards, à raison de \$170 par mille.

235 milles sur la Coulouge à MM. Fraser et John Bryson, à raison de \$890 par mille.

104 milles sur le lac Témiscamingue et la rivière Montréal, à MM. Bronson & Co., à \$500 par mille.

191 milles sur la Petewawa, à Gillies Bros. de Braside, à \$80 par mille.

212 milles au même endroit, à la Hawkesbury Lumber Co., à \$45 par mille.

La vente a produit \$400,000.

LA CHAMBRE DE COMMERCE

Mercredi ont eu lieu les élections de la Chambre de Commerce de Montréal.

Voici le résultat final :

M. Edgar Judge a été élu trésorier avec un vote de 361 contre son adversaire, M. R. M. Esdaile, qui n'a pu réunir que 353 voix.

Les autres membres du conseil élus sont : E. S. Clouston, 671 ; D. L. Lockerby, 655 ; A. A. Thibaudeau, 594 ; Thos J. Drummond, 591 ; Frank J. Hart, 585 ; Wm Cunningham 587 ; John Baird, 585 ; J. D. Rolland, 585 ; John McKergow, 566 ; Charles F. Smith, 562 ; D. A. McPherson, 509 ; David Robertson, 459.

Le bureau d'arbitrage se compose comme suit. E. B. Greenshields, 630 ; Robert Archer, 560 ; Jas P. Cleghorn, 546 ; Chs. P. Hébert, 527 ; Robert Reford, 487 ; l'honorable Geo. A. Drummond, 479 ; Geo. Child, 467 ; James Slesson, 462 ; H. Montagu Allan, 421 ; F. W. Henshaw, 418 ; Charles H. Gould, 380 ; H. A. Budden, 367.

Les messieurs suivants ont été élus par acclamation : W. W. Ogilvie, président ; Jas A. Cantlie, 1er vice-président et John Torrance, 2e vice-président.

Ceux qui ont été défaits sont : Alex. Mitchell, 358 ; James Wilson, 287 ; S. O. Shorey, 285 ; David Macfarlane, 277 ; James Baylis, 249.

Défaits pour le bureau d'arbitrage : John B. McLea, 355 ; Jas. Williamson, 354 ; John Kerry, 347 ; Richard White, 304 ; Chas Chaput, 299 ; C. N. D. Osgood, 185 ; W. B. Smith, 142 ; A. W. Grant, 113.

Nous consacrerons un article spécial dans notre prochain numéro, au rapport du trésorier pour le dernier exercice financier et au rapport des directeurs.

STATISTIQUE.

L'or tiré des mines de la Californie en 1893 est estimé à \$13,000,000.

Les Allemands consomment pour \$280,000,000 de pommes de terre par année.

Les poules canadiennes pondent, par année, 152,000,000 d'œufs, et n'attendent que le rappel du tarif McKinley pour doubler leur production.

En 1893, les Etats-Unis ont exporté 33,570,037 livres de cuirs à semelles. Sur cette quantité, 25,655,464 lbs sont allées en Angleterre ; 5,959,560 lbs en Suède et Norvège, 518,500 lbs en Allemagne et 834,507 lbs. en Belgique.

La Jamaïque a exporté, en 1892, 7,885,656 noix de cocos, évaluées à £26,512,869,26 quintaux de café, qui ont rapporté £336,839 ; 3,503,275 régimes de bananes, dont le prix a été de £262,745.

La Nouvelle-Zélande a exporté en Angleterre en 1893, 4,648,000 livres de beurre, estimées à \$1,022,560. En 1885, les exportations de beurre de cette colonie n'étaient que de 30,556 livres, valant \$6,726.

En 1893, le feu a commis des dégâts sur le continent européen pour la valeur de \$156,400,000.

C'est-à-dire que le bilan des pertes par les incendies dépasse de \$25,700,000 celui de 1892 et de \$18,700,000 celui de 1891.

En France, les tribunaux ont déclaré que la clause d'une police d'assurance contre l'incendie aux termes de laquelle l'assuré est tenu de déclarer s'il existe des hypothèques sur l'immeuble assuré est licite, et que l'omission de cette déclaration annule la police.

Pendant l'année 1892 les inspecteurs des manufactures en Suède ont fait des enquêtes sur 291 accidents, dont 33 ont occasionné mort d'homme. Sur ce nombre, 45 accidents sont dus à des machines à travailler le bois, 42 à des scies circulaires, 28 à des machines à travailler les métaux, etc.

La Suisse, avec une population qui atteint à peine 3,000,000 d'habitants, dont le quart du territoire est inexploitable, qui n'a pas de minéraux, pas de rivières navigables, pas d'accès à la mer, a cependant une exportation qui dépassait, en 1891, \$130,000,000. Son exportation par tête est un tiers de plus que celle de l'Angleterre, deux fois celle de la France et trois fois celle de l'Allemagne. Le revenu qu'elle tire des touristes est évalué à \$10,000,000 par année.

Pendant les 11 premiers mois de 1893. le mouvement des métaux précieux aux Etats-Unis a été :

	Or	Argent
Importation.....	\$72,016,000	\$17,341,000
Exportation.....	77,118,000	39,981,000

L'exportation a dépassé par conséquent l'importation et les Etats-Unis ont perdu pendant cette période \$5,102,000 d'or et \$21,540,000 d'argent.

Le commerce de la Grande-Bretagne se ressent vivement des crises qui paralysent les affaires des autres nations. La dépression commerciale constatée en 1892 a continué à faire des progrès inquiétants en 1893. Le dernier rapport mensuel du Board of Trade, portant sur le mois de décembre, est un des plus mauvais que nous ayons vus. Il nous montre les exportations de ce mois tombées de plus de deux millions de livres sterling comparativement à celles de décembre 1892. Les importations offrent une diminution de £1,131,000 ou 3 p. c. Pour l'année entière les sorties atteignent £218,496,000 contre £227,077,000 en 1892, ce qui représente une perte de £8,581,000. Quant aux entrées, £423,892,000 elles sont tombées à £40,068,000 baissant ainsi de £18,824,000

NOTES FINANCIERES

Dans le bureau de la manufacture G. Boivin & Cie à Montréal, on peut voir, encadré comme il le mérite, un chèque signé par les liquidateurs de la défunte Banque d'Echange, comme dernier dividende, pour la somme énorme de trois cents (\$0.03).

La Banque Générale de Rome a suspendu ses paiements à la suite d'une panique parmi ses déposants ; elle n'a pu obtenir d'aide d'aucune autre institution ; les autres banques, d'ailleurs, n'étant pas très solides non plus. Un grand nombre de grandes industries se trouvent privées de fonds par cette suspension.

La conversion de ce qui reste de rentes françaises à 4½ p. c. en 3½ ou 3 p. c. va avoir lieu d'ici à quelques semaines. Cette opération économisera au gouvernement français quelque chose comme \$10,000,000 par année dans le service des intérêts de sa dette. Ah ! si nos financiers de Québec osaient convertir eux aussi notre dette !

A Toronto, on croit que le Pacifique est intéressé dans le syndicat Cleveland qui désire acheter des actions dans le capital-actions de la Cie. du Richelieu. Le Pacifique acquerrait le contrôle de la ligne des vapeurs de Toronto aux Chûtes et du chemin de fer électrique de Queenstown aux Chûtes.

La législature du Kentucky pour mettre fin aux désordres provoqués par la A. P. A. (American Protestant Association) a édicté une amende de pas moins de \$500 ou un terme d'emprisonnement, contre tout membre d'une société ayant pour but d'établir une différence de traitement entre les différentes religions.

Le Times dont les articles de fonds sont généralement inspirés de haut lieu, conseille à la banque d'Angleterre d'augmenter ses affaires d'escompte, qui ont été très restreintes cette année. Les banquiers privés, à qui une telle mesure rognerait la clientèle, sont indignés et se remuent pour empêcher la banque de suivre cet avis. Ils menacent la banque de lui refuser leur aide lorsque reviendront les exportations d'or.

L'assemblée annuelle des actionnaires de la Banque du Nouveau-Brunswick a eu lieu lundi à St-Jean. L'état financier est des plus satisfaisant. Toutes dépenses payées, il reste un profit de \$78,387, à même lequel on paiera un dividende de 12 pour cent aux actionnaires sur le capital de la banque, qui est de \$500,000. Cela laissera encore une balance de \$18,000. Les profits accumulés s'élèvent maintenant à \$525,000 et la balance au compte des profits et pertes à plus de \$30,000. Ont été élus directeurs : James D. Lewin, John Yeats, C. H. Fairweather, S. Jones, W. W. Turnbull, James Manchester et C. F. Woodman.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est payable d'avance.

LES ELECTIONS MUNICIPALES

Les électeurs se sont prononcés.

Malgré le vote des Irlandais qui a été tout d'un bloc à M. McShane, M. Ville-neuve a été élu par une majorité de 176 voix.

C'est maigre, mais il faut se souvenir que pour beaucoup, grâce à la politique qui s'infiltré un peu partout, il s'agissait d'affirmer leur couleur quelque peu malmenée par un confrère quotidien, et ces électeurs peut-être, n'ont pas été fâchés de trouver ce prétexte pour voter contre un candidat qui, à la législature provinciale représente un autre parti.

De l'élection du Maire, nous devons tirer deux enseignements : le premier c'est qu'à l'avenir il faudra bien se garder de donner la moindre apparence politique à nos élections municipales et ne prendre les hommes que pour leur valeur et non pour leur couleur ; le second, c'est que nous devons ne jamais compter sur le vote Irlandais pour un des nôtres, même quand tous les droits sont de notre côté. Nous aurons notre tour, quelque beau jour, et nous nous souviendrons.

Les Anglais ont été loyaux, et à eux aussi nous disons, nous nous souviendrons, mais dans un autre sens, or nous devrons, l'année prochaine, fidèles à nos traditions, accorder nos votes à un anglais.

Voici maintenant les résultats pour l'échevinage par quartiers :

- Ste-Anne — No. 1. Kennedy, maj. 77.
No. 2. Nolan, maj. 413.
- St-Laurent — No. 1. Smith, acclam.
No. 2. Penny, maj. 655.
- Centre — No. 1. Farrell, maj. 17.
No. 2. Rainville, maj. 62.
- Est — No. 1. Beausoleil, maj. 117.
No. 2. Marsolais, acclam.
- Ouest — No. 1. Stevenson, acclam.
No. 2. McBride, acclam.
- St-Antoine — No. 1. Peter Lyall, acclam.
No. 2. Costigan, acclam.
- St-Louis — No. 1. Savignac, acclam.
No. 2. Reneault, maj. 80.
- St-Jacques — No. 1. Hurteau, acclam.
No. 2. Brunet, maj. 1310
- St-Marie — No. 1. J. C. Robert, acclam.
No. 2. Dupré, maj. 339
- Hochelaga — No. 1. Préfontaine, acclam.
No. 2. Hurtubise, acclam.
- St-Jean-Baptiste — No. 1. Pierre Leclerc, maj. 156
No. 2. Grothé, maj. 228
- St-Gabriel — No. 1. Jacques, maj. 522
No. 2. Turner, maj. 25
- St-Denis — No. 1. Pronoveau, maj. 88
No. 2. Lefebvre, maj. 55.

Soit 16 Canadiens-français et 10 de langue anglaise

Parmi les échevins nouvellement élus, 8 seulement sont de nouvelles figures à l'hôtel de ville, ce sont : MM. Peter Lyall, élu par acclamation, Penny, Dupré, Grothé, Jacques, Turner, Pronoveau et Lefebvre ; encore ces deux derniers représentent-ils le quartier St-Denis, récemment annexé à la ville.

En réalité, il n'y a qu'un quart des anciens échevins qui aient démerité aux yeux des électeurs et qui ont reçu leur congé.

Plusieurs des élus ont vu leur majorité décroître dans de notables proportions, c'est un premier avertissement qui les invitera à donner aux citoyens de Montréal satisfaction à leurs légitimes réclamations.

La question de la fermeture à bonne heure a joué un grand rôle dans plusieurs quartiers et les candidats favo-

rab -es à cette mesure ont eu le vote des com mis et des ouvriers.

En d'autres quartiers les ouvriers se sont affirmés sur la question de qualification foncière et il faut déjà prévoir le moment où surgiront pour les candidatures ouvrières, non pas d'anciens ouvriers devenus industriels, mais d'ouvriers travaillant à salaire,

Nous remarquons encore que, sur 9 candidats présentés par la Ligue des Citoyens, 7 ont été élus, attendons-nous donc, en présence d'un pareil succès, à la voir étendre son champ d'action.

On voulait infuser un sang nouveau à nos échevins. L'opération est faite, seul un avenir prochain d'ailleurs, nous dira si le malade, cette pauvre ville de Montréal, y a gagné quelque chose.

AU CORN EXCHANGE.

A l'assemblée annuelle du *Corn Exchange*, M. D. G. Thomson a été élu président de l'Association à l'unanimité.

M. Thomson est l'un des directeurs de la Montreal Transportation Co. Il est né en Ecosse en 1839. Il est donc âgé de 55 ans ; c'est un homme d'une forte corpulence, plein d'activité et d'énergie. Il est arrivé au Canada en 1858 et, depuis lors, il est entré au service de la dite compagnie dont il a été le surintendant pendant vingt-sept ans. Il est en relation également avec MM. John & Hugh McLennan depuis 33 ans et s'est toujours occupé du commerce de grains et du transport par eau. Depuis vingt ans, M. Thomson est l'un des membres les plus influents et les plus populaires du *Corn Exchange* et du *Board of Trade*.

REVUE COMMERCIALE ET FINANCIÈRE

Montréal, 1er février 1894.

FINANCES.

Les marchés monétaires jouissent partout d'une grande abondance de capitaux disponibles ; à New-York, les prêts à demande se négocient à 1 p. c. A Londres, l'escompte sur le marché libre est à 2 p. c. et, à la Banque d'Angleterre, de 3 p. c.

Nos capitalistes ont encore baissé un peu le taux de leurs prêts à la spéculation ; on peut faire aujourd'hui des emprunts à demande sur garantie d'actions au autres valeurs mobilières, aux taux de 4½ à 5 p. c. Les effets de commerce sont escomptés par les banques à 7 p. c.

Aux Etats-Unis, les souscriptions à l'émission des obligations du trésor se continuent et on espère que l'émission sera entièrement couverte avant la date fixée. La bourse de New York a été très agitée depuis quelques jours, à la suite de diverses délibérations du congrès concernant le tarif. Le vote pour l'admission en franchise du sucre raffiné a provoqué une baisse énorme dans les actions du syndicat des Raffineurs ; 300,000 de ces actions ont été vendues dans la même journée. De même, le refus du congrès de prolonger le temps pendant lequel on peut conserver le whiskey en entrepot, sans payer le droit d'accise, a fait baisser de 25 p. c. les actions du syndicat du whiskey.

Les actions des chemins de fer entre les mains des *receivers* ont eu également des fluctuations considérables.

Le change sur Londres est soutenu. Les banques vendent leurs traites à

vue à une prime de 9½ à 9¾ et leurs traites à 60 jours à une prime de 9¼ à 9½. Les transferts par le câble sont à 10 de prime. Le change à vue sur New-York est de ¼ à ½ de prime. Les francs valaient hier à New-York 5,19½ pour papier long et 5,17½ pour papier court.

Le mouvement des fonds constaté par le rapport de la Chambre de compensation, est en diminution de \$1,000,000 sur 1893 ; il égale à peu près celui de 1892 et dépasse celui de 1891 de \$60,000.

La bourse paraît avoir été paralysée par l'agitation électorale ou par toute autre cause ; dans tous les cas, elle n'a pas eu autant d'activité que la semaine dernière, malgré le meilleur marché de l'argent. Le ton est irrégulier ; certaines valeurs montent tandis que, pour la majorité des autres, la tendance est à la faiblesse.

La banque de Montréal a fait 221 puis 220 ; la banque des Marchands se vend 156 ; la banque du Commerce 135.

La banque d'Hochelaga et la banque du Peuple ont été placées toutes deux à 120.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

	Vend.	Ach.
Banque du Peuple.....	120	119
" Jacques-Cartier....	120	117
" Hochelaga.....	130	120
" Nationale.....	93	87½
" Ville-Marie.....	100

Le Richelieu a encore haussé ; il a été coté un instant à 86½ et il a été vendu hier à 85. Le Gaz est à 173 ; les Chars Urbains ont monté à 170 puis descendent un peu à 169½, conservant encore une hausse de 4½ p. c. sur la semaine.

Le Câble est monté jusqu'à 137 ; le Pacifique a été vendu aujourd'hui à 71½. La Royale Electrique est cotée en clôture à 130. Le Télégraphe fait 144 et le Bell Telephone 136.

La Dominion Cotton Co. s'est vendue 104 et la Montreal Cotton Co 109.

COMMERCE

La liquidation générale de fin d'année continue à se faire ; mais tous les résultats n'en sont pas connus du public. Une bonne partie des arrangements entre débiteurs et créanciers se font privément à l'insu même des agences dont c'est pourtant le métier de découvrir et de noter ces choses-là. Ainsi un négociant de la rue St Paul nous disait hier que à Sherbrooke, quatre de ses clients avaient réglé avec leurs créanciers à 60 ou 65c, dans la piastra. Il considère que c'est un bon règlement pour les créanciers qui, d'habitude, ne sont pas aussi bien traités dans les faillites. Les arrangements de ce genre à Montréal, dit-il, sont beaucoup moins acceptables.

Pour les maisons qui sont audessus de leurs affaires, le commerce a été bien tranquille cette semaine. Dans le gros, tout le monde s'en plaint ; dans l'industrie, les commandes se prennent difficilement et les industriels les exécutent avec défiance et les livrent avec prudence. Il faudra voir ce que nous amènera la période qui va s'écouler d'ici au 4 mars, pour s'assurer de l'état général du commerce et de l'état particulier de chaque client.

Alcalis—En l'absence de stocks, les affaires sont très calmes. Les prix sont plutôt faibles. Nous cotons les potasses premières de \$4.35 à \$4.40 et les seconds à \$3.80. Il ne s'est rien fait récemment en perlasses et le cours que nous cotons, \$5.50, est purement nominal.

Bois de construction.—Dans les clos de

la ville, le mois de janvier a eu une somme de ventes moindre que le mois de janvier 1893, et l'année, jusqu'ici, est en diminution considérable sur la précédente. La nouvelle loi sur les privilèges des ouvriers, qui assure aux fournisseurs un privilège sur les bâtisses où ont été employés les matériaux qu'ils ont fournis, assure aux marchands de bois un grand avantage et nous ne sommes pas étonné qu'ils approuvent cette loi. Ils admettent cependant qu'elle va diminuer les travaux de construction, mais ils préfèrent, disent-ils, moins vendre et être plus sûrs de recouvrer leurs créances. Ils vont maintenant devenir à peu de chose près les arbitres de la construction, et pourront, en faisant des avances sans prendre de privilège gênant aux entrepreneurs qu'ils sauront honnêtes et solvables, régler un peu cette industrie où il y a beaucoup de bon, mais aussi pas mal de mauvais payeurs à renvoyer à l'établi. Nous ne faisons ici, bien entendu, que reproduire leurs idées à ce sujet, en leur en laissant toute la responsabilité.

Nos commerçants ont fait, aux scieries, leurs achats de l'année, et ils confirment ce que nous disions la semaine dernière, qu'il y a très peu de changement appréciable dans les prix.

Chaussures — Les manufacturiers de chaussures ne sont pas très satisfaits du réglément de leurs factures; la plupart acceptent bien les commandes et se mettent en devoir de les exécuter, mais ils se proposent de surveiller de près leurs clients d'ici au commencement de mars et ne livreront guère qu'au printemps.

Cuir et peaux — La demande en cuirs a été tranquille, comme d'habitude en fin de mois. Il ne se fait à peu près rien dans les lignes régulières. Les cuirs à semelle sont plus faibles, on ne sait trop pourquoi, si ce n'est parce qu'on a besoin d'écouler du stock, car il ne paraît pas y avoir surabondance de cet article. Les cuirs noirs sont à bon marché. L'exportation a pris quelques lots de cuirs à semelle pour l'Angleterre et pour la Suisse.

Les peaux vertes de la boucherie sont abondantes et, vu la qualité qui est inférieure en cette saison, les prix ont baissé. Nous cotons les peaux légères à 3½c, 2½c et 1½c la livre, pour les Nos. 1, 2 et 3 respectivement. Le marché est aussi influencé par de fortes importations des États-Unis qui ont été faites par les tanneurs du Haut Canada.

Les veaux et les agneaux restent aux prix antérieurs.

Draps et nouveautés — Les ventes de nouveautés sont très maigres, dans le gros; on ne réassortit que fort peu ou point du tout; et l'on n'achète que fort prudemment des marchandises du printemps. Les affaires des détailliers ne sont pas plus brillantes; les grands magasins de la ville ont recours aux ventes à réduction pour stimuler la clientèle, les petits font ce qu'ils peuvent, c'est à dire pas grand-chose, quoiqu'ils soient, aussi bien que leurs grands concurrents, intéressés à liquider aussi rapidement que possible leurs rossignols. En ville, les élections font dépenser en boissons, voitures, etc., bien des petites réserves qui auraient trouvé le chemin du magasin de nouveautés. Elles y retourneront peut-être, par une voie détournée.

Épicerie — Le commerce d'épicerie paraît moins animé cette semaine; la plupart des magasins de gros ont consacré les derniers jours de janvier à

compléter leur inventaire et ils ont eu tout le loisir nécessaire pour cela.

Rien de changé aux prix des sucres sur notre place; aux marchés primaires des sucres bruts, la tendance est assez faible et la perspective de l'abolition de tous droits d'entrée sur tous les sucres, bruts et raffinés, qui ressort des délibérations du congrès américain, n'est pas de nature à raffermir les prix sur notre continent.

La question des tabacs reste dans le statu quo.

Fers, ferromeries et métaux — Le commerce des métaux est toujours calme avec des prix sans changement. Les ferromeries ne sont pas plus actives.

Un changement à signaler dans les clous à cheval, qui sont baissés de 5 à 6c.

Le fer canadien en barres, d'après les derniers arrangements, se vend \$1.85 au commerce et \$1.95 aux détailliers.

Huiles, peintures et vernis — Les huiles végétales, animales et minérales sont toutes tranquilles et n'offrent rien de particulier à signaler.

L'essence de térébenthine est plus ferme; on ne peut en acheter audessous de 50c à moins de prendre un lot de gros, cinq à dix barils.

Laines — Marché toujours très calme pour les laines domestiques. Le marché américain est très faible, avec surplus de stock, ce qui ne fait pas espérer beaucoup d'améliorations pour notre marché, par l'admission de nos laines en franchises aux États-Unis.

Poisson — La grande question du moment est celle-ci: Aurons-nous du carême cette année? Jusqu'ici les autorités ecclésiastiques ne se sont pas prononcées, dans notre archidiocèse; mais les décisions prises ailleurs font prévoir que nous aurons un carême très atténué, sinon tout à fait aboli. Aussi les ventes de poisson sont faibles et les prix aussi.

Salaisons — Le marché de Chicago est faible; la récolte de cochons dans l'ouest des États-Unis est énorme, dit-on, et le lard devra continuer à se vendre bon marché.

A Montréal, les prix sont stationnaires pour les lards salés et les saindoux, et faibles pour les porcs en carcasses.

Revue des Marchés

Montréal, 1er février 1894.

GRAINS ET FARINES MARCHÉS DE GROS

La dernière récolte de blé dans le monde entier a été, en prenant l'opinion la plus favorable, tout juste suffisante pour fournir à la consommation. D'où vient donc que les prix soient actuellement plus bas qu'ils ont jamais été depuis que l'on tient des statistiques? Cette question qui intéresse directement les cinq parties du monde, est, naturellement, discutée à tous les points de vue. Nous avons, dans ces mêmes colonnes, exposé plusieurs fois notre théorie à ce sujet. Nous trouvons que les économistes étrangers sont d'accord avec nous, ou du moins, pour rester dans la note vraie de notre position vis-à-vis de ces savants, nous nous sommes trouvé d'accord avec les économistes étrangers. Un article récent de l'*Economiste Français* étudiait la même question au point de vue de la France et il arrivait à la conclusion que les données de la statistique, sur lesquelles on base tous les calculs de ce genre, ne sont pas toujours exactes. Le confrère

prétend que les chiffres recueillis par le ministère du commerce pèchent de deux côtés, d'abord parce que les personnes qui fournissent les renseignements ne tiennent pas un compte des nouveaux défrichements qui augmentent la superficie ensemencée; et ensuite parce qu'ils ne tiennent pas un compte suffisant de l'augmentation du rendement produit par les méthodes améliorées de culture.

Le confrère trouve encore une autre erreur à la base des calculs, c'est que la consommation du blé, par tête, aurait diminué; le pain n'étant plus la seule nourriture ou à peu près, d'un grand nombre d'individus comme le démontre l'augmentation de la consommation de la viande et des légumes.

La France, d'après lui, aurait donc besoin de moins d'importations qu'on l'estimait d'après les chiffres officiels. D'un autre côté, on prétend également que la récolte des États-Unis est supérieure de 25 à 30 millions de minots à l'estimation du bureau de l'Agriculture de Washington.

Voyons, maintenant que l'on nous a montré, d'une part, des besoins moindres, de l'autre, un approvisionnement plus abondant, quel est le stock que l'on peut appeler "flottant" du blé, d'après Beerbohm et Bradstreet's.

États-Unis et Canada, minots 109,855,000
En Europe et à flot, " 76,120,000
A différents points de l'Australie en entrepôt, minots. 7,300,000

Total..... 193,275,000

Ce qui donne une augmentation de 661,000 minots dans la semaine.

Avec de telles ressources, peut-on s'étonner que les marchés baissent?

Mark Lane Express — Dans sa revue hebdomadaire de lundi dernier, s'exprime ainsi: Les blés anglais sont ternes. A Londres, le prix moyen est de 27s 6d par quarter. Les blés anglais sont fermes. Le maïs plat américain, expédition en février, est coté 19s 2d. L'orge à moulée est un peu plus chère. Le prix de l'avoine a été en faveur des vendeurs pendant la semaine, et le prix des haricots en faveur des acheteurs. Au marché d'aujourd'hui, les blés anglais ont été sans changement; le marché des blés étrangers a été ferme pour les blés de Russie, soutenu pour les blés Américains et terne pour ceux de Californie. Ces derniers sont cotés à 29s. Les farines ont un peu plus de fermeté. L'orge à moulée a haussé de 6d. L'avoine disponible s'est vendue à une avance de 6d. Le maïs, rond et plat, était tenu à une avance de 3d. La graine de lin a baissé de 6d. Les haricots ont été lourds.

Le **Marché Haricots** du 13 janvier envisage la situation comme suit:

" Dans les départements, le dégel continue, la température est très douce, surtout pour la saison; à Paris et dans les environs, il en est de même. Tant mieux, car nos cultivateurs se montrent satisfaits de ces conditions climatiques; cependant, le froid venant progressivement est à désirer, ainsi que quelques neiges.

Au point de vue des affaires, les places de production continuent à être des plus calmes; les prix de toutes les céréales restent généralement bien tenus, mais les acheteurs se montrent tout aussi réservés, de sorte qu'il ne se traite presque rien.

" A Paris, aujourd'hui, il en est de même; mais cela n'a pas empêché les prix des farines douze marques de s'améliorer de quelques centimes.

" A Londres, les cours du blé restent nominalement inchangés ; l'orge est calme mais soutenue, le maïs également, l'avoine reste faiblement demandée.

" A Berlin, le froment est encore calme avec peu d'affaires ; les prix sont plutôt en faveur des acheteurs. "

La question du relèvement du droit sur le blé continue toujours à agiter les esprits en France ; on attribue à cette agitation des achats assez importants de chargements à flot faits pour le compte de maisons françaises qui tiennent à être bien approvisionnées pour le moment où le gouvernement relèverait les droits ; mais on est généralement d'opinion que ce relèvement n'aura pas lieu ou moins dans un avenir prochain.

Les nouvelles de l'autre hémisphère où l'on est en pleine récolte, parlent de diminution légère dans le rendement, dans la République Argentine, par suite de la sécheresse ; mais la récolte de cette contrée sera encore bien supérieure à celle de l'année dernière.

Aux Etats-Unis, les marchés de spéculation sont absolument sans intérêt pour ceux qui ne sont pas directement intéressés à la hausse ou à la baisse. Les cours ne varient que par petites fractions. Les exportations sont un peu moindres que la semaine précédente ; l'approvisionnement visible a diminué un peu, et l'on commence à diagnostiquer sur la condition du blé d'hiver.

Les cours de clôture hier ont été : Chicago, blé sur janvier, 59 $\frac{1}{2}$; sur mai, 63 $\frac{1}{2}$, sur juillet, 65c. New-York, blé sur mars, 66 $\frac{1}{2}$ c., sur mai, 68 $\frac{1}{2}$ c. Duluth, blé sur mai, 63 $\frac{1}{2}$ c. sur juillet, 64 $\frac{1}{2}$ c.

Au Manitoba le marché est dans le marasme. Cet hiver, dit le *Commercial* est le plus tranquille dont on se rappelle dans le commerce de grain. Une raison de cette tranquillité, c'est que les prix sont au-dessus de ce qu'on peut payer pour l'exportation, avec les frets d'hiver. Les livraisons des cultivateurs ont été également très légères depuis la clôture de la navigation. Les ventes sont restreintes à quelques chars qui changent de propriétaire à la parité de 59 $\frac{1}{2}$ à 60c en gare à Fort William, et pour livraison en mai, entre 55 et 56c à Fort William, pour No 1 dur. Une vente de Manitoba dur extra a été faite à 61c en gare à Fort William. Les prix sont à peu près les mêmes à la campagne.

A Toronto on cote : blé blanc 57 à 00c, blé du printemps 59 à 00c ; blé roux 57 à 00c ; pois No 2, à 53c ; orge No 2, 37 à 38 $\frac{1}{2}$ c ; avoine No 2, 31 $\frac{1}{2}$ à 32.

A Montréal, il n'y a encore que fort peu de mouvement dans les grains. Le commerce local est le seul qui achète, l'exportation ne donne aucun signe de vie, sauf quelques transactions en avoine livrable en mai.

L'avoine se tient soutenue, mais la demande n'est pas si pressante ; les stocks en entrepôt n'augmentent pas, au contraire ; ils étaient, samedi, de 160, 298 minots et le samedi précédent, de 164,069 minots. Le 28 janvier 1893, ils étaient de 404,431 minots. Les livraisons paraissent donc arrêtées, et si la demande reprenait de la vigueur, le ton des cours devrait se raffermir. Pour le moment, on peut acheter assez facilement aux cours de la semaine dernière.

L'orge continue à se vendre assez activement, du moins en considérant le peu de stock qui existe de ce grain ; les prix sont tenus assez fermes. On cote l'orge à moulée de 42 à 44c par 48 lbs. Il y avait samedi, en magasin, à Montréal 50,398 minots d'orge.

Les pois ont eu un peu de hausse en Angleterre, ayant été cotés un moment à 4s 11 $\frac{1}{2}$ d ; puis ils ont perdu la fraction et sont restés à 4s 11d. Ici, le marché est toujours sans vie ; les stocks augmentent peu à peu et la demande pour l'exportation ne se réveille pas.

La situation du sarrasin n'a pas changé d'une manière appréciable.

Les farines sont toujours dans le calme le plus complet ; nous ne pouvons coter que des prix nominaux, car les transactions se font généralement avec des réductions variées, suivant l'importance de la vente et l'acheteur, que nous ne pouvons pas coter. La demande est, comme toujours, réduite aux besoins immédiats.

Les farines d'avoine sont fermes. Les issues de blé maintiennent leurs prix.

Nous cotons en gros :

Blé roux d'hiver, Can. No 2.	\$0 00 à 0 00
Blé blanc d'hiver " " No 2.	0 00 à 0 00
Blé du printemps " " No 2.	0 58 à 0 60
Blé du Manitoba, No 1 dur.	0 72 à 0 73
" " No 2 dur.	0 70 à 0 71
" " No 3 dur.	0 00 à 0 00
Blé du Nord No 2	0 00 à 0 00
Avoine.....	0 37 $\frac{1}{2}$ à 0 39
Blé d'inde, en douane.....	0 00 à 0 00
Blé d'inde, droits payés.....	0 60 à 0 62
Pois, No 1.....	0 82 à 0 83
Pois, No 2 (ordinaire).....	0 65 à 0 66
Orge, par minot.....	0 42 à 0 44
Sarrasin, par 50 lbs.....	0 51 à 0 52
Seigle, par 56 lbs.....	0 58 à 0 57

FARINES

Patente d'hiver.....	\$3 70 à 3 90
Patente du printemps.....	3 75 à 3 90
Patente Américaine.....	5 00 à 5 25
Straight roller.....	3 00 à 3 25
Extra.....	2 75 à 2 80
Superfine.....	2 50 à 2 60
Fort de boulanger (cité).....	3 50 à 3 60
Fort du Manitoba.....	3 45 à 3 55

EN SACS D'ONTARIO

Medium.....	\$1 50 à 1 60
Superfine.....	1 20 à 1 30
Farine d'avoine standard, en barils.....	4 15 à 0 00
Farine d'avoine granulée, en barils.....	4 25 à 0 00
Avoine roulée en barils.....	4 25 à 0 00

Les marchands qui auraient besoin de son et de gru devraient s'adresser à MM. E. Durocher & Cie, agents de moulins à farine, No 97 rue des Commissaires, qui peuvent disposer d'une quantité considérable de ces produits ainsi que de toutes sortes de farines. Ils peuvent consigner, soit au char, soit en moindre quantité, à toutes les stations.

MARCHÉ DE DÉTAIL

Les marchés de détail sont bien approvisionnés de grains, mais les cultivateurs qui les y vendent tiennent bien leurs prix. L'avoine se vend à la poche de 80 à 85c et même 90c quand elle est belle et lourde, le sarrasin se vend \$1.00 le sac de 2 minots.

En magasin les commerçants vendent l'avoine de 92 $\frac{1}{2}$ à 95c par 80 lbs.

L'orge No. 1 d'Ontario vaut \$1.10 les 96 lbs.

Le blé d'inde jaune des Etats-Unis fait 60c par minot, et le blanc 65c.

Les pois No. 2 valent 70 à 75c et les pois cuisants de 78 à 80c par 60 lbs.

La graine de lin par minot, de 6) lbs vaut \$1 à \$1.10.

L'orge No. 2 de la province vaut de 90 à \$1.00 par 96 lbs.

Le blé pour les animaux vaut de \$1 à \$1.10 par 100 lbs.

La farine de seigle vaut \$2 par 100 lbs. La farine d'avoine vaut \$2.20 à \$2.25 par 100 lbs.

BEURRE

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Le marché pour le beurre de beurrieres d'automne est toujours ferme, le stock de cet article étant restreint et bien contrôlé. On dit que pour un lot de 200 tinettes de beurre de choix, en beurrieres d'automne, on a offert 24 $\frac{1}{2}$ c, ce qui veut dire que l'acquéreur en perspective n'aurait guère pu songer à vendre à la tinette au-dessous de 25 $\frac{1}{2}$ à 26c. C'est d'ailleurs ce dernier prix que les commerçants demandent aux épiciers et qu'ils obtiennent. Les beurres d'été sont tout aussi bien tenus et se vendent dans les 24c. Les beurres de beurrieres d'hiver sont rares ; à peine s'il en arrive une cinquantaine de petites tinettes par semaine.

Le beurre de ferme est plus abondant et en baisse ; il en est arrivé de bonnes quantités, depuis une quinzaine, attirées par le haut prix que l'on payait sur notre marché. L'abondance a, naturellement, fait baisser les prix et l'on vend aujourd'hui à 20c, ce que l'on vendait 21c la semaine dernière.

Le beurre en rouleaux est aussi plus abondant et plus faible. On le vend 19c la livre, en quantités.

FROMAGE

MARCHÉ DE MONTRÉAL

La question du pesage a occupé le commerce ces jours-ci, et l'on a discuté, à la demande de la société d'Industrie Laitière, les plaintes que font entendre quelques fromagers. Il a été convenu, cependant, de s'en tenir au mode actuellement en usage, comme étant le seul pratique et le seul qui rende justice aux commerçants comme aux fromagers.

Le commerce est calme, la demande d'Angleterre est suffisante pour assurer l'écoulement à un bon prix des stocks actuels, stocks qui sont très restreints. Les petits fromages pour le marché local sont rares et se détaillent à 12 $\frac{1}{2}$ c.

ŒUFS.

La continuation d'arrivages considérables d'œufs chaumés d'Ontario à mis le marché à terre. Affiancés par les hauts prix obtenus l'hiver dernier, nombre de commerçants du Haut-Canada se sont mis à chaumer pour leur propre compte, gardant leurs stocks pour le moment où la hausse se produirait. Voyant l'hiver s'avancer sans la hausse, ces braves gens ont eu peur et ils se sont mis à expédier tous à la fois, préférant vendre à bas prix plutôt que de garder leurs œufs chaumés jusqu'à l'arrivée des œufs frais.

Les prix actuels sont, pour les œufs d'Ontario, de 12 à 14c et pour ceux de Montréal, de 14 à 15c la douzaine. Les œufs frais se ressentent de l'encombrement du marché ; on ne les vend guère que 20c. Les œufs d'automne valent de 16 à 18c suivant mérite.

POMMES DE TERRE

Le marché des pommes de terre est tranquille avec abondance de stock. On cote, en gare, par lots de char, 60c par 90 lbs ; et en petits lots, livrés à domicile, de 70 à 75c.

A Boston on cote les Hébrons 65c les roses, de 60 à 65c ; les Burbanks, de 55 à 60c ; les rouges du Dakota, 55c ; les Chénangoes, de 62 à 63.

FRUITS

Le premier char d'oranges de Californie a été vendu à l'encan par la Montreal Fruit Auction Company, jeudi der-

nier, ces oranges, qui sont d'excellente qualité, se détaillent aux prix de \$3.00 à \$3.50 la boîte. Les autres fruits sont stationnaires.

VOLAILLES

La demande a diminué et les prix sont plus faibles. On peut acheter les poulets aux prix de 6 à 7c la livre, les oies, de 5 à 6c, les dindons de 9 à 10c.

HARICOTS.

Le prix des haricots (fèves) s'est raffermi et une hausse de 5 à 10c par minot s'est établie. On cote les haricots blancs, triés à la main, de \$1.40 à \$1.60; les jaunes, de \$1.25 à \$1.40 — suivant qualité.

PORCS EN CARCASSES

Les arrivages sont abondants et les prix sont un peu faibles. Au char, on n'obtient plus guère que de \$6.35 à \$6.40; pour les détailliers, les prix varient de \$6.50 à \$6.75 par 100 livres.

FOIN PRESSÉ ET FOURRAGES.

A Boston on cote :

Choix à fancy en grosses balles.....	\$17 00 à \$18 00
Choix à fancy en petites balles.....	16 00 à 16 50
Beau à bon.....	15 00 à 15 50
Pauvre à ordinaire.....	13 00 à 14 00
Mêlé.....	11 00 à 13 00
Paille de seigle.....	12 50 à 13 00
" d'avoine	8 50 à 9 00

Arrivages de la semaine 394 chars de foin et 11 chars de paille; semaine précédente 337 chars de foin et 11 chars de paille.

Sur les arrivages de la semaine, 115 chars sont pour l'exportation, ce qui en laisse 279 pour le marché local.

Le commerce a été tranquille avec des prix un peu plus faciles, quoique nous ne changions pas nos cotes. Il y a un stock très considérable de foin sur notre marché.

La paille reste très calme. Il y en a encore un excédant sur le marché et très peu de demande.

A Montréal, la demande locale est modérée, avec des prix stationnaires pour le foin pressé.

Pour l'exportation, la demande est assez active et des expéditions considérables ont lieu chaque semaine par Portland, Boston et New-York. Les prix payés à la campagne ne varient pas sensiblement, quoiqu'il semble y avoir une tendance à la faiblesse.

Le *Marché Français,* cote les foins du Canada sur wagon, engare de Paris: 1er qualité, 15 frs 50; 2ème qualité, 14 frs 50; 3ème qualité, 13 frs 50, les 100 kilos, ce qui correspond à \$30 00 la tonne pour le No 1, \$28.00 pour le No 2, et \$26.00 pour le No 3. "Le marché de ce jour (13 janvier) ajoute-t-il, se tient par une température douce et humide avec 10 degrés au-dessus de zéro (55 degrés Fahr.) L'approvisionnement était normal, l'enlèvement assez bon; les vides ayant besoin d'être bouchés, les vendeurs en profitent pour résister à un commencement de faiblesse qui ne saurait être enrayé que par de nouveaux froids ou le manque d'arrivages".

Nous cotons au détail :

Foin pressé No 1, la tonne.....	00 00 à 11 00
do do No 2 do.....	10 50 à 00 00
do do No 3, do.....	0 00 à 00 00
Paille vieille do.....	5 00 à 6 00
Moulée extra la tonne.....	21 00 à 23 00
do No 1 do.....	20 00 à 21 00
do No 2,	00 00 à 19 00

Gru blanc do.....	20 00 à 60 00
do No 2, do.....	00 00 à 19 00
do No 3, do.....	00 00 à 18 00
Son (Manitoba) do.....	00 06 à 00 08
do (Ontario) do.....	17 00 à 18 00
do au char.....	16 00 à 16 50
Blé d'inde jaune m ulu.....	00 00 à 23 00
Farine de blé d'inde, 100 lbs.....	1 75 à 00 00
Blé d'inde broyé la tonne.....	00 00 à 24 00

MARCHÉ AUX BESTIAUX

Il y avait lundi, aux abattoirs de l'est:

Bêtes à cornes.....	500
Moutons et agneaux.....	700
Veaux.....	75

Le marché était encombré d'animaux de basse qualité et les prix ont été faibles pour les bêtes à cornes. Il y a plus de veaux, maintenant; et les prix varient davantage. Les agneaux sont en demande à des prix en hausse.

Nous pouvons donner les prix suivants comme prix moyens:

Bête à cornes, 1ère qualité la lb. 3½ à 4c	
" " 2e " " 3 à 3½c	
" " 3e " " 2 à 3c	
Moutons.....	2½ à 3c
Agneaux.....	3½ à 3¾c
Veaux.....	la tête \$2.00 à \$12.00
Porcs sur pied, les 100 lbs.	\$5.25 à \$5.50.

AVIS DE FAILLITE
DANS L'AFFAIRE DE
PHILEAS BENOIT,
Hôtelier de Marieville, P. Q., Faillit.

Le soussigné vendra par encan public, au plus haut et dernier enchérisseur, pour argent comptant, plus droit du gouvernement.

LUNDI, le 12 FEVRIER 1894.

A 12 heures de l'avant-midi

A la porte de l'église de la paroisse de Sainte-Marie-Monnoir, les immeubles ci-dessous désignés par les numéros 1 et 2 savoir:

No 1 Une terre, située en la paroisse de Ste-Marie-Monnoir, dans le Rang du Ruisseau St-Louis Ouest, contenant environ (30) trente arpents de profondeur, et étant le lot No 243 (deux cent quarante-trois) du plan et livre de renvoi officiels de la dite paroisse de Ste-Marie-Monnoir, avec les bâtisses et dépendances dessus érigées.

No 2 Un emplacement situé au village de Marieville, au coin sud-ouest des rues Sainte-Marie et Chambly, mesurant environ 90 (quatre-vingt-dix) pieds sur la rue Chambly, 160 (cent soixante) pieds sur la rue Ste-Marie, 190 (cent quatre-vingt-dix) pieds du côté sud et 180 (cent quatre-vingts) pieds dans la ligne ouest, tenant en front à la dite rue Ste-Marie, en profondeur à Eustache Rondeau et Auguste Monast, du côté nord à la rue Chambly et du côté sud à la corporation du dit village de Marieville, lequel terrain est connu et désigné aux plan et livre de renvoi officiels pour le dit village de Marieville sous les numéros 139 (cent trente-neuf), 200 (deux cents) et partie de 138 (cent trente-huit), avec les constructions y érigées.

No 3 **Mardi, le 13 Février 1894,** à 11 heures de l'avant-midi, à la porte de l'église de la paroisse de St-George de Clarenceville, pour argent comptant, plus droit du gouvernement, l'immeuble suivant:

Un emplacement situé au village de Clarenceville, contenant environ 613' (soixante-et-un pieds trois pouces) de largeur sur 213 (deux cent treize) pieds de profondeur, mesure anglaise, étant partie du lot No 473 (quatre cent soixante-treize) du plan et livre de renvoi officiels de la paroisse de St-George de Clarenceville, borné en front par le chemin public, à l'est partie par le lot No 472 et partie par le terrain de la succession Bush, à l'ouest par le résidu du dit lot No. 473, et au nord par le dit terrain de la succession Bush, avec une maison en brique et autres dépendances dessus construites.

Conditions: Un dépôt de vingt pour cent sera requis des acquéreurs sur adjudication; les contrats seront à la charge des acquéreurs et devront être passée dans les dix jours qui suivront les jours de vente.

Pour autres informations, s'adresser à

F. X. BILODEAU, Curateur.

Bureau de Bilodeau & Renaud,
15 rue St Jacques, Montréal.

JOSEPH A. FOURNIER, Encanteur,
Marieville, P. Q.

H. CHADBUEN, Encanteur,
Sweetsburg, P. Q.

Renseignements Commerciaux

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

St-Henri de Montréal — O. Gorman et Brière, bouchers.

Kingston, Ont. — Roney et Vanluven, confecteurs, du 1er mars 1894.

Montréal — Boyd, Ryrie & Campbell, papetterie en gros.

A. Mantha et Cie, scierie et manufacture de portes et chassis.

Beauchamp et Benoit, menuisiers.

Bourdon et Charbonneau, nouveautés.

O. Papineau et Cie, grains, foin, etc.

Magog, Q. — Chamberlain et Whitney, bouchers.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

Nicolet — Foucault et Prieur, machines à coudre etc., Norbert Foucault et Clément Prieur.

Québec — Pouliot et Gervais, imprimeurs, Eugène Gervais et Jos. Arthur Pouliot.

Farnham — Mme W. J. Lapointe magasin général; Mme Elizabeth Bertrand épouse de Wm. J. Lapointe.

Richmond — M. O. MacDonald & Cie, ferronnerie etc, Melle Johanna Macdonald seule.

Mile End — St Amour & Paquette, maçons en brique; Louis St Amour et Aldéric Paquette.

Knowlton — Stone Bros, écuries de louage, Chas. A. Stone et Simon P. Stone.

Ste-Monique — (Co Nicolet) Bellemare et Laforce, constructeurs de téléphones, Arcade A. P. Bellemare et Jos. Laforce.

Waterloo — J. S. Wilson & Co, tricots etc., John S. Wilson, seul.

Montréal — E. Lemay & Cie, agents généraux, Dame Marie La Victoire épouse d'Ephrem Lemay, seule.

Montreuil & Cie, marchands; Annie Fortin, veuve de Pascal Montreuil et Jean Bte Bédard.

Norris & Cie, modistes; Catherine Norris seule

Auguste Couillard, ferronneries; Dumont Laviolette et O. W. Lauriault.

Ashman & Cie, encanteurs; H. J. Ashman et Robert Taylor.

Bellemer & De Messimy, nouveautés, Jean L. Bellemer et Ernest de Rieux de Messimy.

Bernier frères, couvreurs, Louis et Edmond Bernier.

Labelle & Cie couvreurs; François Labelle, Alexandre Labelle et L. A. C. St Amour.

Marcotte et frères, encanteurs; Alphonse Marcotte et Louis Meunier.

M Paquette & Cie hotel, Melle Aurélie Paquette, seule.

Sherlock & Stevens, confiseurs; James Sherlock et Frédéric Stevens.

INCENDIES.

Clinton, Ont. — Jackson Bros, marchands-tailleurs et James Twitchell, chausseries et sellerie, incendie total.

Orillia, Ont. — E. F. Cooke, marchand-tailleur, incendie total.

Winright Bros. — Sellerie, incendie total.

Tavistock, Ont. — G. Lippert, fruits, incendie total.

Lion's Head, Ont. — Moore & Vandusen, magasin général et scierie, scierie incendiée

DEMANDES DE SÉP. DE BIENS

Madame Dézilda Légaré épouse de M. Charles Théodore Audy, charpentier du Sault au Récollet.

Dans l'affaire de D. Drolet & Cie, de

Québec, premier dividende payable à partir du 12 février. H. A. Bédard, curateur.

Dans l'affaire de L. Denis & fils, de Montréal, premier et dernier dividende payable à partir du 12 février. Chas. Desmarreau, curateur.

Dans l'affaire de H. O. Fortier, de Sherbrooke, premier dividende payable à partir du 15 février. Royer et Burrage, curateurs.

Dans l'affaire de W. J. Milward, de Sherbrooke; premier et dernier dividende payable à partir du 15 février. Royer et Burrage, curateurs.

Dans l'affaire de Richard Smardon, des Trois-Rivières; premier et dernier dividende payable à partir du 13 février. W. Alex. Caldwell, curateur.

Dans l'affaire de Ph. Turcotte de Québec; premier et dernier dividende payable à partir du 13 février. Geo. Darveau, curateur.

Dans l'affaire de Dubrule & Cie, de Richmond; deuxième et dernier dividende payable à partir du 13 février 1894. John McV. Hains, curateur.

CURATEURS

Québec.—Wm. McClish, failli; M. Richard Barden, nommé curateur.

St Jérôme de Matane.—M. J. E. Gagnon a été nommé curateur à la faillite de J. Elie Généreux.

CURATEURS

Montréal.—M. Chas. Desmarreau a été nommé curateur aux faillites de Chagnon et Cie et de J. A. E. Julien.

M. T. W. Radford a été nommé curateur à la faillite de M. Harris Shapiro.

MM. Wm. Denvon et Joseph R. Fair ont été nommés curateurs à la faillite de George Bishop.

FAILLITES

ONTARIO

Collingwood.—W. W. Nettleton & Cie, vins et spiritueux en gros; cession à Sanford Lindsay.

Brantford et London.—C. A. Gillespie & Cie, mercerie et confections; cession à John McCling, Toronto.

Toronto.—Kennedy et Adams, chaussures; cession à Alfred White, Toronto.

Wm Kilner, parapluies etc., cession à W. A. Campbell.

The Patrons Wholesale Supply Co, liquidateur nommé.

Chatham.—G. F. Terrill, chaussures, cession à W. A. Campbell.

Flos Township.—David Maco, scierie, cession à Geo. Plaxton.

Fort William.—J. C. Vivian & Co, confections et mercerie, cession à David Blackley.

Ingersoll.—Hault Manufacturing Co, fournitures de meubliers, cession à W. A. Campbell, de Toronto.

Kirkton.—R. McGowan, magasin général, cession à Alfred Robinson.

Amherstburg.—Henry T. West, cordonnier, cession à Geo. K. Croker.

Cornwall.—Thomas Lafleur, photographe, cession à George T. Copeland.

Ruthven.—John H. Wigle, magasin général, cession à C. S. Scott.

Orillia.—Chas. Jackson, moulins à vanner, cession à Wm. Bonnerman.

Vankleek Hill.—E. Cheney, ferblantier, cession à F. W. Thistlethwaite.

Chatham.—J. W. Dqelle & Co, nouveautés, cession à David Blackley.

Walkerville.—F. W. Johnstone, boucher, cession à Robert Pinchin.

Wallaceburg.—R. Little, magasin général, cession à C. R. Armstrong.

NOUVELLE-ECOSSE.

New Glasgow.—Daniel Logan, commissionnaire, cession.

Port Hood.—Alex. Jamieson, magasin général, cession.

NOUVEAU-BRUNSWICK.

St-Jean, N. B.—J. & A. McMillan, libraires, cession.

Campbellton.—Jas. P. Alexander & Co., magasin général, cession.

ILE DU PRINCE-EDOUARD

Summerside.—Patrick T. Fanning, chaussures, cession.

QUEBEC

Lawrenceville.—L. S. Gervais, commerçant, cession.

Huntingdon.—Une demande de cession a été faite à Boyd & Cie, fondateurs.

Montréal.—J. J. Keating and Son, épiciers, ont fait cession. Passif environ \$8,000.

Assemblée des créanciers le 8 février. M. L. N. Jetté, entrepreneur, a reçu une demande de cession.

M. Pierre Ste-Marie, épicier, a fait cession de ses biens; passif \$1091.

Assemblée des créanciers le 8 février. D. Rennoldson (James Lee & Co) épiciers en gros, a fait cession.

Passif environ \$25,000. Assemblée des créanciers le 8 février.

CONCORDATS

Port Arthur, Ont.—Sera & Cie., nouveautés, offrent 60 p. c. à leurs créanciers.

Sherbrooke, Q.—A. O. Lucas, magasin général, offre 65 p. c. à ses créanciers.

St-Clet, Q.—Benj. Campeau, magasin général, a obtenu un concordat de ses créanciers, moyennant 40 p. c.

Portage du Rat, Ont.—MacKay & Co., magasin général ont obtenu du délai.

Montréal.—J. A. C. Julien, bijoutier, offre 50 p. c. à ses créanciers.

Mill End, P. Q.—J. B. Brunet, épicier; s'est arrangé avec ses créanciers moyennant 30 p. c.

CHS. DESMARTEAU

Comptable, Auditeur et Commissaire

No 1598 rue Notre-Dame.

SPECIALITÉ :

REGLEMENTS D'AFFAIRES DE FAILLITES.

BILODEAU & RENAUD

COMPTABLES, AUDITEURS ET COMMISSAIRES, No. 15 rue St-Jacques, Montréal.

SPECIALITÉ :

Règlement des Affaires de Faillites. Téléphone 2003.

F. VALENTINE

COMPTABLE ET LIQUIDATEUR DE FAILLITES

TROIS-RIVIERES.

Renseignements confidentiels donnés au commerce.

NAP. MATTE,

Comptable, Auditeur et Liquidateur.

BUREAU :

Bâtisse de la Banque Nationale, 75 RUE ST-PIERRE, BASSE-VILLE QUEBEC.

Tél. Bell, bureau, 731. Tél. Bell, résid., 872. Spécialité:—REGLEMENTS DE FAILLITES.

MARCHE DE CHICAGO.

	SEMAINE Plus haut.	Plus bas.	Clôture.	Clôture précédente.
BLÉ—				
Comptant.				
Janvier.....	60	59	59½	59½
Mai.....	61½	63½	63½	63½
Juillet.....	65½	65½	65	65
MAÏS—				
Comptant.				
Janvier.....	35½	35	35½	34½
Mai.....	38½	38½	38½	38½
Juillet.....	39½	39	39	39½
AVOÏNE—				
Comptant.				
Janvier.....	27½	26½	27½	26½
Mai.....	30	29½	29½	29½
Juillet.....	28½	28½	28½	28½
LARD—				
Comptant.				
Janvier.....	13 27	12 80	12 90	13 20
Mars.....				
Mai.....	13 37	12 85	12 97	13 27
SAINDOUX—				
Comptant.				
Janvier.....	7 82	7 47½	7 47½	7 80
Février.....	7 82	7 50	7 50	
Mai.....	7 60	7 52	7 52	7 65
FLANCS—				
Comptant.				
Janvier.....	6 60	6 00	6 00	6 65
Février.....		6 00	6 00	
Mai.....	6 72	6 50	6 60	6 70

Chronique de Québec

Mercredi le 31 janvier 1894.

Le premier mois de l'année 1894 se termine sous de bons auspices.

Il est vrai que le premier grand carnaval de Québec bat aujourd'hui son plein; et qu'il faudrait être plus que difficile pour ne pas être entraîné dans le mouvement d'enthousiasme, de confiance et d'espoir, qui gagne tout le monde. Cependant, je ne veux pas m'emballer plus que de raison, et, jugeant froidement les choses, je vais essayer de dégager la leçon pratique que comportent les événements survenus en notre ville depuis quelques semaines.

Depuis ma dernière chronique, je ne saurais dire que l'état des affaires se soit bien amélioré. C'est le temps de la gaieté franche et communicative, de l'hospitalité généreusement offerte. Jamais, en un mot, plus joyeux carnaval n'aura été plus joyeusement enterré dans Québec.

Dans toutes ces démonstrations, cependant, je crois deviner autre chose et mieux qu'un vain désir de s'amuser. L'observateur sérieux est obligé d'admettre que le beau rôle a été tenu par nos hommes d'affaires, qui se sont multipliés pour faire honneur à nos hôtes et étendre au loin la bonne réputation de notre ville.

Ils ont réussi dans leurs efforts, c'est incontestable, et ce n'est pas un faible compliment à leur louange, si l'on tient compte qu'il fallait remuer une population calme par nature, intéresser indistinctement toutes les classes de la société; prélever, au moyen de souscriptions volontaires, un capital relativement élevé, et surtout inspirer confiance dans une entreprise tout à fait nouvelle pour Québec et à laquelle plusieurs refusaient de prendre part, de crainte de se brûler les doigts, comme on dit.

Au début, on s'est demandé plus d'une fois, en présence de difficultés qui semblaient incontrôlables, s'il ne valait pas mieux abandonner le projet que de s'exposer à un fiasco, et je sais de source certaine que, n'eût été l'invincible énergie de quelques-uns des initiateurs, l'affaire eût été tuée dans l'œuf.

BOURSE DE MONTREAL.

Cotes de MM. L. J. FORGET & CIE, Courtiers, 1715, rue Notre-Dame, à Montréal.

VALEURS. ACTIONS.	CAPITAL.				SEMAINE. DU 20 JAN. AU 1 FEV.		CLOTURE DU 1 FEV. 1891.		CLOTURE PRÉCÉDENTE.	
	Capital versé.	Réserve.	Pair des Va- leurs.	Dernier divid.	Plus haut.	Plus bas.	Vendeurs.	Acheteurs.	Vendeurs.	Acheteurs.
BANQUES.										
Bank of Montreal.....	12,000,000	6,000,000	\$200	10	221	220	221	220	222½	220
Ontario Bank.....	1,500,000	345,000	100	7				110	115	110
Bank of British N. America.....	4,866,666	1,338,333	248	7½						
Banque du Peuple.....	1,200,000	550,000	50	6				118½	121	119
Molson's Bank.....	2,000,000	1,150,000	50	8				160		160
Bank of Toronto.....	2,000,000	1,800,000	100	10				239½		239½
Banque Jacques-Cartier.....	500,000	215,000	25	7			120	117	120	117
Merchant's Bank.....	6,000,000	2,900,000	100	7	106		158	155	162	155
Merchant's Bank of Halifax.....	1,100,000	510,000	100	6					141	138
Eastern Township Bank.....	1,499,905	650,000	50	7						
Quebec Bank.....	2,500,000	550,000	100	7						125
Banque Nationale.....	1,200,000	30,000	30	6						
Union Bank.....	1,200,000	250,000	60	6					104	
Canadian Bank of Commerce.....	6,000,000	1,100,000	50	7	135				135½	132
Banque Ville-Marie.....	479,500		100	6					100	
Banque d'Hochelega.....	710,100	250,000	100	7			135½	133	130	120
CHEMINS DE FER.										
Canadian Pacific.....	65,000,000		100		71½	71	71½	71½	70½	70½
Duluth SS. & Atlantic.....	12,000,000		100				7	6	7	6
do do Pref.....	10,000,000		100				16	13½	16	14
Montreal Street Railway.....	2,000,000		50	8	170	166			166	165
TELEGRAPHES, Etc.										
Commercial Cable.....	10,000,000		100	7	135½	134½	136	135	135	134½
Montreal Telegraph.....	2,000,000		40	8			144½	144	144	143
Bell Telephone Co.....	2,500,000		100	8	136		138	136		
DIVERS.										
Montreal Gas Co.....	2,500,000		40	12	173		174½	173	174	172½
Royal Electric.....	1,000,000		100	8			140	130		
Intercolonial Coal Co.....	500,000		100				50		50	
do do pref.....	219,700		100				100	50	100	50
North West Land Co.....	7,000,000		25							
Canada Shipping Co.....	1,400,000		100				125		125	
Canada Paper Co.....	500,000		100	6						
Montreal Loan & Mortgage Co.....	500,000		25	7			140	128½	140	128½
Guarantee Company of N. A.....	304,600		50	6						
Diamond Glass Co.....	500,000		100	10						
Richelieu & Ontario Nav. Co.....	1,350,000		100		86½	81½			84	83½
CIES DE COTON.										
Montreal Cotton Co.....	1,000,000		100	8	109			105	110	107½
Canadian Col. Cotton Mills.....	3,000,000		100	6	55		65	54	60	54
Merchant's Man'g Co.....	1,000,000		100	8						
Dominion Cotton Mills.....	3,000,000		100	8						
OBLIGATIONS.										
Bell Telephone Co. Bonds.....				6						
Canada Central Bonds.....				5			120	110	120	110
Champlain & St. Lawrence Bonds.....				6					101	99½
Pacific Land Grant Bonds.....				5						109
Colored Cotton Mills Bonds.....	2,000,000			6			100	97½	100	97
Dominion Cotton Mills Bonds.....	1,500,000			6					105	102

J. L. DUHAMEL,

Marchand-Tailleur,

1680, rue Ste-Catherine,

3e porte de la rue St-Denis, Montréal.

Assortiment complet de

Tweeds Français, Anglais, Ecosseis, etc., etc.,

A très bas prix.

W. & F. P. CURRIE & CIE

No. 100 Rue des Sœurs Grises

MONTREAL

Importateurs de

Tuyaux d'Egouts Ecosseis, Ciment
de Portland

Têtes de cheminées,

Tuyaux pour ventilateurs,

Couvercles de conduits,

Ciment Romain

Ciment Canadien,

Chaux Hydrauliques, Briques à feu,

Terre à feu, Borax, Pâtre de Paris.

Blanc de Céruse, Glaise à Porcelaine.

Fabricants d'Acier Bessemer, Ressorts de Sofas,
Fauteuils, Lits, Etc.

PEINTURES PRÉPARÉES

Marque de "ISLAND CITY" Commerce

Les peintures sont préparées avec de l'Huile de
Lin pure, sans mélange chimique.Peinture à Plancher "ISLAND CITY" sèche
en 12 hrs. Peintures à Couvertures, etc.

P. D. DODS & CIE,

180 Rue McGill.

PRIX COURANTS.—MONTREAL 1ER FEVRIER 1894.

Allumettes.

Allumettes.	Prix en gros
Télégraphe, la caisse.	\$3 70
Tiger	3 40
Telephone	3 50
Star No. 2	2 50
Carnaval	2 80
Parlor	1 75
Louisville	\$2 50 à 2 65
Dominion	2 25

Articles divers.

Briques à couteaux, doz.	\$0 37 1/2	0 40
Bouchons communs gr.	0 20	0 30
Bleu Parisien	0 11	0 13
Brûleurs pour lampes		
No 1, doz.	0 90	1 01
No 2	0 00	0 80
No 3	0 00	0 70
Bougie Paraffine, lb.	0 12	0 13
London Sperm.	0 00	0 11 1/2
Fournier.	0 16	0 19
trouées.	0 09	0 21
coulour.	0 00	0 23
Chandelles, lb.	0 12	0 16
Cartes à jouer, doz.	0 40	2 50
Camomille, lb.	0 25	0 35
Epingles à linge, bt. 5 gr	0 60	0 00
Lessiv concentré, com.	0 35	0 40
pur.	0 00	0 70
Mine Royal Dome g.	1 70	0 01
James	2 40	0 00
Rising Sun large doz	0 70	0 00
small doz.	0 40	0 00
Sunbeam large doz.	0 70	0 00
small doz.	0 00	0 35
Silverine grande, doz.	0 75	0 00
Mèches à lampe No. 1.	0 18	0 22
No. 2	0 00	0 15
No. 3	0 12	0 13
Savons, boîte	1 00	3 45
Savon de Marseille (Castille) lb.	0 08	0 10
Câble coton 1/2 pce., lb.	0 18	0 22
Manilla, lb.	0 13	0 14
Sisal, lb.	0 09 1/2	0 10 1/2
Jute, lb.	0 08 1/2	0 09
Ficelles 6 fils, 30 pieds.	0 45	
40	0 60	
48	0 70	
60	0 85	
72	1 00	
100	1 25	

Prix en gros

Ficelles 6 fils, 30	0 75
40	1 01
48	1 20
61	1 40
72	1 60
100	2 10
Vernis à harnais, gal.	0 00 1 80
doz.	1 10 1 20
à tuyaux, gal.	0 00 0 90
Parisen, doz.	0 70 0 75
Royal polish, doz.	0 00 1 25
Seaux, 2 cercles, doz.	1 60 1 70
3	1 80 1 90
Pipes, en boîtes.	0 60 0 90
Laveuse Nelson favorite	1 20 0 00
Planet, doz.	1 60 1 80
Graine de lin, lb.	0 00 0 03 1/2
mouluc, lb.	0 00 0 04
canari, lb.	0 05 0 05 1/2
chanvre, lb.	0 00 0 05
Rapé, lb.	0 00 0 07
canari paq., lb.	0 60 0 07

Balais.

Balais A à 4 cordes (esc. 10 p.c.)	\$3.45
B à 3	2.90
M à 4	2.50
X à 3	2.30
C à 2	2.15
O à 3	1.90
P à 2	1.60
No 5	1.35
Petits balais, dust.	2.00
Balais "Nelson."	
Ex Carpet 4 cordes, manche fantaisie.	4.45
Manches en bois dur:	
Ex Carpet, 4 cordes	3.45
No X Parlor, 3 cordes	3.20
Louise, 3 cordes	3.20
Extra Daisy, 3 cordes	3.00
No. 0 Hurl, 4 cordes	2.90
No. 1	2.40
No. 2	2 cordes
No. 3	2 cordes
OK, 2 cordes	1.45

Cafés.

Cafés verts.	
Moka	0 23 à 0 26
Java	0 22 0 25
Ceylan Plant	0 22 0 25

Prix en gros

Rio	0 15 0 20
Maracaibo	0 20 0 22
Jamaïque	0 19 0 23
Chicorée	0 10 0 12

Cafés rôtis.

Standard Java	36c
Old Gov.	31 1/2c
Imperial	31 1/2c
Arabian Mocha	36c
Pure	33c
Standard Java et Mocha	37c
Old Gov. Java et Mocha	35 1/2c
Java Siftings	31c
Jamaïque	27c
Maracaibo	30c
Rio	24 à 27c

Confitures et Gelées

Crosse et Blackwell, doz.	2.40 à 2.50
De Michel Lefebvre et Cie:	
Canistres de 1 et 2 lbs.	0 13
do 3, 4 et 5 lbs.	0 12
do 6, 7 et 10 lbs.	0 11
Seaux de 7 lbs.	0 12
do 14	0 11 1/2
do 28	0 11
Tumblers de 8 onces.	\$1 25
do de 1 lb.	2 25

Gelées:

Michel Lefebvre et Cie:	
Canistres de 1 et 2 lbs.	0 11
do 3, 4 et 5 lbs.	0 10
do 6, 7 et 10 lbs.	0 09 1/2
Seaux de 7 lbs.	0 10
do 14	0 09 1/2
do 28	0 09
Tumblers de 8 onces.	\$1 25
do de 1 lb.	2 25

Divers:

Citrouilles	\$0 80 0 90
Marmelades	2 10 2 15

Conserves alimentaires.

Légumes:	
Blé d'Inde	0 90 1 05
Yarmouth 2lbs	0 00 0 00
Windsor	0 85 0 95

Prix en gros

Hoegg	1 20 1 25
Haricots de Boston	2 10 2 25
Pois canadiens 2 lbs.	0 85 0 95
flns	0 10 0 15
Pois très fins	0 15 0 17
extra fins	0 17 0 19
Tomates	0 80 1 10
Haricots verts	0 85 1 00
Champignons la boîte	0 16 0 30
Truffes la douz.	2 25 2 50
Olives	2 25 2 50

Poissons:

Clams, 1 lb.	doz. 1 40 1 50
Homards	1 62 1 60
Huitres, 1 lb.	1 40 1 50
" 2 "	0 00 2 00
Maqueroau	0 95 1 00
Sardines canad.	boîte 0 00 0 05
" am	0 00 0 09
" fra	0 08 0 11
" 2 "	0 13 0 18
Smelts (Kperlans)	0 00 0 00
Saumon	doz. 1 30 1 40
Hareng mariné	0 00 0 00
Anchois	3 25 0 00

Fruits:

Ananas, 3 lbs.	doz. 2 25 3 00
Blucots, 2 lbs.	0 00 0 00
3 lbs.	0 90 1 00
Fraises	1 75 2 00
Pêches, 2 lbs.	2 25 2 35
3 lbs.	3 10 3 25
Poires, 2 lbs.	1 60 1 70
3 lbs.	2 50 2 90
Pommes, gal.	2 15 2 25
3 lbs.	0 90 1 00
Prunes, 2 lbs.	1 50 2 00

Vandes:

Beef, 1 lb.	doz. 0 00 1 55
2 lbs.	0 00 2 65
14 lbs	0 00 18 00
Corn Beef, 1 lb.	1 30 1 55
2 lbs.	2 20 2 65
Dinde rôtie, 1 lb.	0 00 2 30
Langue, 1 lb.	0 00 3 25
2 lbs.	0 00 7 00
Langue de bœuf, 1 lb.	5 50 5 75
2 lb.	7 00 7 25
English Brawn	0 00 2 25
Bœuf émiellé sec.	0 00 2 50
Pâtés de foie gras.	6 00 8 00

Un autre excellent résultat de cette concentration des forces vives de la population commerciale de Québec, c'est l'entente qui n'a cessé de régner entre les patrons d'une part et, de l'autre, les commis et autres employés.

A ce sujet, je ne puis m'empêcher de faire connaître un fait bien significatif et qui se passe de commentaires.

Samedi dernier, la plupart des patrons industriels et marchands, du faubourg Saint-Roch, spécialement convoqués pour la circonstance, se réunissaient vers dix heures et demie du soir au magasin de fourrures de M. J. B. Laliberté, vice-président du comité général d'organisation, et décidaient à l'unanimité de tenir leurs magasins fermés depuis midi, le premier février, jusqu'à vendredi matin. "Nous avons cru devoir, en agissant ainsi, me disait M. Laliberté, pour deux raisons: d'abord, récompenser nos employés de leurs nobles efforts dans l'intérêt du carnaval; ensuite, leur donner spontanément cette marque de déférence sans attendre même qu'ils nous le demandent."

Vous dirais-je maintenant que la ville regorge d'étrangers et que les trains ne cessent de les amener par milliers? Vous le croirez sans peine si j'ajoute que depuis trois jours plus de cent cinquante chars remplis de voyageurs, sont entrés en gare par les diverses voies ferrées et que c'est à peine si les voitures suffisent à les transporter dans tous les quartiers de la ville.

C'est pour les propriétaires d'hôtels, de restaurants et de buvettes, pour les cochers, etc., une véritable moisson de dollars. Cela vient à propos à cette saison de l'année, et le commerce en général en ressentira certainement les bons effets.

EPICERIES

La semaine a été très active; les prix sont plus fermes, mais cependant sans changements notables:

Sucre d'Erable 8c la lb.

Sirops; Barbades, No 1, 32 à 34c; No 2 29 à 30c; tierce, 34 à 35c; quart, 36 à 38c.

Beurre: de 1er choix, 24 à 25c; marchand, 20.

Fromage: 10 1/2 à 11 1/2.

Œufs: frais, 20c.

Conserves: Saumon, Britis American, \$1.40; Clover Leaf, \$1.42 1/2; Homard, No 1, \$1.75 à \$1.89; do, No 2, \$1.25; blé-d'inde, 90c à \$1.00; Pois, \$1.00 à \$1.10; Pêches, 3 lbs. \$2.95; do, 2 lbs. \$1.85.

Vermicelle: en boîte, 5 1/2c lb. en qt. 5c lb.

Vermicelle de Québec: Boîte 5c. lb, Quart 4 1/2c lb.

Riz \$3.50 à \$3.60; "Pot

Amandes: Tarragone, 13c, do Ecallées, 27c. lb.

Sel: En magasin, 50 à 55c; fin, 1/2 de sac 36 à 39c; gros sac, \$1.45 à \$1.50.

Raisins: Valence, 4 1/2 à 5c; "Crown Layers" frais, 7 à 7 1/2c; Currants, 5 1/2 à 6c.

Alcalis: Soda à laver, \$1.00 à \$1.10; do à pâte \$2.50 à \$2.75; Empois, No. 1, 4 1/2; do satin, 7 1/2; caustique cassé, \$3.25 à \$3.35.

Allumettes: cartes, \$3.00 à \$3.25; Telegraph, \$3.90 à \$4.00; Telephone, \$3.70 à \$3.80; Dominion, \$2.40; Lévis, \$2.25 à \$2.40.

Huile de charbon: 12 à 13c.

Tabac Canadien en feuilles, 11 à 15c.

Oignons: "Can. Red" \$2.50 à \$2.75. Spanish \$4.50; Egypte en sac 2 1/2 à 3c la lb.

FRUITS

Les ventes sont modérées et la collection assez facile. Les prix n'ont pas changé:

Pommes: Greenings, Baldwin et Spys, \$4.00. Pommes ordinaire, \$2.50 à \$3.50.

Raisins: Valence, 4 1/2 à 5c; "Crown Layers" frais, 7 à 7 1/2c; Currants, 5 1/2 à 6c; Dattes, 0 1/2 à 7c; Cocos, \$5.00 le 100; Chataignes, 14c à 15c. Figues, 11 1/2 à 12c; Pruneaux, 9 1/2c; Noix du Brésil, 14c; Peanut, rotis, 10c; Peacans, 14c; Avelines, 10 à 12c.

Citrons: \$5.00 à \$6.00.

Oranges: \$4.00 à \$4.25 pour 300; Valence par 420, \$4.00 à \$4.25.

BOIS DE CHAUFFAGE.

Le bois de chauffage commence à se faire assez rare dans les cours et est un peu augmenté dans les prix. Nous donnons ci-dessous les cotes aussi justes que possible, mais sujet à de prochaines variations:

Erable: 3 pie ls, \$4.55 à \$5.00; 2 1/2 pds, \$4.20.

Merisier: 3 pds, \$4.00 à \$4.50; 2 1/2 pds, \$3.50.

Bouleau: 3 pds, \$3.00 à \$3.25; 2 1/2 pds, \$2.75 à \$2.90.

Epinette Rouge: 3 pds, \$3.50; 2 1/2 pds, \$3.00.

Cyprès: 3 pds, \$2.90; Epinette grise, 3 pds, \$3.00.

FARINES ET PROVISIONS

La semaine a été assez active dans cette ligne. Les commandes pour les poissons salés abondent. La morue paraît tenir la tête dans la demande et dans la quantité. Les prix n'ont pas changé:

Farines: Superfine, \$2.75 à \$3.00; Fine, \$2.50 à \$2.60; Forte, \$3.75 à \$3.90; Extra, \$3.10 à \$3.25; Patente, \$3.75 à \$4.00; S. Roller, \$3.40 à \$3.50; S. Baker Manitoba, \$3.75 à \$4.00.

Grains: Avoine par 34lbs 39 à 40c; Orge 55c; Son 85c; Gruau \$4.25 à \$4.50; Fèves

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 1ER FEVRIER 1894.

Prix en gros	
Huile coton (union)...	0 85 0 95
" olive, Barton & G. qts.	0 00 7 50
" " pints	0 00 8 50
" " Possel. qts	0 00 2 75
" " pint	0 00 3 50
" " 4 doz. 1/2	0 00 3 75
" " Loubon, la caisse 2d.	0 70 0 75
" " Plagniol c.	6 00 9 50
Grasses à lubrifier.	
Grasse tins 3 lbs.	0 00 0 09 1/2
" " 5 lbs.	0 00 0 09 1/2
" " 10 lbs.	0 00 0 09
" à roues imp' doz	0 00 0 60
" Diamond doz	0 00 0 75
" Fraser doz	0 00 1 00

Liqueurs et spiritueux.

Brandies. (droits payés.)	
Hennessy * caisse	12 00 à 12 50
" " V O	16 00 0 60
" " gallon	6 75 0 00
Martel * caisse	12 25 0 00
Jules Rizat caisse	10 50 0 00
" " gallon	3 90 0 00
Marceau caisse	9 50 0 00
Baudet et Brisset caisse.	10 75 0 00
Quantin & Co., caisse	0 00 8 50
" " gallon.	3 90 4 10
Commandon & Co. rés. 1828	0 00 23 00
Doctor's Special	0 00 11 00
Jockey Club * * * caisse.	7 50 0 00
" " V.O.	8 75 0 00
" " V.S.O.	10 00 0 00
" " V.S.O.P.	12 00 0 00
P. Richard carte blanche	12 qts 8 50
" " 21 pts	9 50
" " 48 1/2 pts	10 50
" " carte d'or	12 qts 12 00
" " 24 pts	13 00
" " 48 1/2 pts	14 01
" " Imp. flasks 16 à la c.	10 00
Derby, caisse	7 01 0 00
B. Liet & Fils * * * caisse.	10 50 0 00
" " gall.	3 60 0 00
Bisquit Dubouché, caisse.	9 50 0 00
" " gall.	4 00 4 25
Renault & Cie, caisse	15 00 0 00
" " ga'l.	3 95 4 15

Prix en gros.	
Quantin & Co, gall.	3 95 4 15
Barnett & Fils, * * * caisse	9 25 10 00
" " V S O	14 00 15 00
" " V S O P	15 00 16 00

Rhums.

Jamaïque gallon	4 00 à 6 00
Hurard (Martinique) caisse	0 00 10 50
" " gallon	0 00 3 90
St. James, caisse	12 qts 0 00 13 75
" " 12 bout.	0 00 11 50
" " 24 pts	0 00 13 00
" " 48 1/2 pts	0 00 16 50
St. Georges " 12 lit.	0 00 12 00
" " 24 1/2 pts imp.	14 00

Gins

Caisse verte. rouge.	
Jno. De Kuyper 1 c. à 24.	5 75 11 00
" " 25 à 49 c.	5 70 10 95
" " 50 c. et plus	5 65 10 90
Melchers et Eagle 1 c. à 24.	4 95 9 95
" " 25 à 49 c.	4 90 9 85
" " 50 c et plus	4 85 9 75
Mécus	5 50 0 00
Jno. De Kuyper caisse bl.	3 50
" " gallon	2 90 3 00
Mécus, gallon	2 75 2 80
Blankenhaym & Nolot, "Key" gin, caisse.	5 00 9 75
" " Ponces	0 00 2 75
A. C. A. Nolot	5 00 5 25
" " gall.	2 70 2 75
Vaughan, Jones D.G. caisse.	pts. 7 50
" " qts.	8 50
Nicholson, Old Tom	pts. 7 25
" " qts.	8 25
Sir Rob. Burnett	pts. 7 50
" " qts.	8 50

Whiskys Importés.

Clymore Scotch, caisse	0 07 8 75
" " gallon	0 03 4 25
Killy " " " " " " " "	0 00 9 75
Aberdeen " " " " " " " "	0 00 10 00
Hushmill " " " " " " " "	0 00 9 50
H. Fairman & Co. " " " " " " " "	7 25 8 25
" " gallon	3 75 3 85
Royal Eagle " " " " " " " "	caisse 9 00 9 25
Sheriff's " " " " " " " "	9 75 10 00
" " gallon	3 90 4 00

Prix en gros	
Mackie's R.O sp Scotch c'se	10 00 10 50
" " Islay " "	8 00 8 25
" " Brand " "	" " " "
Glenalloch " " "	8 50 8 55
" " High'd " "	" " " "
" " gallon	3 40 3 55
Glenlivet " " " "	8 75 9 00
" " " " " "	9 75 10 00
" " " " " "	4 00 6 00
Watson old Scotch, caisse	" " " "
" " " " " "	7 00 8 00
" " " " " "	8 00 9 00
Bushmills Irish, caisse	10 00 10 50
J Jameson & Sons " Ir.	9 50 10 00
" " " " " "	10 25 10 50
" " " " " "	11 25 11 50
Geo Rae & Co " " " "	9 25 10 00
" " " " " "	0 50 10 25
Banagher " " " "	9 50 10 00
" " gal.	3 75 4 00
Dunville & Co " " " "	c'se 7 50 7 75
Watson old Irish, caisse	qts 7 00 8 00
" " pts	8 00 9 00

Spritueux Canadiens, gal. imp.

Esprit de vin, 65 O. P.	3 85 4 00
" " 50 O. P.	3 50 3 60
" " 25 U. P.	1 90 2 00
Rye " " "	1 90 2 00
Toddy " " "	1 85 2 00
Malt " " "	1 90 2 00
Vieux Rye, 4 ans.	2 05 0 00
" " 5 ans.	2 25 0 00
" " 6 ans.	2 35 0 00
" " 7 ans.	2 55 0 00
Caisse.	
Corby I. X. C.	8 25 0 00
" " X. T. C.	6 25 0 00
Imperial 1886 qts	7 25 0 00
" " 1886 flasks	7 75 0 00
" " 1886 1/2 flasks	8 25 0 00
Club 1886 qts	8 75 0 00
" " 1886 flasks	9 25 0 00
" " 1886 1/2 flasks	9 75 0 00

Apéritifs.

Angostura, caisse 2 doz	14 00 15 01
Orange Bernard, ca sse	5 50 0 00
Vermouth Nolly Prt c.	0 00 0 00
Vermouth Italien, cal-se.	0 00 0 00

Liqueurs Cusenier. Prix en gros	
Crème de Menthe glaciale verte.	10 50 13 00
Curaçao	00 00 10 50
Prunelle	00 00 13 00
Kummel	00 00 12 00
Crème de Cacao	00 00 14 25
Anisette, caisse	00 00 13 00
Cherry Brandy, caisse	00 00 11 25
Crème de Noyau, Moka, Genièvre, etc., caisse.	00 00 10 50
Absinthe super. caisse.	00 00 10 50
Vermouth, caisse.	6 00 6 25
Kirsch de com. caisse.	9 50 10 00
Kirsch fin.	10 50 11 00

Liqueurs Saintoin Frères.

Curaçao triple sec. c'se	\$17 50 0 00
Curaçao vert.	14 00 0 00
Marasquin de Zara.	13 50 0 00

Liqueurs Marspoll & Cie.

Menthe glaciale c'se	\$12 50 0 00
Pippermint	12 50 0 00
Kirsch vieux	12 50 3 00
Mare vieux	12 50 0 00

Chartreuses. 12 lit. 24 1/2 lit.

Du Couvent de la G'de Chartreuse Jaune, c'se.	\$22 00 23 00
Verte	20 00 27 00
de l'Abbaye de la Chaise Dieu jaune	00 00 15 50
La Gauloise, jaune, c'se.	16 00 17 00
Verte, caisse	20 00 21 00

Liqueurs Rouvière Fils. 12 b l. 24 1/2 btl.

Crème de Cassis, caisse.	\$10 50 0 00
Fleur de Cassis,	12 00 0 00
Cassis Rouvière Sec	13 50 0 00
Cassis Savary	11 00 0 00
Kirsch Côte d'Or, 1er ch.	10 00 13 00
Kirsch Côte d'Or * * * c.	12 50 15 50
Kirsch Savary	11 00 0 00
Crème de Framboise	15 00 0 00
Prunelle Superfine.	15 50 0 00
Guignolet	10 50 0 00
Dijonnaise jaune	16 00 17 50
Sirop de Framboise	8 00 0 00
Sirop de Groseille.	8 00 0 00
Sirop d'Orgat.	8 00 8 00

- 45100—Fauchouse de pelouse, S. P. Graham.
- 45101—Eteignoir pour lampes, J. Perreault.
- 45102—Appareil alimentateur d'eau pour purifier les chaudières, Robt. Learmouth.
- 45103—Procédé pour fabriquer des couvercles imperméables à l'air pour boîtes métalliques, David MacDonald et Wm T. Tassie.
- 45104—Bourrelet de porte, G. A. Pilgram cessionnaire de N. C. W. Wryhe.
- 45105—Arrête-écrou, Wm P. Sweetland et Donald Mackintosh.
- 45106—Méthode de couvrir en métal, The London Metallurgical Co., cessionnaire de S. O. Cowper Coles.
- 45107—Contrôleur électrique de courant, The Watertown Street Railway Co. cessionnaires de Edward A. Barber.
- 45108—Plaque métallique pour plafonds, L. L. Sagendorph et Chas. N. Harder.
- 45109—Plaque métallique pour plafonds, L. L. Sagendorph et Chas. N. Harder.
- 45110—Enroulage des fils sur les bobines Jos. R. Leeson cessionnaire de S. W. Wardwell.
- 45111—Enroulage des fils sur les bobines, Jos. R. Leeson cessionnaire de S. W. Wardwell.
- 45112—Machine à laver la vaisselle, Milo Covell.
- 45113—Fer à repasser, Horace W. Tibbals.
- 45114—Séchoir, Wm Harmon.
- 19 JANVIER 1894
- 45115—Ventilateur pour chars, Chas. Knapp.
- 45116—Console mobile pour rideaux de fenêtre, Richard C. Bird.
- 45117—Soupape, A. S. Slyker.

- 45118—Compensateur pour armons de limonières, P. Stalker.
- 45119—Fer d'attelage, J. J. Ribble.
- 45120—Limonière et attache de harnais, Jno. E. Norwood.
- 45121—Lève-char et pont pour boyaux, Burt E. Tilden.
- 45122—Vélocipède, Samuel McCormack.
- 45123—Charrue et semoir combinés, Konrad Reichwein.
- 45124—Appareil pour planches et tables à repasser, F. N. Lewis.
- 45125—Bandage pneumatique, F. N. Sprang.
- 45126—Pilon à patates, Alexander M. Amos.
- 45127—Bandage pneumatique, Thos. J. Williams.
- 45128—Calorifère à eau, Samuel Bernsteint.
- 45129—Appareil pour actionner les freins de chars, Marcus E. Ellsworth.
- 45130—Essieu de chars, Jas. A. Mahood.
- 45131—Foyer de chaudière, Judson W. Warner.
- 45132—Crampon de fer à cheval, Patrick N. Guyton.

20 JANVIER

- 45133—Armon de limonière, F. J. Buff.
- 45134—Store de fenêtre, Geo. E. Blaine.
- 45135—Appareil pour obtenir de l'eau distillée et stérilisée, Josef Nagel.
- 45136—Echelle à marches, Louis A. Wriland.
- 45137—Attelage de chars, John La Burt.
- 45138—Mécanisme de relevage et détente pour machines à vapeur, Andrew J. Skindler.
- 45139—Machine serre-papier, Andrew Blackburn et Alice M. Biette cessionnaires de Henry C. Biette.

- 45140—Appareil à retoucher, Henry Stenbenville.
- 22 JANVIER 1894.
- 45141—Séchoir, Theodore Smith et Henry Smith.
- 45142—Appareil de propulsion pour vaisseaux, A. T. Elford.

22 JANVIER

- 45143—Appareil pour la cuisson à la vapeur des conserves, S. D. Smith et Francis J. Rennard.

23 JANVIER

- 45144—Baratte, Jno. C. Budd et Geo. M. Everest.
- 45145—Serre de cables de chemins de fer, Wm. N. Russell.
- 45146—Bandage de roue, Chas. F. Lavender et Thos. Fane.
- 45147—Attelage de chars, The Gould Coupler Co., cessionnaires de Wm. F. Richard.
- 45148—Attelage de chars, C. Frost et Richard Sandford.
- 45149—Garde lait, Chas. F. Smith.
- 45150—Poêle, Max John.
- 45151—Appareil pour la vaporisation du pétrole et autres liquides, Stanley C. Peuchen et Peter Clarke.
- 45152—Engrenage multiple, J. L. Unterbink et C. A. Layton.
- 45153—Bardeau métallique, The Metallic Roofing Co., cessionnaires de C. W. Conner.
- 45154—Générateur à vapeur, Otis Jones, N. P. Ashley, R. M. Farrar, J. P. Woodson, Robt. L. Sibley, Geo. A. Cabaniss, W. P. Raschal, S. M. Wall et E. J. Dobbs.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 1ER FEVRIER 1894

Mélasses.

Barbades tonne gal.	0 00	0 34
tierce	0 37	0 00
quart	0 00	0 37
Antigua	0 00	0 00
Trinidad	0 29	0 30
St Kitts	0 00	0 00

Moutardes.

Moutarde Keent, } lb	0 43	0 41
" " } lb	0 40	0 42
" " } lb	0 39	0 40
" " } lb	0 72	0 75
" Coleman, } lb	0 43	0 44
" " } lb	0 40	0 42
" " } lb	0 39	0 40
Moutarde Coleman, jars.	0 72	0 75
" Durham, jars.	0 00	0 65
" Poney,	0 70	0 75
" Imperial, doz.	0 95	1 00

Pâtes et denrées alimentaires

Macaroni importé, lb.	0 11	0 03
Vermicelle	0 11	0 00
Macaroni du Canada	0 04	0 05
Vermicelle	0 04	0 05
" en boîte de 5 lbs	0 22	0 25
" " 10 lbs	0 45	0 50
Lait concentré, doz.	1 00	0 00
Nestlé's food, doz, 5 p.c.	4 50	4 65
Rolled oats, le sac.	2 20	0 00
Dessicated wheat, le sac	2 25	2 49
Pois fendus, qrt. 196 lbs.	4 00	4 25
Chocolat des gourmets		
fin la livre.	0 00	0 31
Farine préparée, XXX, 6 lbs.	3	2 40
" " 3	1 25	
" " superb 6	2 20	
" " 3	1 15	
" Crescent, 6	2 00	
" " 3	1 05	
Farine d'orge, doz.	2 03	
" de seigle, doz	2 00	
" de Gluten lot, doz.	3 00	
Biscuits Gluten, lb.	0 12	0 12
Poudre à boulanger, Cook's Friend		
Paquets en papier		
No. 1.—4 doz. à la cai-se	2 40	
" 2.—6 " "	0 80	
" 3.—4 " "	0 45	
" 10.—4 " "	2 10	
" 12.—1 " "	0 70	

Poissons.

Harengs Shore..... 1 brl.	3 50	4 00
" "..... 1 brl.	0 00	0 05
" Labrador..... 1 brl.	5 00	5 25
" "..... 1 b.	2 75	3 00
Harengs Cap Breton..... 1 brl.	0 00	5 00
" "..... 1 brl.	0 00	2 75
Morue sèche..... 1 cwt.	5 25	5 50
" No 1 en quart..... 1 lb.	0 21	0 02
" No 1 large quart..... 1 qt.	0 03	0 00
" No 1 Draft lb..... 1 b.	0 00	0 31
Morue désossée..... 1 lb.	0 00	0 61
Poisson blanc lac Sup..... 1 brl.	0 00	0 00
Truite des lacs..... 1 qt.	4 50	0 00
Saumon Labrador..... 1 brl.	14 00	0 00
Saumon do..... 1 brl.	0 00	6 50
Maquereau No 1..... 1 brl.	0 00	0 00
" No 2..... 1 brl.	0 00	0 00
" No 3..... 1 brl.	0 00	0 00
Saumon Colombie A..... 1 brl.	6 50	6 75
do..... 1 brl.	12 00	12 25
Anguille..... 1 lb.	0 00	0 0

Produits de la ferme.

(Prix payés par les épiciers.)

Beurre.

Beurreries..... la lb.	0 23	0 26
Townships..... " "	0 22	0 23
" 2de qual..... " "	0 20	0 21
De l'Ouest..... " "	0 20	0 22
Rouleaux..... " "	0 00	0 21

Fromage.

De l'Ouest, coloré..... la lb.	0 11	0 12
" blanc..... " "	0 11	0 12
De Québec, coloré..... " "	0 11	0 11
" blanc..... " "	0 11	0 11
Petites meules..... " "	0 12	0 12

Œufs.

Mirés à la caisse.....	0 00	0 00
Non mirés à la caisse.....	0 00	0 00
Chaumés d'Ontario, la case	0 14	0 15
do de Québec, " "	0 15	0 16
Œufs fra's.....	0 25	0 40
" d'automne.....	0 20	0 00

Strop et sucre d'érable.

Sirop d'érable en qrts la lb.	0 04	0 05
" en canistre.....	0 70	0 80
Sucre..... la lb.	0 07	0 08

Miel et citre.

Miel coulé..... la lb.	0 06	0 07
Miel en gateaux..... " "	0 08	0 14
Cire vierge..... " "	0 25	0 27

Riz.

J. 1 à 4 sacs..... sacs	3 85	3 90	3 95	4 00
" 5 9.....	3 80	3 85	3 90	3 95
" 10 24.....	3 75	3 80	3 85	3 90
" 25 et plus.....	3 70	3 75	3 80	3 85
B. 1 à 4 sacs..... sacs	3 60	3 65	3 70	3 75
" 5 9.....	3 55	3 60	3 65	3 70
" 10 24.....	3 50	3 55	3 60	3 60
" 25 et plus.....	3 45	3 50	3 55	3 60

English style.

En sacs de 250 lbs.

1 à 4 sacs.....	3 40
5 9.....	3 35
10 24.....	3 30
25 et plus.....	3 25

Salaisons, Saindoux, etc.

Lard Canada Short Cut Mess	
" " le quart	\$18 00
" " le 1/2 quart	9 25
" " Short Cut Clear	
" " le qt.	17 00 18 00
" " le 1/2	8 75 9 00

Saindoux :

Pur de panne en seaux.....	\$2 30
Canistres de 10 lbs.....	11c
" " 5 ".....	11c
" " 3 ".....	11c
Composé, 'Anchor' en seaux	1 55
Canistre de 10 lbs.....	8c
" " 5 ".....	8c
" " 3 ".....	8c
Jambons, la lb.....	12 1/2 13 c

Saindoux :

Standard, en seaux.....	1 91
Globe.....	1 60

Divers :

Lard fumé, la lb.....	0 12	0 12 1/2
Lard salé de l'Ouest le qrt	21 00	22 00

Sel.

Sel fin, quart, 3 lbs.....	\$2 90 à \$3 00
" " 5 lbs.....	2 75 2 80
" " 7 lbs.....	2 40 2 60
Sel gros livré, sac.....	0 00 0 50

Sirops.

Sirop américain..... gal.	0 194	0 24
Amber..... qts	0 30	0 00
Extra V. B.....	0 35	0 38
Sirop canadien tins 2 lbs.	0 00	0 08
" " 8 lbs	0 00	0 33

Sucres.

Jaunes raffinés.....	0 31	0 04
Boucauts et quarts.....		
Extra ground..... qts	0 06	0 00
" " bte	0 06	0 00
Cut loaf..... qts	0 05	0 00
" " qts	0 06	0 00
" " bte	0 06	0 00
" " "	0 06	0 00
Powdered..... qts	0 05	0 00
" " bte	0 06	0 00
Extra granulé..... qts	0 04	0 00
" " qts	0 04	0 00

Tabacs.

Navy..... 3s, 4s et 12s la lb.	48
Solace..... 7s et 12s	48
Butt's No 1..... 12s	48
British consola..... 4s	59
Laurel..... 3s	49
Briar..... 7s	51
Honey suckle..... 7s	56
Napoléon..... 8s	50
Victoria..... 1 1/8	46 1/2
Index..... 7s	46c

Thés.

Japon commun à bon.....	0 14	0 23
" bon à choix.....	0 18	0 40
Nagasaki commun à bon	0 15	0 18
Congou.....	0 15	0 50
Oolong, bon à fin.....	0 43	0 50
" Formosa.....	0 00	0 00
Y. Hyson commun à bon	0 14	0 20
" moyen à choix.....	0 25	0 35
" choix extra.....	0 60	0 65
Poud. à canon com. à bon	0 15	0 30
" moyen à fin.....	0 24	0 46
" fin à extra.....	0 57	0 65
Impérial, moyen à bon	0 25	0 30
" fin à extra.....	0 35	0 50
Souchong.....	0 25	0 60

45155—Machines pour séparer l'or gravier, Jos. A. Coombes.

24 JANVIER

- 45156—Machine à coudre, The New Branston Two Reel Sewing Machine Co., cessionnaire de John Hobroyd et Chas. B. Hunt.
- 45157—Boîte de fusée électrique, Wm A. Parson.
- 45158—Méthode et appareil pour la fabrication d'objets en verre, Jean B. Vernay
- 45159—Machine à maculer les timbres-postes, Mike Peabody.
- 45160—Machine à couper le lait caillé, Geo. Fortin et Aloide Nadeau.
- 45161—Moissonneuse, Wm N. Noxon.
- 45162—Tuyau d'orgue, O. Bissonnette.
- 45163—Indicateur du niveau d'eau, Jno. J. Weinert.
- 45164—Bretelles, Wm. H. Horn.
- 45165—Alimentateur pour scieries, Jno. Bell.
- 45166—Poêle à huile, Jas. D. Foster et Chs. A. Hammel.
- 45167—Poêle à huile, Jas. D. Foster et Chs. A. Hammel.
- 45168—Ressort de voiture, Henry Tinken.

25 JANVIER

- 45169—Attelage de chars, Guillaume D. Lamarche.
- 45170—Machine à faire les matrices, The Standard Matrix Machine Co., cessionnaires de Albert J. Kletzker.
- 45171—Machine à former les ligues de caractères, Alexander W. Maynes, inventeur conjoint et cessionnaire de Louis Ransom.

45172—Jambe artificielle, Terence Sparham et James Hall.

45173—Char non-télescopique, Justin E. Page et A. P. Nichols.

45174—Machine à creuser et diviser le charbon, Isaac Wantling, Jas. T. Johnson et Eugène Zimmerman.

26 JANVIER

45175—Plaque métallique pour plafonds, Longley L. Sagendorph et Chas. N. Harder.

27 JANVIER

- 45176—Fermeture de sacs à lettres, Geo., Low.
- 45177—Machine de traction, Jas. Commee.
- 45178—Extincteur d'incendie, O. A. Stempel.
- 45179—Vis, Geo. A. Macuntt.
- 45180—Embrayage à friction, Chas. E. Turtt et Wm. T. Grundel.
- 45181—Harnais, Geo. Fierheller.
- 45182—Appareil de sûreté pour passages de chemins de fer, K. W. Blackwell.
- 45183—Agrafe, H. B. Baker.
- 45184—Appareil bras pour téléphones, Arthur S. Barwick.

The JAMES ROBERTSON CO., limitée

Marchands de METAUX et Fabricants de TUYAUX en PLOMB

Coudes en plomb comprimé, PLOMB DE CHASSE Mastic, BLANC DE PLOMB. Spécialité de l'enveloppe des FILS ELECTRIQUES avec du Blanc de Plomb; aussi SCIÉS RONDES, SCIÉS A MOULINS, GODENDARDS et autres scies.

Bureaux : 144 RUE WILLIAM

Usines : coin des rues William et DaHouse

MONTREAL.

DUCKETT, HODGE & CIE

Exportateurs de

Beurre et Fromage

Et Marchands de Provisions en Général,

104 Rue des Sœurs Grises.

Coin de la rue William. - - MONTREAL

MATHIEU FRERES

NEGOCIANTS EN VINS

— SONT —

DÉMÉNAGÉS

— AUX —

Nos 21 et 23, rue De Bresoles

MONTREAL.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 1ER FEVRIER 1894

Suif.

Suif raffiné, la livre.....	0 05 1/2 à 0 06
Suif brut, ".....	0 03 1/2 à 0 04

Vinaigres.

Prix en gros	
Vinaigre Bordeaux	0 62 1/2 0 65
M. Lefebvre & Cie, en cruche	1 50 0 00
Malt, gallon..	0 55 0 00
La Bruyère...	1 60 0 00

Eau de Javelle.

Eau de Javelle	Doz. Gros.
de F. Cormond..	0 70 7 50

Vins.

Non Mousseux:

Bordeaux ord., caisse...	3 00	3 50
" " gall.....	1 10	1 25
Bordeaux Médoc caisse.	5 65	6 65
" St Julien, " 6 65	7 65	
" Châteaux, " 20 00	25 00	
Bourgogne, caisse, 8 00	12 00	
" gallon.....	06 00	00 00
Sicile, gallon, " 1 40	1 60	
Sherry, caisse, " 6 60	11 00	
" gallon.....	00 00	00 00
Porto, caisse, " 6 00	15 00	
" gallon.....	00 00	00 00
Moselle, caisse, " 00 00	00 00	
Sauternes, caisse, " 6 65	7 65	
Graves, caisse, " 6 50	7 50	

Champagnes.

	qrts.	pcs.
J. Mumm, caisse.....	\$26 00	28 00
G. H. Mumm, caisse.....	31 00	33 00
Arthur Röederer, caisse.....	25 00	27 00
Vve Cliquot, caisse.....	31 00	33 00
Pommery, caisse.....	31 00	33 00
Fréminet, caisse.....	26 00	27 00
Morizet, caisse.....	25 00	27 00
Louis Röederer, caisse.....	29 00	31 00
Gold Lack Sec, caisse.....	30 00	32 00
Piper Heidsick, caisse.....	28 00	30 00
Perrier-Jouet, caisse.....	31 00	33 00

Prix en gros

E. Mercier & Cie., carte or, caisse.....	31 00	33 00
Gd vin des Ambassades, c 14 00	15 25	
Vin des Princes, caisse.....	24 00	25 00
Vin d'été, caisse.....	18 00	19 00

Mousseux.

Bourgogne Mousseux, c. 00 00	00 00
Moselle Mousseux, c.....	00 00 00 00
Hock Mousseux, caisse.	00 00 00 00
Saumur, Tessier & Co., c 14 00	15 50
" Nerea Raphael, c 14 00	15 00

Bières.

Ales:

Ind Coope & Co., caisse	qts 2 10	0 00
" " " " " "	pts 1 45	0 00
Bass's (Bull dog), " "	qts 2 45	2 50
" " " " " "	pts 1 60	1 65
Domestique.....	qts 0 85	1 25

Porter:

Domestique.....	pts 0 60	0 75
Guinness & Sons.	qts 2 40	2 45
" " " " " "	pts 1 58	1 62 1/2
Domestique.....	qts 1 15	0 00
" " " " " "	pts 0 70	0 60

Chocolats.

Menther.

Papier Jaune.....	lb. \$0 34	\$0 36
" Chamois.....	" 0 43	0 48
" Rose.....	" 0 50	0 56
" Bleu.....	" 0 58	0 66
" Vert.....	" 0 50	0 56
" Lilas.....	" 0 58	0 66
" Bronze.....	" 0 65	0 74
" Blanc glacé " 0 73	0 83	
" Premium.....	" 0 38	0 42

Saintoin Frères.

Prix en gros	
De Santé par boîte de 10 lbs, lb.	\$0 29
Bonbons.....	0 45

Drogues et Produits Chimiques

Acide tartrique.....	la lb.	0 40	0 45
" carbonique.....	"	0 40	0 45
" oxalique.....	"	0 08	0 12
" citrique.....	"	0 61	0 65
Alun.....	lb.	0 013	0 24
Aloès du Cap.....	"	0 13	0 15
Borax raffiné.....	"	0 09	0 12
Bleu (carré).....	"	0 12	0 16
Bromure de Potass.....	"	0 38	0 42
Bicarbonate de Soude.....	"	0 00	2 50
Bichrom. de Potasse.....	"	0 10	0 12
Pearline, boîte.....	"	5 00	0 00
Camphre anglais.....	lb.	0 85	0 95
Camphre américain.....	"	0 00	0 75
Chlor. de Potasse.....	"	0 00	0 00
Chlorure de chaux.....	"	0 024	0 03
Crème de tartre.....	"	0 25	0 30
Cendres de soude.....	"	0 61	0 02
Couperose, 100 lbs.....	"	0 80	1 00
Garance.....	lb.	0 00	0 00
Glycérine.....	lb.	0 17	0 20
Gomme arabique.....	lb.	0 50	1 25
Gomme épinette.....	lb.	0 25	0 00
Indigo Madras.....	lb.	0 70	0 80
Indigo Bengal.....	lb.	1 50	1 75
Soda à laver par 100 lbs.....	"	0 90	1 00
Soda à pâte par baril.....	"	0 00	2 50
Soufre poudre " 2 50	3 00		
Soufre bâtons " 2 50	3 00		
Soda caustique 60° 100 lbs 2 50	2 75		
Soda caustique 70° 100 lbs 2 75	3 00		
Sels d'Epsom.....	"	1 75	3 00
Sel de soude.....	100 lbs	0 90	0 95
Extrait de Campêche lb.	"	0 10	0 11
Extrait de en paquets lb.	"	0 12	0 14
Sulfate de morphine .. lb.	"	1 90	2 00
Sulfate de cuivre.....	lb.	0 00	0 00
Strychnine.....	oz.	0 90	1 00
Sumac.....	la tonne	70 00	75 00
Opium.....	lb.	4 00	4 25
Phosphore.....	lb.	0 00	0 75
Iodure de potasse.....	lb.	3 75	4 00
Quinine.....	oz.	0 40	0 45
Salpêtre.....	lb.	0 07	0 08
Vert de Paris.....	"	0 00	0 00
Vitriol.....	"	0 05	0 08

Produits Pharmaceutiques.

Prix en gros	
Huile de ricin (castor), la lb.	0 10 à 0 11
" " " 1 oz. p. doz	0 35
" " " 2 " " "	0 60
Huile de ricin (castor), 1 oz. p. doz	0 75
" " " 4 " " "	0 90
" " " 6 " " "	1 00
" de foie de morue, demlards	par doz 1 50
" " " Wyeth's	demlards par doz 6 50
" " " "	" par gal. 1 20 à 1 50
Trésor des nourrices, par doz	1 45
Sirop Dr Coderre (5 p.c.)	" 1 75
Hop Bitters, " "	7 00
Radway Ready Relief, " "	1 75
Pain Killer, par doz	1 75 à 2 00
Eau de Cologne, " "	1 50 0 00
" Hoyt's.....	1 85 0 00
Eau de Floride, Murray & Lanman.....	4 75 0 00
Essences 55c, \$1, 1 50	1 75
" café.....	\$2, 3 50 6 75

Specialités de L. Robitaille, Jolietts.

Doz. Gros.	
Elixir Résineux Pectoral	\$1 75 \$18 00
Restaurateur de Robson	3 50 38 00
Pilul. antibil. du Dr Ney	1 50 15 00
Spéc. antiasthm. gr.	6 25 65 00
" " petite	3 25 33 00
Anticholériq. du Dr Ney	3 50 40 00
Salsepareille grande " p tite	7 00 90 00
" " " "	3 75 40 00
Onguent antiémor. " antidart.	1 75 18 00
Onguent magique gr. " magique pet.	1 75 18 00
" " " "	1 00 10 00
Pommade "c. les cors	1 75 18 00
Baume Catarrhal gr. " petite	7 00 75 00
" " " "	3 50 38 00
Tue-douleur dentaire	1 75 18 00
Poudre dépurative Vink	1 75 18 00
Spécifique du prof. Vink	6 00 65 00
Vermifuge " "	1 00 42 00

Fondée en 1867.

L. W. TELMOSSÉ & CIE

(Successors de Gaucher et Telmosse)

Importateurs d'Epicerie, Vins, Liqueurs, Conserves Alimentaires, Etc.

87 et 89 rue des Commissaires, 242, 244 et 246 rue St-Paul, Montréal.

N. B.—Nous faisons une spécialité des Vins de Messe, Sicile, Tarragonne, et nous tenons constamment en mains les vins de Sauterne et Clarets.

SEMENCES!

WILLIAM EWING & CO.,

MARCHANDS DE SEMENCES, 142 rue McGill, MONTREAL.

Offrent un assortiment complet de semences pour le Jardin et la Ferme et de graines de fleurs.

Demandez les prix pour semences de Trèfle et de Mil et pour le Blé d'Inde d'Ensilage.

Envoi gratis du Catalogue (liste de prix) illustré.

The Consolidated PLATE GLASS Company (Limited)

165, 167 RUE DES COMMISSAIRES

338 Rue St Paul.



G. G. GAUCHER

Farines, Provisions, Produits de la ferme

SEUL AGENT EN CANADA DE LA POUDRE ENGRAISSIVE et NOURRISSANTE pour les Chevaux et bêtes à corne.

TONIQUE, STOMACHIQUE, DEPURATIVE et VERMIFUGE.

91 et 93 Rue des COMMISSAIRES

MONTREAL.

L. I. BOIVIN, Gerant.

FAUCHER & Fils

Importateurs et Marchands-Ferronniers

Bois et Garnitures de Voitures

Fournitures pour Carrossiers et Forgeons, telles que Fer en barres, Acier, Charbon de forge, Peintures, Vernis, etc.

Nos. 796 à 802, Rue Craig,

MONTREAL.

Téléphone 576

MARBLE AND GRANITE WORKS

Côte des Neiges, Montréal

JOS. BRUNET

Importateur et manufacturier de

Monuments, Tombes, Charniers, Poteaux, Copings et toutes sortes d'Ouvrages de Cimetières

Réparations en tous genres à des prix très modérés.

Résidence: J. BRUNET, Cote des Neiges.

Téléphone 4666.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 1ER FEVRIER 1894.

Prix en gros	
Spavin-Cure grande	7 00 89 00
petite	3 50 38 00
Colle-Cure	3 00 33 00
Pastilles Vermif. français.	1 40 15 00
<i>Spécialités de Picault & Contant.</i>	
Doz. Gros.	
Elixir Pulmon. Balsami.	\$1 75 \$18 00
Biscuit Purgat. Parisien	1 20 12 00
Pastille à vors.	1 50 15 00
Poudre de condition	1 lb. 0 80 7 20
"	1 lb. 1 25 13 00
"	1 lb. 1 80 18 00
Hulle d. foied. morue	8 oz 18 00
"	6 oz 15 00
Emulsion	4 00
Hulle Vétérinaire	1 50
Essence d'épinette	0 80

Spécialité du Dr. J. G. Lavolette	
Sirop de Térébenthine:	Doz Gros.
Petits flacons.	2 00 21 00
Grands flacons.	4 00 42 00
5 p. c., 30 jours.	

Spécialité de A. C. Dionne.	
Sirop de merisier compos.	\$1 50 0 00

Cuir et peaux.	
<i>Cuir à semelles.</i>	
Spanish No 1	18 lbs en moy. 0 20 0 22
"	25 " et au-des. 0 19 0 20
"	léger. 0 17 0 18
"	No 2 0 16 0 16 1/2
"	18 lbs en moy. 0 18 0 20
Zanzibar	0 16 0 00
Slaughter sole	No 1 steers. 0 20 0 22
"	p. or. 0 19 0 21
"	No 2 0 17 0 18
"	sans acide. 0 00 0 18
"	union crop No 1. 0 27 0 00
"	No 2. 0 21 0 00

Prix en gros	
Harnais finis à la main	p. lb. 0 25 0 26
"	No. 2 0 23 0 24
"	finis à la roue p. lb. 0 22 0 24
"	No. 2 0 21 0 23
"	taureau. p. lb. 0 19 0 20
Vache cirée mince.	p. lb. 0 25 0 26
"	forte No. 1 p. lb. 0 21 0 23
Vache grain. pesant	p. lb. 0 23 0 25
"	Hm. M. 1m 1p. 0 10 1/2 0 11 1/2
"	écossaise p. lb. 0 21 0 26
Taure française	p. pied. 0 40 0 85
"	anglaise. 0 00 0 70
"	canadienne. 0 50 0 60
Veau can. 25 à 30 lbs	p. lb. 0 60 0 70
"	36 à 45 " p. lb. 0 57 0 62 1/2
"	45 et plus " p. lb. 0 55 0 57 1/2
Vache fendue moy.	Ont. p. lb. 0 15 0 17
"	forte de Q. p. lb. 0 14 1/2 0 16
"	mince. p. lb. 0 17 0 00
Vache vernie	le pied. 0 00 0 16
"	d'Ontario 0 16 0 19
Cuir verni uni, grainé	" 0 00 0 16
Mouton mince	le doz. 5 00 9 00
"	épais p. lb. 0 40 0 45
Dongola glacé, ord. le pied.	0 11 0 20
Kid Chevette	" 0 20 0 38
Chèvre des Indes glacée	" 0 15 0 00
Kangourou	" 0 38 0 45
Dongola dull	" 0 11 0 20
Buff d'Ontario	H. 0 13 HM. 0 12
"	M. 0 12 L. 0 11
Buff d'Ontario No 2	" 0 00 0 09 1/2
Buff de Québec	H. 0 11 1/2 HM. 0 11
"	M. 0 10 1/2 L. 0 09 1/2
Buff de Québec No 2	" 0 00 0 09
Glove Grain Ontario	" 0 00 0 11
"	Québec 0 00 0 10
Pebble	" Ontario 0 10 1/2 0 11
"	Québec 0 09 1/2 0 10
Cuir à bourrue	No 1. 0 22 No 2. 0 20

Cuir à Reliure.	
Maroquin large	doz. \$21 00 \$36 00
"	petit " 18 00 22 00
"	persian " 12 00 20 00
Veau de loi, lm.	\$48 00 S. Royal \$40 00
"	Royal 38 00
Veau de loi	M. \$30 00 D. \$20 00
Vache Russie en peau	la piece. 18 00
"	imitation le pied 0 30
"	" seal " 0 20
Veau de Russie	doz. 72 00

Prix en gros.	
<i>Peaux. Prix payés aux bouchers.</i>	
Peaux vertes, par 100 lbs.	No. 1 \$3 50
do	No. 2 2 50
do	No. 3 1 50
do	0 07
Veaux, la livre.	0 75 à 0 80
Agneaux, la pièce.	0 90 à 1 05
Moutons, laine.	0 00 à 0 00
Moutons, tondus.	0 00 à 0 00
Les tanneurs paient 50 cts de plus pour les peaux assorties et inspectées.	
Peaux de l'Ouest.	No. 1 4 50
do	No. 2 3 50
<i>Laines.</i>	
Toison du Canada, la lb.	0 18 à 0 19
Arrachée, non assort.	" 0 19 à 0 21

Chaussures.	
Brogans	\$0 75 à 1 00
Cobourgs	0 90 1 10
Split Balmorals	0 85 1 10
Kip	1 15 1 40
Buff	1 20 1 90
Veau	1 95 3 85
Buff Congress	1 20 1 70
Veau	2 10 3 40
Split boots	1 40 2 15
Kip	2 00 2 90
Veau	2 75 3 90
Bottes en feutre.	1 50 2 00
"	1 70 2 50
Wigwams.	0 65 0 90
Mocassins.	1 50 2 15
<i>A CHEVILLE.</i>	
Split Boots	\$0 60 à 0 70
Split Balmorals	0 75 1 05
Kip	1 00 1 10
Buff	0 80 1 25
Pebble	1 00 1 25
Buff Bals clous en cuir.	1 00 1 15
<i>A COUTURE.</i>	
Pebbles Boutonnées	1 05 1 30
Buff lustré	1 10 1 20
Pebble	1 10 1 50
Lustré	1 25 1 50
Chèvre	1 50 1 90
Veau poli.	1 30 1 60
Chevreau français.	1 80 3 50
"	canadien. 1 40 2 75

Prix en gros.	
A, extra supérieure.	" 0 23 à 0 25
B, supérieure.	" 0 20 à 0 25
Noire.	" 0 17 à 0 18
Cap de B. E. en suint.	" 0 13 à 0 16
Australie, lavée.	" 0 00 à 0 00
Buenos Ayres.	" 0 32 à 0 35
Natal, en suint.	" 0 00 à 0 00
<i>Fourrures.</i>	
<i>Prix payés à Montréal.</i>	
Vison, la pièce.	\$1 00 à \$1 50
Rat musqué (printemps)	0 10 0 12
Marte, No. 1.	0 75 1 00
Renard roux.	1 00 1 25
Loup-cervier	1 00 2 00
Bête puante	0 40 0 75
Ours.	10 00 15 00
Loutre.	9 00 12 00
Castor, la livre.	3 00 3 50
Chat sauvage.	0 25 0 75

Prix en gros.			
	Hommcs.	Garçons.	Enfants.
Split Balmorals	0 85 1 10	0 80 1 05	0 70 0 75
Kip	1 15 1 40	0 90 1 15	0 80 0 95
Buff	1 20 1 90	1 00 1 40	0 90
Veau	1 95 3 85		
Buff Congress	1 20 1 70		
Veau	2 10 3 40		
Split boots	1 40 2 15	1 25 0 60	
Kip	2 00 2 90	1 60 1 90	1 25 1 50
Veau	2 75 3 90		
Bottes en feutre.	1 50 2 00		
"	1 70 2 50		
Wigwams.	0 65 0 90		
Mocassins.	1 50 2 15		
<i>Femmes. Filles. Enfants.</i>			
Split Boots	\$0 60 à 0 70	\$0 55 à 0 70	\$0 40 à 0 50
Split Balmorals	0 75 1 05	0 70 0 85	0 50 0 60
Kip	1 00 1 10	0 85 1 00	0 65 0 75
Buff	0 80 1 25	0 80 1 00	0 60 0 70
Pebble	1 00 1 25	0 90 1 00	0 50 0 65
Buff Bals clous en cuir.	1 00 1 15	0 90 1 00	0 50 0 65
<i>A COUTURE.</i>			
Pebbles Boutonnées	1 05 1 30	0 95 1 05	0 65 0 80
Buff lustré	1 10 1 20	0 95 1 05	0 70 0 80
Pebble	1 10 1 50	0 85 1 00	0 65 0 80
Lustré	1 25 1 50	0 89 1 10	0 70 0 85
Chèvre	1 50 1 90	1 20 1 40	0 90 1 15
Veau poli.	1 30 1 60	1 10 1 30	0 85 1 00
Chevreau français.	1 80 3 50	1 90 2 50	1 40 1 70
"	canadien. 1 40 2 75	1 20 0 00	1 00 0 00

BLACKSTONE :- CIGAR :- FACTORY

VILLENEUVE & CO.

Fabricants des Célèbres Marques de Cigares

ABERDEEN, :- PAUL JONES, :- MELROSE,
BLACKSTONE, :- LITTLEBUCK.

Sans exception les meilleurs Cigares du marché.

AND. BRISSET & FILS

IMPORTATEURS DE

VINS, LIQUEURS ET PRODUITS FRANÇAIS

EN GROS

Seuls agents des Eaux de Contrexeville, Vichy (Source Dubois), des Rvds Peres Trappistes d'Oka, Bougies, Savon de Fourmier-Ferrier, Huiles de Pignoli de Marseille, Sardines, Pâtes, Chocolat de Trébucien de Paris, Conserves, Gélatine, Amer Picon, Spécialités pharmaceutiques.

21, 23 et 25 rue Gosford et rue du Champ de Mars, Montréal.

H. C. LETOURNEUX, prés. C. LETOURNEUX, vice-prés. J. LETOURNEUX, sec.-tr

LETOURNEUX, FILS & CIE

MARCHANDS-FERRONNIERS

Nos 261, 263 et 265, RUE ST-PAUL, MONTREAL.

A l'enseigne de l'Enclume.

Sirop de Terebenthine

DU

DR LAVIOLETTE

En vente chez tous les épiciers de gros.
Propriétaire; J. G. LAVIOLETTE, M.D., 232, rue St-Paul.
Voir aux prix-courants les prix pour détailliers.

L. J. HERARD

MARCHAND DE

Ferronnerie, Outils, Quincailleries,
Ustensiles de Cuisine, etc.

No. 26 rue St-Laurent.

Téléphone Bell, 6664. - - - MONTREAL.

A. DEMERS. Tél. 589. C. BRUNET.

Faisant affaire sous les noms de

DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE

140 Grande Rue St-Laurent, Montreal

FERBLANTIERS, PLOMBIERS, COUVREURS,

Et Poseurs d'Appareils de Chauffage

Assortiment très varié et complet d'Ustensiles de cuisine, Coutellerie, Lampes, Gazeliers, Brackets, Globes, etc., à des prix très modérés.

Ils se chargent de tout ouvrage, tel que Couverture en Ardoise, en Ferblanc, en Tôle galvanisée, et toutes espèces de réparations à des prix très modérés.

Spécialité pour la pose et les réparations de Fournaises à eau chaude, à vapeur, haute et basse pression, et Fournaises à l'air chaud.
Fournaises à l'eau chaude et à l'air chaud combinés.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 1ER FEVRIER 1891.

Prix en gros		Cours 2210 lbs. 1	
Connection double, carrée ou fausse équerre :			
4 x 4 pouces chacun	1 40	Scotch Grate	do 2000 " 5.25 6.00
6 x 4 "	1 90	Scotch Steam	do 2240 " 4.55 5.25
6 x 6 "	1 90	Vale Grate	do 2000 " 5 50
9 x 6 "	2 75	Welsch Anthracite	do 2000 " 6 00
9 x 9 "	2 75	Pictou	do 240 " " 3 60
12 x 9 "	4 00	Cape Breton	do " " " 3 60
12 x 12 "	0 60	Glance Bay	do " " " 4 00
		Sydney	do " " " 4 00
		Reserve	do " " " 4 00
Syphon :	simple. double.	Charbon de forge	do 2000 " 6 25 6.50
4 pouces	1 40 2 00	Lehigh pour fond.	do " 6.50 6.75
6 "	1 90 2 75	Coke	do " par chaldron 6.75 7.00
9 "	2 75 3 30	" usage domestique.	do " 3.00
12 "	4 00 6 00	" concassé.	do " 3.50
		Bois de chauffage.	
Tuyau, à cheminée :		Prix payé par marchands, aux chars, gare Hochelaga.	
9 pouces, par pied	0 25	Erable la corde \$4 75 à \$5 25
12 "	0 40	Merisier	do 4 57 à 5 10
		Houveau, &c.	do 0 00 à 0 00
		Epinette	do 3 70 à 4 25
		Slabs par chars 28 00 à 31 00
		" en barge. Corde. 2 30 à 3 00
		Rognures, le voyage 2 25 à 0 00
		Bois durs.	
Prix de détail.			
Acajou de 1 à 3 pouces	le pied	22 à	24
Cèdre rouge 1 pouce	do	10 à	12
Noyer noir 1 à 4 pouces	do	10 à	14
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	12 à	13
Cerisier 1 à 4 pouces	do	9 à	11
Frêne 1 à 3 pouces	le M	18 00 à	22 00
Merisier 1 à 4 pouces	do	20 00 à	25 00
Merisier 5 x 5, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	26 00 à	25 00
Erable 1 à 2 pouces	do	20 00 à	36 00
Orme 1 à 2 pouces	do	18 00 à	25 00
Noyer tendre 1 à 2 pouces	do	30 00 à	40 00
Cotonnier 1 à 4 pouces	do	40 00 à	45 00
Bois blanc 1 à 4 pouces	do	18 00 à	22 00
Chêne 1 à 2 pouces rouge	do	30 00 à	35 00
Chêne 1 à 2 pouces blanc	do	40 00 à	50 00
Plaquage (veneers):			
Uni	par 100 pieds	90 à	1 00
Français	la feuille	50 à	1 25
Américain	do	25 à	50
Erable piqué	le pied	00 à	
Noyer noir ondé	do	00 à	
Acajou (mahogany)	do	8 à	

Bois de Service		Prix en gros	
Pin.			
1 pouce strip shipping cull,	6 à 16 pieds	le M. \$12 00 13 00
1 1/2 et 2 pces.	do	do 12 00 13 00
1 pouce shipping cull sidings	do	do 14 00 16 00
1 1/2 et 2 pces	do	do 15 00 18 00
1 pouce qualité marchande	do	do 20 00 24 00
1 1/2 et 2 pces.	do	do 20 00 30 00
1 pouce mill cull, strip, etc. No. 2	do	do 9 50 10 00
1 1/2 et 2 pces.	do	do 7 50 9 00
1 pouce mill cull No. 1	do	do 11 00 12 00
1 1/2 et 2 pces.	do	do 9 00 12 00
3 pces.	do	do 9 00 11 00
do do. No 2	do	do 6 00 8 00
Epinette.			
1 pouce mill cull	5 à 9 pouces	do 9 00 10 00
1 1/2 et 2 pces. mill cull	do	do 10 00 11 00
3 pces mill cull	do	do 9 00 10 00
1, 1 1/2 et 2 pces. qualité march.	do	do 12 00 13 50
Pruche.			
1, 2 et 3 pces	do	do 9 00 10 00
Colombages en pin, 2 x 3, 3 x 3 e 3 x 4—aux chars	do	do 10 00 11 00
Lattes—1ère qualité	do	do 1 80 2 00
2ème do	do	do 1 40
Bardeaux pin XXX	16 pouces	do 2 90 3 00
do XX	do	do 2 40 2 50
do X	do	do 1 50
do 1ère qualité	18 pouces	do 3 00
do 2ème do	do	do 1 75
Bardeaux cèdre XXX	16 pouces	do 2 90 3 00
do XX	do	do 2 40 2 50
do X	do	do 1 50
Bardeaux pruche marchande	do	do 1 75
Charpente en pin.			
de 16 à 24 pieds—3 x 6 à 3 x 11	do	do 16 00
de 25 à 30 do do do	do	do 18 00
de 31 à 35 do do do	do	do 21 00
de 16 à 24 do —3 x 12 à 3 x 14	do	do 18 00
de 25 à 30 do do do	do	do 20 00
de 31 à 35 do do do	do	do 23 00
Bois carré—pin.			
de 16 à 21 pieds—de 5 à 11 pouces carrés	do	do 17 00
de 25 à 30 do do do	do	do 19 00
de 31 à 35 do do do	do	do 21 00
de 16 à 24 do —de 12 à 14 pouces carrés	do	do 19 00
de 25 à 30 do do do	do	do 21 00
de 31 à 35 do do do	do	do 23 00
Charpente en pruche.			
de 17 à 30 pieds jusqu'à 12 pouces	do	do 15 00
Charpente en épinette	do	do 16 00
do en épinette rouge	do	do 25 00 30 00

H. R. IVES & CIE

Rue Queen, Montreal

MANUFACTURIERS

DES

Ouvrages Artistiques en Fer Forgé

Grilles de Balcon en fer, Ornaments de Chapitoux, etc.

ENTREPRENEURS

POUR

OUVRAGE D'ARCHITECTURE EN FER

Escaliers en fer de toutes descriptions, Appuis ornementaux pour fenêtres, Grillages pour banques et bureaux,

Barrières et Grilles en cuivre, en électro-bronze et en fer,

Agencements d'écuries, ligne complète, Grillages pour Cages d'Ascenseurs et Ascenseurs,

De toute espèce de matériaux et très bien finis.

Monte-plats de sûreté, Réverbères pour trottoirs, Fontes sur commande.

Envoyez chercher les Estimés et les Listes de Prix.

" LA CANADIENNE "

Compagnie d'Assurance sur la Vie

BUREAU PRINCIPAL :

107 Rue SAINT-JACQUES, Montreal

EDIFICE IMPERIAL, Bureaux 30 et 31.

Président : Hon. J. G. LAVIOLETTE, M. C. L. ; Vice-Président F. X. MOISAN ; Gérant et Secrétaire : P. GARON.

Situations vacantes pour agents et collecteurs. S'adresser personnellement ou par lettre à

P. GARON, Gérant.

N. B.—En faisant votre demande, mentionnez LE PRIX COURANT.

PROPRIÉTÉS A VENDRE

— EN —

Différents Quartiers de la Ville et de la Banlieue de Montréal

S'ADRESSER :

A. & H. LIONAIS

CHAMBRE 402

Batisse de la " New York Life "

Téléphone No 2547.

Boite de Poste No 957.

MAISON
LAURENT, LAFORCE & BOURDEAU

Fondée en 1830.

No 1637 Rue Notre-Dame, Montréal.

Téléphone Bell 1297.

SEULS IMPORTATEURS DES CELEBRES PIANOS

HARDMAN, de New York, MARSHALL & WENDELL, d'Albany, N. Y., IVERS & POND, de Boston,

Et des meilleurs **PIANOS et ORGUES** fabriqués au Canada.

Cette maison, si avantageusement connue par l'excellence des Instruments qu'elle offre en vente, et par la satisfaction générale qu'elle a toujours donnée pendant plus de trente années d'existence, mérite à juste titre la confiance illimitée dont elle a toujours joui.
REPARATIONS ET ECHANGES à des conditions très acceptables, et toutes sortes de PIANOS D'OCCASION en mains.

COURROIES EN CUIR

ROBIN & SADLER

2519, 2520 ET 2522 RUE NOTRE-DAME
Manufacturiers.

Moteurs de Tous Genres !

ELEVATEURS ★

MILLER BROS & TOMS

110 - RUE KING - 110
MONTREAL



Voici, Madame, le vrai "SIROP DE MERISIER COMPOSE," de A. C. DIONNE, le seul remède qui peut guérir de ce Rhume et de cette Toux mortels.
Ce remède composé de Savoyanne, de Marruo (Horum), de Gomme d'Épinette et de Sirop de Verisier, etc., est reconnu comme ce qu'il y a de plus certain pour guérir la Toux, l'Enrouement et le Rhume. Voici ce qu'écrivit un médecin :-
SAINT-ALPHONSE DE GRANBY.

Monsieur, - Ayant prescrit votre SIROP DE MERISIER COMPOSE dans plusieurs cas de Toux et de Rhume opiniâtres, etc., je puis affirmer que c'est un véritable spécifique; aussi je ne cesserais de le recommander.
Votre, etc., L. J. ROY, M. D.

ALB. C. DIONNE, No. 243 Rue Lafontaine, Montréal

DEMANDEZ LE.

IL EST EN VENTE PARTOUT.



— LA —

Pâte de Gomme d'Épinette Rouge

— DU —

Dr CHEVALLIER

est plus en usage qu'aucun des sirops de gomme d'épinette, par le fait de sa forme portable et de son efficacité.

— A VENDRE CHEZ —

MM. Laviolette & Nelson

PHARMACIENS

Agents des Remèdes Brevetés Français

1605 RUE NOTRE-DAME

Coin de la rue St. Gabriel, MONTREAL.

H. A. MILLER

Peintre de Maisons, d'Enseignes et de Rideaux.

Tapissier et Décorateur, Doreur, Vitrier Imitateur, Blanchisseur, etc.

1996 rue Ste-Catherine, Montréal

Résidence, 85 rue Jacques-Cartier.

GEO. BRADSHAW & CIE

MARCHANDS DE

Bois de Sciage et de Charpente

BUREAUX, 41 RUE DU BASSIN

Près de l'église Ste-Anne.

MONTREAL.

Manufacture de Boîtes d'Emballage, Sciage et Planage

Bois durs et mous de toutes sortes, bruts, blancs ou préparés, toujours en stock.

CIE de TELEPHONE BELL du Canada

— BUREAU PRINCIPAL —

30 - RUE ST. JEAN - 30

MONTREAL.

La Compagnie vendra ses instruments à des prix variant de \$7 à \$25 par paire. Les "Standard Bell Telephone set" (protégés par une marque de fabrique enregistrée) dont le but spécial est de donner un service parfait et constant, est celui dont la compagnie se sert pour ses abonnés et il est supérieur à tout autre outillage téléphonique qui ait été mis jusqu'ici sur le marché.

Les abonnés du service de Montréal et le public peuvent maintenant obtenir la communication téléphonique sur ses lignes de circuit à longue distance, avec Québec, Ottawa et Sherbrooke et les localités intermédiaires, aux prix suivants:

	Abonnés	Public
Pour Québec	60c	\$1.00
" Ottawa	60c	75c
" Sherbrooke	50c	75c

On trouvera des cabinets isolés pour la conversation à l'agence de la Compagnie, à Montréal, No. 1730 rue Notre-Dame, où l'on pourra obtenir toutes informations au sujet des prix et des localités en communication.

Le 'SUN' Compagnie d'Assurance sur la Vie DU CANADA.



Un excellent placement pour chacun est de prendre une police d'assurance dans cette forte et prospère compagnie.

Polices sans conditions.
Réclamations payées promptement.

Bureau Principal, Montréal.
T. B. MACAULAY, Secrétaire et Actuaire.
R. MACAULAY, Président.

PROPRIÉTÉS
ET
LOTS A BATIR
A Vendre Au Mois

Résidences d'Été
A Vendre ou à Louer

L.F. LAROSE AGENT D'IMMEUBLES

Prêts Négociés aux Plus Bas Prix

Assurances
Evaluations

2550 Rue Notre-Dame



CAN I OBTAIN A PATENT? For a prompt answer and an honest opinion, write to **MUNN & CO.** who have had nearly fifty years' experience in the patent business. Communications strictly confidential. A Handbook of Information concerning Patents and how to obtain them sent free. Also a catalogue of mechanical and scientific books sent free.

Patents taken through **Munn & Co.** receive special notice in the *Scientific American*, and thus are brought widely before the public without cost to the inventor. This splendid paper, issued weekly, elegantly illustrated, has by far the largest circulation of any scientific work in the world. \$3 a year. Sample copies sent free.

Building Edition, monthly, \$2.50 a year. Single copies, 25 cents. Every number contains beautiful plates, in colors, and photographs of new houses, with plans, enabling builders to show the latest designs and secure contracts. Address **MUNN & CO., New York, 361 Broadway.**

JOHN MORRIS
AGENT D'IMMEUBLES

Assurances Contre le Feu,
Prêts sur Hypothèques
126, RUE ST-JACQUES
Téléphone 2290. **MONTREAL.**

A VENDRE

PAR
J. N. BEAUDRY,

AUDITEUR ET COMPTABLE

Agent d'Immeubles, de Successions, de Finances et d'Assurances, Louage de Maisons et Collection de Loyers,

Prêts et Emprunts effectués aux taux les plus bas.

Batisse "Imperial," Chambre 18
Bell Tel. 2506.

\$7,600 RUE LAGAUCHETIERE, près des Allemands, deux bonnes maisons en pierre de taille et brique solide, 41 x 36, à deux étages avec soubassement et grenier, terrain 3627 pieds.

\$45,000 RUE ST. PAUL, près de St. François-Xavier, deux magasins en pierre à trois étages, de 28 et 31 x 49 avec entrepôts en arrière de 131 x 24, terrain 10,657 pieds.

\$20,000 RUE DES COMMISSAIRES, coin de St. François-Xavier, un superbe magasin et entrepôt en pierre de taille de 28.9 x 80.6, à quatre étages, superficie 2,367 pieds.

\$10,000 Un bloc de 6 maisons, 12 logements, coin des rues Drolet et Marie-Anne. Loyer annuel \$1,140.0.

Un grand nombre de lots vacants à Laprairie avoisinant la manufacture de briques pressées, et sur les rues St-Denis et Sherbrooke et St-André, 116 x 133, en tout ou en partie, de 25 centins à \$1 le pied, et un grand nombre de terres à C. Atcook, pour les prix et dimension - desquelles les informations sont obtenues au bureau.

\$2,600 A LONGUEUIL, près de l'Eglise, un magasin et logements en bois et briques à 2 étages, couverture en ciment avec hangar et écurie, place très avantageuse pour le commerce, terrain 2,600 pieds en superficie.

\$6,000 A LAPRAIRIE, rue Ste-Marie, une maison en brique solide, solage en pierre, couverture en ferblanc de 42 x 30 à 3 étages bien finie avec cuisine en allonge, hangars, remises et écuries, 15 appartements, eau de l'aqueduc. Terrain 51 x 137 plus environ 38,000 pieds de terrain attenant, faisant front sur les rues Ange Gardien et St. Jacques. Voir les plans au bureau.

Une file complète du *Canadian Illustrated News*, 23 volumes, *L'Opinion Publique*, 14 volumes, et *L'Echo du Cabinet de Lecture Paroissiale*, 15 à 20 volumes, reliure forte et élégante. Convenable pour bibliothèque publique et privée.

\$12,500 A LONGUEUIL, cette splendide maison de première classe en brique solide à quatre étages de 45 x 40 avec toutes les améliorations modernes et les dépendances désirables. Terrain 50,000 pieds en superficie.

\$7,000 RUE ST-HUBERT, entre Mignonne et Ontario, une maison récemment décorée à deux logements en pierre de taille et brique solide de 25 x 40, avec hangars et écuries. Terrain 25 x 90. Ruelle en arrière.

\$7,000 La moitié indivise du magasin No 220 rue Saint-Paul et 69 rue des Commissaires.

\$2,200 Rue Drolet, Coteau St Louis, une maison en bois et brique et autre maison en arrière, 5 logements, loyer \$180.00.

JOHN JAMES BROWNE, Architecte.
JOHN JAMES BROWNE & SON, Agents d'Immeubles

Si vous désirez acheter, vendre ou acquérir des
PROPRIÉTÉS
Adressez-vous à

JOHN JAMES BROWNE & SON
207 RUE ST-JACQUES, MONTREAL
(Batisse Nordheimer)

Evaluation de propriétés,
Règlement de pertes d'incendie.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

FRED. R. ALLEY

Achète, Vend et Échange

— LES —

PROPRIÉTÉS

Administration de Successions,
Collection de Loyers,
Placement d'Assurance.

BUREAU PRINCIPAL,

116 Rue ST-JACQUES, Montréal
Téléphone 1251.

J. N. BEAUDRY,
AUDITEUR ET COMPTABLE.

Agent d'Immeubles, de successions, de finances, d'assurance, Louage de maisons et Collection de Loyers.

Prêts et Emprunts effectués aux taux les plus bas.

Batisse "Imperial," Chambre No. 18, Tél. Bell 2206.

C. J. McCUAIG, Toronto.
R. A. MAINWARING, Montréal.

McCUAIG & MAINWARING

DE MONTREAL ET TORONTO

COURTIERS D'IMMEUBLES
ET PLACEMENTS

— BUREAUX —

147 RUE ST-JACQUES, 18 RUE VICTORIA
MONTREAL. TORONTO.
Téléphone Bell 2433

A. J. H. ST-DENIS, L.L.B.

NOTAIRE

No. 62 rue St-Jacques, Montréal

Résidence, 168 rue St-Denis.

Argent à prêter sur billets et hypothèques
Téléphone 6027.

NOUVELLE LIGNE ELECTRIQUE

AU DEPOT DU C.P.R.

St Louis du Mile-End

— ET —

AU SAULT-AU RECOLLET

A VENDRE

Quelques Jolis Blocs pour Subdivision

A côté de la ligne,

DES LOTS DE \$550 A \$800
Sur la rue St-Laurent.

ALBERT E. LEWIS

185 rue St-Jacques, Montréal.

Téléphone 1842.

ARGENT A PRETER
Créances achetées à 5 et 6 p.c.

L. BELANGER

— NOTAIRE —

58 Rue St. Jacques et 116 Rue Visitation

Ventes enregistrées

Pendant la semaine terminée le 27 janvier 1894.

MONTREAL EST

QUARTIER ST-JACQUES.

Rue Ontario, partie du lot 1194-5 et 6 quartier St Jacques, terrain mesurant 20 x 114 d'un côté et 117 de l'autre; bâtisse Nos 1373 et 1375 rue Ontario, vendu par Olivier Robert à Joseph Jean; prix \$5,000 (35637).

Rue Rivard, lot 1202-110 et partie de 1202-45, quartier St Jacques; terrains mesurant le 1er, 20 x 68 et le second, 20 x 75, vacants, vendus par Azarie Choquette à Alphonse David, prix \$800 (35643).

Rue Rivard, partie du lot 1202-52 et 53 quartier St Jacques, terrain mesurant 20 x 70, maison Nos 74 et 76 rue Rivard, vendu par Francis Filion à Robert Leggett, prix \$1,200 (35646).

QUARTIER ST-LOUIS

Rue St Laurent, lot 1042, quartier St-Louis, terrain mesurant 35.6 x 73, maison No 689 rue St Laurent, vendu par la succession Alexis Dubord à Annie Joseph, épouse de Jos. Kolber, prix \$2,550 (35626).

QUARTIER ST-LAURENT

Rue Ste-Famille, partie du lot 76-6, quartier St Laurent, terrain mesurant 28 en front, 25 en arrière x 89.6; maison No 76 rue Ste Famille, vendu par Mme Wm Robertson à The Sun Life Assurance Co., prix \$366.63 (35628).

Rue des Jurés, partie du lot 761, quartier St Laurent, terrain mesurant 20 en front 22.9 en arrière x 40 d'un côté et 41.9 de l'autre; maison No 6 rue des Jurés, vendu par John Sherman à Timothy Patrick Crowe; prix \$1,200 (35640).

Rue Bleury, lot 486, quartier St Laurent, terrain mesurant 1422.6 en superficie, maison No 172 rue Bleury, vendu par Edward J. Savage à Enoch James, prix \$4,182 (35655).

MONTREAL OUEST

QUARTIER ST ANTOINE

Rue St-Martin, lot 357 et 358, quartier St-Antoine; terrain mesurant 5990 p. en superficie, maison Nos 250 à 260 rue St-Martin, vendu par James Gilligan à Patrick Doyle; prix \$4,100 (125047).

Rue Drummond, partie du lot 1504-2 et 3, quartier St-Antoine; terrain mesurant 22.11 en front, 22.9 en arrière x 117.6, maison en pierre et brique No 65 rue Drummond, vendu par George Trencholme Bishop à Ella F. M. Dickison épouse de Chs. T. Williams; prix \$8,700 (125049).

Rue Redpath, partie du lot 1745 quartier St-Antoine; terrain mesurant 65 x 165, avec maison No 75 rue Redpath, vendu par Mme Alexander Mitchell à Eva Fraser Hutchison épouse de Abner Kingman; prix \$25,000 (125057).

Rue de la Montagne, lot 672, quartier St-Antoine; terrain mesurant 6847, p. en superficie, cottage en bois etc., No 113 rue de la Montagne, vendu par Miss Frances Harrington à The Boys Home of Montreal; prix \$5,000 (125059).

Rue Chomedey, partie du lot 1654-69, quartier St-Antoine; terrain mesurant 20 x 85, maison en brique à 2 étages No 30 rue Chomedey, vendu par Thomas Collins à Mary Clarke Ferrier veuve de Wm. John Beasley; prix \$5,000 (125069).

Rue St-Christophe, partie du lot 849-39, quartier St-Jacques; terrain mesu-

rant 17.6 x 60, No 126 rue St-Christophe, vendu par Charles Bertelle à Exupert Emile Mondehard; prix \$2,000 (35656).

QUARTIER STE-ANNE

Rue Wellington, les 2 indivis de partie du lot 625, quartier St-Anne, terrain mesurant 30 x 65, maison en brique à 2 étages, Nos 397-399 rue Wellington, vendu par Peter et John McManus à Thomas McManus; prix \$3,333.33 (125062).

Rue Shearer, lot 990, quartier Ste-Anne, terrain mesurant 75 x 100, maison en brique etc., No. 107 rue Shearer, vendu par Frank Keller à Frédéric Schnauffer; prix \$6,000 (125070).

HOCHELAGA

QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE

Rue Amherst, lot 8-14, quartier St-Jean-Baptiste, terrain mesurant 25 x 110, maison No 808 rue Amherst, vendu par Alexandre Richer à Thiburce B. Lamarche; prix \$2,000 (50108).

Rue Sanguinet, lot 15-1081, quartier St-Jean-Baptiste, terrain mesurant 20 x 72, vendu par Azarie Choquette à Alphonse David; prix \$40,000 (50149).

QUARTIER ST-GABRIEL

Rue Charron, lot 3167-178, quartier St-Gabriel, terrain mesurant 23 x 87, maison Nos 46 et 48 rue Charron, vendu par Isaac Collins à Denis McCarthy; prix \$3,500 (50135).

QUARTIER HOCHELAGA.

Rue Déséry, lots 52-70, 71 et 72, quartier Hochelaga; terrains mesurant 25 x 106 chacun, vacants, vendus par Richard Lamb à Geo. Bradshaw & Cie; prix \$980.72 (50138).

Rue Rachel, la moitié indivise du lot 173, quartier Hochelaga, terrain avec briquetterie, etc., vendu avec d'autres propriétés par Henry Bulmer à Charles Shephard; prix \$95,000 (50138).

Rue Frontenac, lots 166-509 et 510, quartier Hochelaga; terrains mesurant 22 x 80 chacun, maison en bois et brique Nos 220 à 226 rue Frontenac, vendus par Frs. Xavier Charbonneau à Adolphe Craig; prix \$3,700 (50151).

Rue Frontenac, lots 166-507 et 508, quartier Hochelaga; terrains mesurant 22 x 80 chacun, Nos 228 à 232 rue Frontenac, vendus par la succession Alexis Dubord et autres à Adolphe Craig; prix \$2,750 (50172).

QUARTIER ST-DENIS

Rue Dufferin, lot 329-82, quartier St-Denis; terrain mesurant 25 x 80, vacant, vendu par J. U. Emard à Charles Lacombe; prix \$250.00 (50150).

MONTREAL ANNEXE.

Rue Edouard Charles, lot 32-1-28, Montréal annexe, terrain mesurant 27.8 x 105.6 vacant, vendu par Bernard Corriveau à William Findlay; prix \$350.00 (50139).

Rue Hutchison, lots 12-1-57 à 62, Montréal annexe, terrain mesurant 300 x 103.4 d'un côté et 104.6 de l'autre (31186 p. en superficie), vendu par Albert E. deLorimier à Dominick Morogh; prix \$6,237.20 (50177).

ST-HENRI

Avenue Marin, lots 335-134 et 135, St-Henri, terrains mesurant 22.6 x 80 chacun avec maisons en brique et dépendances vendus par Ferdinand Tremblay à Charles E. Grant; prix \$5,050 (50140).

Rue Delinelle, lot 1707-44, St-Henri, terrain mesurant 24 x 73 maison en bois, boutique etc., vendu par Phidime Cyr à

François Xavier Desève; prix \$1,500 (50185).

COTE ST-ANTOINE

Avenue Elm, lot 375 134, Côte St-Antoine; terrain mesurant 25 x 108, vacant, vendu par Mme veuve Chs. H. Church à Théod. Delage; prix \$1,755 (50156).

Rue Sherbrooke, lot 208-28 D, 28 B et 29 C, Côte St-Antoine; terrain mesurant 100 x 112, vacant, vendu par Wm. F. Egg à Frs. Xavier Lemieux; prix \$8,937.50 (50186).

Rue Hallowel, partie du lot 941-301, Côte St-Antoine; terrain mesurant 50 x 94.2 d'un côté et 91.3 de l'autre, vacant, vendu par Gédéon Gravel à Charles Hudon Beaulieu; prix \$3,013 (50189).

Rue Hallowel, partie du lot 941-301, Côte St-Antoine; terrain mesurant 36 x 96.2 d'un côté et 94.2 de l'autre, vacant, vendu par Geo. E. Mathieu et Chs. Hudon Beaulieu, à Frs. Xavier Agibe Mar-seille; prix \$2,226.99 (50190).

Revue Immobilière.

Montréal, 1er Février 1894.

La lutte électorale qui se termine aujourd'hui aura une influence considérable sur le marché des immeubles; influence qui variera, naturellement, suivant le résultat des élections.

Les commentaires que nous faisons la semaine dernière sur la nouvelle loi concernant les privilèges d'ouvriers nous ont attiré quelques remontrances de la part de fournisseurs de matériaux et d'entrepreneurs.

On nous a fait remarquer que le privilège de l'ouvrier doit être dénoncé au propriétaire "à et pour chaque terme de paiement" c'est-à-dire, toutes les semaines, si l'ouvrier est payé à la semaine, ou tous les quinze jours, s'il est payé tous les quinze jours. Et que, par conséquent, le privilège occulte de l'ouvrier ne peut exister que pendant quinze jours au plus. On nous dit aussi que l'un des objets principaux de cette loi était d'arrêter la spéculation dans la construction; dont nous signalions les dangers dans un autre article; et que, en fin de compte, il était nécessaire de protéger l'ouvrier, le fournisseur de matériaux et même l'entrepreneur, qui sont souvent exposés à perdre par le fait de propriétaires malhonnêtes. D'ailleurs, nous affirme-t-on, la loi qui régit le sujet est encore bien plus stricte aux Etats-Unis et dans Ontario.

Comme notre contradicteur a bien voulu nous promettre de mettre ses idées par écrit et de nous les communiquer, nous attendons pour les discuter, de pouvoir les mettre devant notre public, telles qu'il entend les exposer.

Les lots à bâtir ont rapporté cette semaine les prix suivants :

Ville :	LE PIED.
Rue Déséry.....	12½c
" Dufferin (St-Denis).....	12½c
<i>Montreal Annexe :</i>	
Rue Edouard Charles.....	12½c
" Hutchison.....	20c
<i>Côte St-Antoine :</i>	
Avenue Elm.....	65c
Rue Sherbrooke.....	35c
" Hollowell.....	65c

Les ventes de propriétés bâties sont assez nombreuses dans le quartier St-Antoine; mais dans les autres quartiers, elles se font de plus en plus rares. La côte St-Antoine fournit quelques ventes de lots à bâtir à des prix élevés.

Voici les totaux des prix de vente par quartiers :

Quartier Ste-Marie.....	\$
" St-Jacques.....	9,000.00
" St-Louis.....	2,550.00
" S-Laurent.....	5,748.63
" St-Antoine.....	47,800.00
" St-Anne.....	9,333.33
" St-Jean-Baptiste.....	2,400.00
" St-Gabriel.....	3,500.00
" Hochelaga.....	102,410.72
" St-Denis.....	250.00
Montréal Annexe.....	6,587.20
St-Henri.....	6,551.00
Côte St-Antoine.....	10,922.49

Semaine précédente.....	\$207,423.37
Ventes antérieures.....	130,754.23
Depuis le 1er janvier.....	\$455,483.83

Semaine correspondante. 1893....	\$138,445.14
" " 1892....	480,082.90
" " 1891....	336,701.20
" " 1890....	187,150.83
" " 1889....	135,506.75
" " 1888....	105,253.23

A la même date 1893.....	\$ 435,957.81
" 1892.....	1,129,891.35
" 1891.....	2,581,312.16
" 1890.....	898,398.15
" 1889.....	700,076.51
" 1888.....	661,850.78

Parmi les prêts enregistrés cette semaine, se trouve celui du Séminaire à l'Université Laval de Montréal, de \$74,000 sans intérêt; on y trouve aussi plusieurs montants qui représentent, non des prêts réguliers sur hypothèque, mais des garanties hypothécaires pour avances commerciales ou autres. Un bon nombre de prêts dans les \$1,000 à \$2,000, portent 7 p. c., ce qui indique un raffermissement des taux pour les petits placements. Il y a cependant eu, encore trois prêts à 5 p. c., pour \$1,500 \$10,000 et \$12,000, quatre à 5½ p. c., pour \$1,700, \$6,000 \$8,000 et \$12,000.

Voici les totaux des prêts par catégories de prêteurs :

Cies de prêts.....	\$12,500
Assurances.....	12,000
Autres corporations.....	101,476
Successions.....	33,500
Particuliers.....	72,372
Total.....	\$283,848

Semaine précédente.....	76,950
Semaines antérieures.....	302,653
Depuis le 1er janvier.....	\$ 613,451
Semaine correspondante. 1893....	\$133,332
" " 1892....	56,900
" " 1891....	114,340
" " 1890....	42,750
" " 1889....	129,414
" " 1888....	44,230

A la même date 1893.....	\$1,911,017
" " 1892.....	322,670
" " 1891.....	1,956,372
" " 1890.....	536,532
" " 1889.....	363,903
" " 1888.....	647,056

La Construction

Contrats donnés pendant la semaine :

Chez MM. PERREAULT, MESNARD, et VENNE, architectes.

Rue St-Denis, Université Laval. Maçonnerie et pierre de taille, MM. Boucher et Huberdeau. Bois, Urgèle Pauzé. Charpente en fer, A. et E. Loignon. Briques, Placide Brunet. Peinture, F. E. Meloche.

Autres contrats pas encore donnés.

Propriétaire : L'Université Laval à Montréal.

Rue St-Jacques, La Banque du Peuple. Ameublement.

Comptoirs, Robert et fils.

Marbres, R. Forsyth.

Sculptures, Allard et Leclerc.

Grillages etc., H. R. Ives.

Propriétaire : La Banque du Peuple.

NOTES

On dit que le Grand Tronc doit construire une station à Ste Cunégonde.

Il est grandement question que des réparations importantes seront faites à l'église catholique d'Iberville, le printemps prochain.

Le comité des Marchés de Montréal va faire construire de légers pavillons en bois pour donner une accommodation temporaire aux stalles des bouchers du marché St Antoine récemment incendié. Les plans et devis sont prêts, le coût sera de \$3,500.

On rapporte que le Pacifique Canadien a décidé de construire un immense élévateur, pouvant contenir plusieurs millions de minots de blé, dans la ville de Winnipeg.

MM. Maurice Perrault et E. Mann ont été chargés par la corporation de Montréal, de préparer les plans etc., pour la reconstruction du marché St-Antoine.

MM. Perreault, Mesnard & Venne sont à préparer les plans de deux résidences privées pour Montréal, ainsi que pour une bâtisse considérable qui doit être érigée dans la partie Est de la ville.

Il est question de construire un collège à St-Jérôme; on n'a pas encore décidé si ce serait une simple académie laïque, ou un pensionnat de communauté.

M. le notaire J.-B. Tarte, de Waterloo, doit construire un édifice de 40 pieds par 60, à côté de sa résidence, rue Principale. Cet édifice sera en brique, à trois étages et divisé en magasins, bureaux et logements.

On doit commencer en mai prochain, les travaux de construction du tramway de Galt à Bolton, qui sera peut-être continué jusqu'à Hespeler, Ont.

La cité de Ste Cunégonde, a décidé de construire un nouvel hôtel de ville, au coin des rues Vinet et Richelieu. La bâtisse sera en pierre de Montréal et coûtera \$25,000.

ASSURANCES.

Dans quelques établissements de Berlin, on donne comme prime, avec un verre de boisson de 6c. un coupon d'assurance pour \$500, bon pour sept jours de sa date.

Il paraît que le gouvernement de Russie projette d'établir l'assurance contre la perte des récoltes, créant deux classes d'assurances : une, obligatoire, pour toutes les terres labourables des provinces que comprend la Russie européenne; et l'autre, volontaire, pour les provinces non situées en Europe.

Dans une compagnie d'assurance sur la vie. Un monsieur vient payer sa prime annuelle, l'employé le reconnaît.

—Vous savez bien, dit-il, ce monsieur qui s'est assuré le même jour que vous. —Oui hé bien?—Il est mort le lendemain. Ah! il a eu plus de chance que vous celui-là. Il n'a payé qu'une année.

L'institut des Actuaire de Londres doit, paraît-il, compiler une nouvelle table de mortalité, et il a déjà préparé ses travaux en adressant aux divers compagnies d'assurance sur la vie du Royaume-Uni, un questionnaire qui lui fournira les statistiques nécessaires. Les tables actuellement en usage sont basées sur la statistique recueillie depuis le commencement du siècle jusqu'en 1863, et l'on croit que les grands progrès accomplis par la médecine, l'amélioration au point de vue hygiénique des habitudes de la vie, la vulgarisation des données sur l'hygiène, ont dû avoir pour effet d'accroître la longévité humaine pendant les 30 ans qu'il s'agit de consulter, soit de 1863 à 1893.

ENTREPRENEURS

HORMISDAS CONTANT,
Contracteur Platrier.
475, Rue Lagachetiere, Montreal.

LEANDRE DEMERS
Menuisier et Charpentier
56 Rue St-Dominique, Montréal.

LAMBERT & FILS, Constructeurs.
—129-131—
Rue Berri, Montreal.

EUSÈBE PAQUETTE,
ENTREPRENEUR-BRIQUETIER.
264 Logan, Montréal.

LABRECQUE & MERCURE,
Entrepreneurs-Menuisiers,
37 RUE LEST-ANDRE, MONTREAL
Bélephone Bell. 6328.

THIBODEAU & BOURDON
No. 1203 Rue Ste-Catherine.
Coin de l'Avenue Papineau - MONTREAL
Ont constamment en mains une quantité considérable de **BOIS DE SCIAGE SEC** qu'ils vendent à bas prix. Vente par char et par pile avec légère avance. Noyer noir et cotonnier de 1 à 4 pouces.
Téléphone No 6030.

T. PREFONTAINE. H. BOURGOIN.
T. PREFONTAINE & CIE
Marchands de Bois de Sciage.
BUREAU:
COIN DES RUES NAPOLEON ET TRACEY, Ste CUNEGONDE
Clos à Bois : le long du Canal Lachine,
des deux côtés.
Téléphone Bell 8141. Montréal.

ARCHITECTES

V. ROY & L. Z. GAUTHIER,
Architectes et Evaluateurs,
162, Rue St-Jacques
BLOC BARRON.
Élévateur. Téléphone 2113.

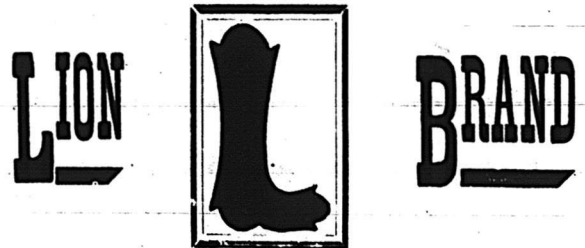
Joseph Perrault. Simon Lesage.
PERRAULT & LESAGE
Architectes et Ingénieurs
17, Cote de la Place d'Armes.
Téléphone Bell, 1869.
Spécialité : Evaluation pour Expropriation.

COX & AMOS

Architectes et Ingénieurs
A. Arthur Cox, A.R.I.B. A. L. A. Amos, I. C.
Chambre 61, Bâtisse Temple,
Téléphone Bell 2758.

J. B. RESTHER & FILS,
ARCHITECTES,
Chambres 60 et 66 | Bâtisse "Impérial"
107 rue ST-JACQUES, Montréal.
Téléphone 1800.

R. MONTBRIAND
ARCHITECTE et MESUREUR
230 - RUE ST. ANDRÉ - 230
MONTREAL.



Confitures, Gelées et Marmelades de Fruits
GARANTIES FRUITS ET SUCRE
Pour Ménages et pour le Commerce.

Spécialement préparées pour l'usage des Pâtisseries, Boulangers, Confiseurs, etc. ; pour Ménages Pensions, Hôtels, Clubs, Lycées, Couvents, Hôpitaux, etc. etc.
PRIX SPECIAUX pour commandes excédant 1 tonne (2,000 lbs).
Aussi VINAIGRES PURS, garantis sans addition d'acide. Conserves au vinaigre, etc.

La plus grande usine du genre dans la Puissance.

MICHEL LEFEBVRE & CO.,
MONTREAL. Négociants Industriels.

Les SUCRES GRANULÉS,

Les Sucres Jaunes et les Sirops.

DE LA

St. Lawrence Sugar Refining Co.
SONT PURS. PAS DE BLEU.

Aucune matière colorante n'est employée dans la fabrication de
Nos Sucres Granulés.

107 AVENUE PAPINEAU, MONTREAL

JOS. ROBERT & FILS
MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE

ET MANUFACTURIERS DE

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Cadres, Comptoirs et Fixtures
de Magasin, Bancs d'Eglise, Bibliothèques.

Spécialité :—Nous avons un SÉCHOIR A BOIS le plus grand et le plus perfectionné du Canada.
Téléphone : 8258.

J. EMILE VANIER,
(Ancien élève de l'Ecole Polytechnique)
INGENIEUR CIVIL et ARPENTEUR
No. 107 rue ST-JACQUES,

En face du Carré de la Place d'Armes, Montréal,
se charge de plans de ponts, aqueducs, égouts, de tracés de chemins de fer et routes, d'arpentages publics et particuliers, de demandes de brevets d'invention, etc. Téléphone No 1800.

G. DE G. LANGUEDOC
Ingénieur Civil et Architecte
BUREAU : 180 rue St-Jacques, Montreal.
Téléphone No. 1723 | Chambre 7. 3e Etage.

Chemins de fer, Ponts, Canaux, Constructions Civiles, etc. Brevets d'invention, Marques de Commerce, Evaluations.

B. P. Tiroir 509. Téléphone 704.
Théo. DAoust
(Ci-devant de Daoust & Gendron)

Architecte et Evaluator
162 RUE ST-JACQUES, MONTREAL
2me Etage. Bloc Barron. Élévateur.

J. HAYNES
Architecte. Ingénieur Civil et Mécanicien. Solliciteur de Brevets.
180 RUE ST-JACQUES, MONTREAL
Tél. Bell 1723. - - 3e étage, Chambre

EPICERIES.

On croit que la célèbre compagnie Thurber Wyland, de New-York, va être réorganisée avec un capital de \$3,500,000, sous le nom de "The Thurber Grocer Company."

La Californie s'est mise à cultiver l'arachide (peanut) qui était auparavant cultivée presque exclusivement en Géorgie et dans les Carolines. La Californie en a produit l'année dernière 15,000 sacs.

On travaille à acclimater à la Jamaïque la culture du thé. Le sol et le climat sont favorables et l'on croit que si on pouvait produire un thé de bonne qualité, il trouverait un marché considérable aux Etats-Unis.

Le meilleur café du Brésil est sans contredit le "Santos," puis vient le "Victoria." Le café de Rio a un goût vert mais peu d'arôme. Le café de Céara tient le milieu entre celui de Bahia et celui de Rio. Le café de Bahia est le plus pauvre de tous.

L'Association des épiciers de Montréal, a eu, la semaine dernière sa promenade annuelle à Lachine. L'Association de Toronto a donné une soirée aux épiciers et à leurs familles, avec bal, souper etc., mardi de la semaine dernière.

On sait que la racine grillée de la chicorée sauvage est employée très fréquemment pour la falsification du café. Mais la chicorée elle-même est quelquefois falsifiée. Le mois dernier, un certain nombre de marchands de Londres, ont été condamnés à l'amende pour avoir vendu de la chicorée falsifiée.

Le trois-mats-barque anglais "Clan Grant", parti d'Amoy, Chine, pour New-York, a péri corps et biens dans la mer de Java. Il avait à bord un chargement d'un million de livres de thé évalué à \$375,000. Ce naufrage ne peut qu'avoir une bonne influence sur le ton des cours.

Beaucoup d'épiciers à Denver, Colorado, ont joint à leur magasin un étal de boucherie.

Comme certains bouchers à Montréal vendent un bon nombre d'articles d'épicerie, les épiciers pourraient leur rendre la pareille en suivant l'exemple de leurs confrères de Denver. Nous avons entendu dire à un épicier entreprenant que s'il lui fallait renoncer à vendre des boissons, il tiendrait, en compensation, un étal de boucherie.

Le Bee Journal dit qu'il n'existe aucun moyen facile de reconnaître si le miel est pur ou falsifié. Des chimistes de grande expérience, après toute une série d'épreuves avec les meilleurs appareils, n'ont pas pu affirmer positivement si l'échantillon soumis à leur analyse était pur ou falsifié. Le mieux est donc d'en juger par l'origine. Les apiculteurs qui tiennent à leur réputation vendent leur miel dans des canistres qui portent leur nom.

Lorsque les raisins de Corinthe et les prunes de Bosnie deviennent vieux avant d'avoir pu être exportés, ils prennent une teinte grise, cendrée. On les envoie alors chez des industriels dont le métier

est de les nettoyer et de les rajourner. Ils les font passer à la vapeur puis les enduisent de mélasse; en sortant de chez eux les raisins et les prunes peuvent se vendre pour des fruits de la dernière récolte.

La récolte des olives, qui avait eu de si belles apparences jusqu'au mois de septembre dernier, se trouve aujourd'hui gravement compromise. Favorisé par un temps relativement doux, le *Keiroun* a fait de grands ravages et le fruit se trouve presque complètement rongé, surtout dans la plaine, sur les bords du Var, où les arbres sont déjà en grande partie déchargés. Dans les quartiers situés sur le versant des coteaux, l'olive a moins souffert et on espère en conserver encore de bonnes pour le printemps prochain. Elles sont cotées jusqu'à présent de 30 à 35c le minot.

PETITES NOTES.

Un épicier de Uxbridge, Angleterre, a vendu 3,000 livres de bonbons, la veille de Noël.

On a découvert une nouvelle mine d'or, à East Argentine, district de Clear Creek, Colorado.

Les américains mangent annuellement 15,000,000 de minots d'oignons. Quelle haleine ils doivent avoir!

La grande manufacture de porcelaine et verrerie de St Pétersbourg a été détruite par le feu la semaine dernière. Les pertes sont considérables.

La production des mines de la région sud du Kootenay depuis le 1er janvier est de \$15,000 par jour. On estime que la production de l'année 1894 sera de \$19,000,000.

La plus forte grue hydraulique du monde est, dit-on, celle que le gouvernement italien emploie dans ses chantiers de constructions navales à La Spezzia. Elle peut lever 160 tonnes.

Les directeurs de la Cie d'exposition industrielle de Winnipeg vont demander une aide de \$10,000 au gouvernement fédéral, afin de faire de l'exposition de cette année, l'exposition de toute la Puissance.

Le baron Haller, un poète allemand, pendant sa jeunesse, risqua sa vie pour sauver ses manuscrits d'une maison en flammes. Il les mit de côté et quelques années plus tard, il se mit à les relire. Il en fut tellement dégouté, qu'il les jeta tous au feu.

Un citoyen de Chicago vient d'inventer un appareil pour protéger le vaccin. C'est un disque en aluminium, dont les bords sont taillés en biseau et le centre soulevé et perforé, que l'on peut appliquer et assujétir au-dessus du siège enflammé de l'opération.

Un confrère remarque: Un incendie a eu lieu cette semaine à Groveland, et les villageois l'ont éteint avec du lait. Si c'était du lait comme nous en voyons vendre en ville, ce n'était après tout, guère autre chose que de l'eau et il n'y a là rien de bien extraordinaire.

Il est arrivé à New-York, la semaine dernière, dans un vapeur transatlantique, un chargement de choux et de pommes de terre du Danemark. Les pommes de terre d'Ecosse sont un article régulier d'importation à Boston. Mais alors, pourquoi les cultivateurs de la Nouvelle-Angleterre, laissent-ils leurs terres incultes?

Une pomme gelée, que l'on fait dégeler dans de l'eau froide, se recouvre d'une couche de glace. Pour geler, il faut que la température de la pomme descende au-dessous de 32 degrés Fahrenheit, température à laquelle l'eau gèle et, en se dégelant, elle échange son froid contre la chaleur de l'eau, ce qui fait geler une mince couche d'eau tout autour d'elle. Pour réussir cette expérience, il faut que la température de l'eau ne soit pas supérieure à 32 degrés.

La culture du riz à Madagascar a ceci de particulier que la main-d'œuvre dépensée est réduite à sa plus simple expression. On laisse monter l'eau dans la rizière, à la hauteur de 3 à 4 pouces, puis on y fait entrer quinze à vingt bœufs que l'on fait piétiner dans tous les sens, jusqu'à ce la rizière soit convertie en un lac de boue. Ensuite on laisse écouler l'eau et l'on jette la semence à la volée. Le soleil et l'humidité font le reste. Lorsque le riz est mûr, on le coupe avec une espèce de faucille et on le bat en frappant les épis contre une roche plate.

Le nombre des explosifs connus, dont un colonel anglais, M. Cundill, vient de faire le recensement, se monte actuellement à mille soixante et un.

Parmi les explosifs découverts dans ces dernières années, on trouve la kinélite, l'emménrite, l'écrasite, la fulgurite, l'hellonite, la bellite, la sécurite, la roburite, la cordite, la panclastite, l'apyrite, la balistite, la carbo-dynamite, la créalyte, la lydite, la mélinite, la romite et nombre d'autres substances en *ite*.

Le colonel Cundill, avant d'entamer sa nomenclature, commence par adresser au public ce sage avis: "Lorsqu'un explosif est recommandé comme absolument exempt de danger, ne le traitez pas comme certaines personnes traitent un gros chien pour essayer jusqu'où ira sa patience."

Il y a un an environ un prix de 100,000 francs fut légué à l'Institut de France (section des sciences) pour la personne de n'importe quel pays qui trouverait le moyen, d'ici à dix années, de communiquer avec un astre, planète ou autre et d'en recevoir la réponse.

La testatrice, car c'était une riche dame qui avait fait ce legs, désignait spécialement la planète Mars sur laquelle les investigations des astronomes se portent avec persistance depuis quelque temps.

Suivant la filière habituelle, le conseil d'Etat a été consulté au sujet de l'acceptation de ce legs par l'Institut et la haute assemblée devra se prononcer dans une de ses prochaines séances.

Au cas où l'Institut serait obligé de refuser les 100,000 fr., ceux-ci passeraient à l'Institut de Milan et, en cas de nouveau refus, à celui de New-York. La testatrice a tout prévu, en le voit, et n'y aurait rien d'étonnant à ce qu'un beau jour, quelque Yankee obtint le prix.